



Strike the Blood - Tome 13

Prologue

Partie 1

La faible lumière qui précède le lever du jour teintait de blanc la frontière entre le ciel et la mer.

Sayaka Kirasaka regarda l'horizon de l'eau par la fenêtre teintée et étira ses jambes dans la baignoire spacieuse. Il était un peu plus de cinq heures et demie du matin et elle venait de se réveiller. L'eau chaude du bain était relaxante dès le matin.

« Hm, les bains sont si agréables. »

Murmurant pour elle-même, elle exprima sa satisfaction et s'appuya paresseusement sur le bord de la baignoire.

Les légères vibrations du moteur diesel lui chatouillaient les joues. Elle se trouvait à bord d'un grand navire de transport de marchandises et de passagers qui avait quitté Tokyo pour se diriger vers l'île d'Itogami. En tant que passagère, Sayaka profitait de la fierté du navire : son bain panoramique.

« Faire du bateau de temps en temps, c'est bien. J'ai dormi comme un bébé et le paysage est plutôt joli. »

Sayaka marmonna distraitement pour elle-même en jouant avec l'eau claire du bain.

Le voyage de Tokyo à l'île d'Itogami, une île artificielle flottant à environ 300 kilomètres au sud, avait duré environ onze heures.

Ne parvenant pas à obtenir de place dans un avion, elle avait été contrainte de voyager par bateau, mais le voyage avait été plus agréable qu'elle ne l'avait prévu. Regarder le lever du soleil tout en étant immergée dans une grande baignoire était une expérience qu'elle n'aurait jamais pu vivre dans l'étroitesse d'une salle de bains d'hôtel. Pourtant...

« Ce serait le paradis si je n'étais pas en route pour le travail... »

Sayaka s'était alors abaissée dans la baignoire en laissant échapper un grognement. *Ils usent vraiment les gens jusqu'à l'os*, pensa-t-elle. Libérée de son assignation à résidence, elle n'avait pas eu le temps de retourner au siège de l'Agence du Roi Lion avant de recevoir une nouvelle affectation.

Le point positif est que sa destination était le sanctuaire des démons de l'île d'Itogami, où vit Yukina Himeragi, la meilleure amie de Sayaka. Si le bateau arrivait à l'heure prévue, Sayaka pourrait obtenir juste assez de temps pour parler à Yukina avant de commencer la mission.

Je me demande si elle sera surprise de me voir arriver comme ça, à l'improviste. Sayaka se représentait la scène dans son esprit : elle retrouvait son ancienne camarade de classe, la fille avec laquelle elle avait grandi et qui était pratiquement une sœur pour elle.

Cependant, ce qui lui vint rapidement à l'esprit, ce fut la vue d'un certain adolescent à l'expression perpétuellement négligée. Il s'agissait de la cible d'observation de Yukina, le vampire le plus puissant du monde : le quatrième Primogéniteur, Kojou Akatsuki.

« Qu... ?! Je ne suis pas... ! Cet homme peut aller en enfer, je m'en fiche... ! »

Sayaka gémit, son visage rougissant furieusement tandis qu'elle se tordait dans la baignoire en se tenant la tête. D'un point de vue objectif,

elle ressemblait à un être humain très dangereux. Heureusement, il y avait peu de clients dans le grand bassin si tôt le matin.

C'était une chance pour une autre âme également; Sayaka n'était pas la seule à émettre des sons étranges dans le bassin.

« Uuu ! Nooo ! »

La voix provenait de derrière Sayaka. Elle entendit un glapisement aigu provenant de l'aire de lavage. La propriétaire de cette voix était une petite fille d'environ douze ou treize ans. Ses longs cheveux, qui possédaient un éclat argenté mystérieux, étaient couverts de mousse de shampoing. Elle s'était mis du shampoing dans les yeux en se lavant les cheveux et avait paniqué.

« Ah, Glenda... ?! Attends ! Si tu ne rinces pas correctement le shampoing... ! »

Une autre jeune femme, qui avait l'air d'une étudiante de troisième année, s'agrippait à la pomme de douche pour tenter d'arrêter la fillette. Elles ne semblaient pas être sœurs, mais la jeune femme était bien trop jeune pour être la mère de la fillette. Elle avait le même âge que Sayaka. *Elle me semble familière, d'une certaine façon.*

Cependant, avant que Sayaka ne parvienne à se rappeler qui était cette fille, ses yeux s'écarruillèrent et elle se figea, bouche bée. Les yeux fermés et toujours couverte de bulles, la fille aux cheveux argentés fonçait aveuglément dans la direction de Sayaka.

« Yaaaaa ! »

« G-Glenda, non ! Stooooooooop... ! »

« Hein... Quoi ?! Ah ?! »

La fille au visage vaguement familier tenta désespérément d'arrêter celle

qui était couverte de mousse de savon.

Cette soudaine circonstance d'urgence fit se lever Sayaka, qui était confuse. Il y aurait inévitablement une collision brutale dans le bain; dans le pire des cas, quelqu'un pourrait être gravement blessé. *Je dois faire quelque chose*, se dit Sayaka, mais son corps détendu ne réagit pas comme elle l'avait imaginé.

Finalement, Sayaka ne put que tendre une jambe hors de la baignoire pour tenter d'arrêter la fille qui fonçait droit sur elle... avant de subir une collision frontale.

« Goffhn ! »

L'impact féroce lui coupa le souffle et les deux filles basculèrent dans le bassin.

Elle tenta de reprendre son souffle, mais le majestueux splash lui envoya des gerbes d'eau en pleine figure. Elle toussa et eut du mal à respirer.

De son côté, la jeune fille prénommée Glenda fit « Puhaa ! » en sortant la tête de l'eau, un air de soulagement se lisant sur son visage. Le fait d'être tombée dans le bain avait rincé tout son shampoing.

« J-Je suis vraiment désolée ! Euh, est-ce que vous allez bien ?! Êtes-vous blessée ? »

La fille qui faisait office de gardienne de Glenda avait du mal à s'exprimer lorsqu'elle parla à Sayaka. Sayaka remonta alors sa frange complètement trempée et jeta un regard à moitié fermé à la nouvelle venue.

« Hé, il n'y a aucune chance que quelqu'un aille bien après... — Hein ? Tu es... »

« Mlle Sayaka ? »

Yui Haba, une camarade de promotion et collègue mage d'attaque de l'Agence du Roi Lion, la regardait d'un air effrayé. Nue, à l'exception d'une serviette de bain enroulée autour d'elle, Sayaka s'arrêta, abasourdie.

« Yui ! Qu'est-ce qui s'est passé ?! Glenda est-elle... ? ?! »

L'expression de Yui était figée, tandis qu'une fille au regard fougueux et au bob la poursuivait.

Remarquant que Glenda commençait à nager dans le bain, elle afficha d'abord un regard interrogatif, puis reporta son regard sur Yui, qui n'avait pas bougé.

« Shio ? — C'est... ah... »

Pour une raison ou pour une autre, Yui était troublée; ses bras s'agitaient de haut en bas alors qu'elle leur tournait le dos. Les gestes manifestement suspects de Yui avaient fait plisser les yeux de Shio jusqu'à ce que...

« Geh ?! »

« Ah ?! »

Sans se soucier d'ennuyer les autres, Sayaka et elle se pointèrent du doigt en même temps qu'elles glapissaient.

Yui se couvrit la tête, tandis que Shio et Sayaka se comportaient exactement comme elle l'avait prévu.

La jeune fille aux cheveux courts, Shio Hikawa, était autrefois la camarade de classe de Sayaka. Toutes deux étaient des mages d'attaque de l'Agence du Roi Lion. Cela ne signifie toutefois pas qu'elles s'entendent bien; il serait même plus juste de les considérer comme des ennemies mortelles. En tant que candidates au titre de danseuse de

guerre chamanique, elles s'étaient livrées à une compétition acharnée dans toutes les catégories, s'affrontant pour tout et n'importe quoi.

« Qu'est-ce que tu fais ici, Kirasaka ?! »

« Je pourrais te poser la même question ! »

Toujours nues, Sayaka et Shio s'étaient heurtées la tête, au sens propre comme au figuré, en se lançant des regards furtifs. Bien que ce soit une réunion tant attendue, il n'y avait pas la moindre once de tranquillité. Levant les sourcils en signe d'exaspération, Yui tenta désespérément de comprendre ce qui se passait entre elles.

« Dah ? » Glenda, mystifiée, inclina la tête en observant les autres.

+++

Sayaka et Shio étaient assises l'une à côté de l'autre sur un banc en bois.

Le thermomètre indiquait une température de presque quatre-vingt-dix degrés. Le duo se trouvait dans un coin de la grande salle de bains, dans la salle de sauna.

Alors qu'elle se mettait à l'aise, Sayaka était tombée sur Shio qui se trouvait à l'intérieur. L'atmosphère était telle que le premier à partir perdait le défi tacite.

Toutes deux étaient déjà trempées de sueur. Leurs sourires impétueux sonnaient creux.

« Combien de temps comptes-tu rester ici, Shio Hikawa ? »

« N'est-ce pas toi qui devrais partir en vitesse ? Je ne m'occuperai pas de toi si tu t'écroules, tu sais ? »

« Qui est en train de s'écrouler... ! Ne me mets pas dans le même sac que toi ! »

« Je reste encore une heure dans les parages. »

« D'accord, je peux rester deux heures sans problème... »

« Dans ce cas, je reste deux heures et cinq minutes ! »

« Alors, je reste deux heures et six minutes ! »

« Menteuse ! »

« Eh bien, c'est toi qui as commencé ! »

Sayaka et Shio se regardaient avec hargne, se disputant comme des gamins à l'école primaire. Cette scène s'était répétée maintes et maintes fois à l'époque où elles se trouvaient dans la forêt du Haut Dieu.

« En y réfléchissant, ce navire n'a-t-il pas encore atteint l'île ? »

Lorsque Sayaka s'était lassée de cette querelle stérile, elle changea brusquement de sujet. Si le bateau allait bientôt arriver, elle pourrait utiliser cette excuse pour quitter le sauna.

« Tout à l'heure, ils ont annoncé que l'arrivée serait retardée à cause du brouillard », répondit Shio sans ambages.

Sayaka laissa échapper un petit gémissement, puis parla en remuant les lèvres : « Je vois... C'est... Génial... »

« Je suppose que oui. Maintenant, nous pouvons rester dans le sauna aussi longtemps que nous le souhaitons... »

Shio serra les lèvres pendant qu'elle bluffait. Elle aussi était manifestement à bout de force.

Partie 2

Un silence oppressant s'était abattu sur la salle de sauna. L'atmosphère surchauffée irritait la gorge, la rendant trop rugueuse pour laisser échapper le moindre soupir.

« Tu l'aimes bien, n'est-ce pas ? » Sayaka murmura. Bien sûr, elle parlait de la fille nommée Glenda.

« Je pense que oui. » Shio acquiesça d'un air sérieux.

Sayaka savait naturellement que Glenda n'était pas une simple civile. Le fait que deux mages d'attaque l'accompagnent, aussi novices soient-elles, en était la preuve.

« Qui est-elle ? »

« Nous l'escortons jusqu'à l'île d'Itogami pour qu'elle y fasse des recherches. Si tu veux les meilleures organisations pour faire des recherches sur la sorcellerie ou les bêtes démoniaques, tu ne peux pas faire mieux qu'un Sanctuaire des démons, non ? »

Sayaka accueillit les paroles de Shio, prononcées sur un ton plat, par un « hmm » peu enthousiaste. En d'autres termes, même Shio et Yui ne savaient pas encore qui ou quoi était réellement Glenda.

« Alors, vous êtes toutes les deux ses gardes du corps ? »

« Il est possible que des membres des Purificateurs soient à ses trousses, alors oui, je suppose que nous devons l'être », répondit Shio, agacée que Sayaka se moque d'elle. « D'ailleurs, les seuls que Glenda apprécie sont Yui et le quatrième Primogéniteur... »

« Quoi... ?! »

Le commentaire nonchalant de Shio déstabilisa clairement Sayaka.

« Le quatrième Primogéniteur... Pourquoi le nom de Kojou Akatsuki apparaîtrait-il ici ? »

« Parce que c'est lui qui a sauvé Glenda lors de l'incident du lac de Kannawa. Euh... Ou est-ce en fait Glenda qui a sauvé le quatrième Primogéniteur... ? »

« Derrière mon dos, comme ça... Qu'est-ce que cet homme croit faire ?! »

Sans s'en rendre compte, Sayaka tirait sur ses longs cheveux enroulés dans une serviette. Shio la regardait avec méfiance.

« Yukina Himeragi n'est-elle pas l'observatrice du quatrième Primogéniteur... ? Pourquoi te soucierais-tu de ce qu'il prépare ? » demande-t-elle.

« C'est... En d'autres termes, cela signifie qu'il a exposé ma Yukina au danger ! »

« Ah... Je vois. »

Shio se fiait volontiers aux paroles de Sayaka, même si celle-ci les avait prononcées en partie pour elle-même. Shio savait que Sayaka adorait sa jeune ex-colocataire.

« En y réfléchissant, pourquoi vas-tu sur l'île d'Itogami, Kirasaka ? »

« Du travail, et encore du travail. Espionnage du MAR. »

Sayaka baissa les épaules et répondit immédiatement. Même si elle s'entendait mal avec la jeune fille, elles étaient toutes deux danseuses de guerre chamaniques de l'Agence du Roi Lion, et Sayaka estimait qu'il n'y avait donc aucun problème à divulguer les détails de sa mission.

« Le MAR ? Ce conglomérat industriel sorcier international ? »

« Oui, Magna Ataraxia Research Incorporated. Il y a des signes qu'ils ont expédié une sorte de cargaison étrange au laboratoire MAR sur l'île d'Itogami, alors je vérifie ce qu'il y a à l'intérieur. »

« Espionnage... Est-ce quelque chose que tu peux faire, Kirasaka ? »

« Qu'est-ce que tu veux dire par là ?! »

Lorsque Shio lui répondit avec un regard franc, Sayaka la foudroya du regard, sa voix devenant rauque.

Les danseurs de guerre chamaniques de l'Agence du Roi Lion étaient des experts en malédictions et en assassinats. À l'ère moderne, les assassinats sont rarement perpétrés, mais les compétences des Danseurs de guerre chamaniques sont employées dans des missions cruciales, comme la protection de personnalités importantes ou des opérations d'espionnage.

Cependant, Shio déplaça un regard sérieusement inquiet vers Sayaka en disant : « Je veux dire, tu es assez... attirante, n'est-ce pas ? »

« Eh bien, excuse-moi d'être grande ! »

Sayaka grogna en serrant les dents. Secrètement complexée par son physique de mannequin, Sayaka avait du mal à l'accepter. Cependant, c'est le gonflement de ses seins que Sayaka cachait sous sa serviette de bain que Shio regardait.

« Je ne te rabaisse pas. Je suis moi-même un peu jalouse. »

« Ce n'est pas comme si tu étais petite », murmura Sayaka, revêche, ignorant toujours la cible du regard de Shio. Shio mesurait environ 1,60 m. Sayaka ne pensait pas qu'elle était assez petite pour justifier cette jalousie.

« Essaies-tu de te mettre à ma place ? » La voix de Shio était aussi perçante qu'un barbillon. Son regard se posa sur son propre décolleté. Sa morphologie présentait un désavantage écrasant par rapport aux courbes glamour de Sayaka.

« Excuse-moi ? Qu'est-ce que... ? Essaies-tu de te battre avec moi ? »

Sayaka reçut le regard antagoniste de Shio de plein fouet. Encore couvertes de sueur, les deux jeunes femmes s'étaient regardées une nouvelle fois.

L'instant d'après, la porte de la salle de sauna s'ouvrit et Yuiri en surgit. Elle avait apparemment écouté aux portes, craignant de laisser Sayaka et Shio seules.

« Arrête, Shio ! Sayaka aussi... Vous ne devez pas ! »

« Dah ! Pas de combat ! »

Glenda, qui s'était accrochée à Yuiri en entrant dans la pièce, fixait Sayaka et Shio avec des yeux étincelants. Sous ce regard, même Sayaka et Shio n'arrivaient plus à se disputer comme des enfants.

« Et par espionnage, je ne parlais pas de me faufiler dans le laboratoire, donc ça ira. J'ai la coopération de la Société de gestion du Gigafloat et j'ai aussi un contact au laboratoire de l'île d'Itogami de MAR. »

Sayaka retourna à contrecœur à son explication.

Shio semblait curieuse. « Contact ? »

« La mère de Kojou Akatsuki est la chercheuse en chef du MAR au laboratoire de l'île d'Itogami. »

« Hein... ?! » Shio avait l'air choquée, ce qui était rare. « La mère de Kojou Akatsuki... Tu veux dire la femme de Monsieur Gajou ? Tu la

connais, Kirasaka ?! »

« Hein ? Monsieur... Gajou ? » Cette fois, c'est au tour de Sayaka d'incliner la tête.

À en juger par la façon dont Shio en parlait, Gajou devait être le père de Kojou Akatsuki. Cependant, elle n'avait aucune idée de la raison pour laquelle Shio avait un tel individu en tête.

De son côté, Yui semblait se souvenir de quelque chose en disant : « Shio... tu es vraiment... »

« Je ne le suis pas ! Je ne le suis vraiment pas ! Ce n'est pas du tout comme ça... ! »

Shio secoua désespérément la tête, son calme habituel ayant complètement disparu. Même si elles se trouvaient dans un sauna, il était possible de deviner que le visage de Shio était rouge vif jusqu'au bout des oreilles.

Il faut que je leur fasse cracher le morceau, se dit Sayaka en se léchant avidement les lèvres, quand soudain...

Une secousse frappa le navire.

Le rugissement ressemblait à un tonnerre qui tombe, combiné à une vibration très lourde, due à un choc avec un objet géant.

La coque du navire grinça férocement et le plancher s'inclinait régulièrement.

« Qu'est-ce que c'était... cet impact... ?! »

« Est-ce qu'on s'est échoué ? Est-ce possible ici !? »

Sayaka et Shio s'étaient fait un signe de tête, puis s'étaient précipitées

hors de la salle de sauna. Leurs corps étaient complètement trempés de sueur, mais ce n'était pas le moment de s'en préoccuper.

« Yui ! Des bateaux ! Beaucoup ! »

« O-Oui. C'est... vrai... »

Glenda montrait la fenêtre avec enthousiasme. Yui hocha la tête en guise de réponse, puis resta là, abasourdie.

À cet instant, juste après le lever du jour, une brume blanche couvrait la surface de la mer. La brume était si dense qu'elle réduisait fortement la visibilité. Au milieu de cette brume artificielle flottaient d'innombrables ombres gigantesques.

C'était une horde de navires naufragés. Des cargos, des bateaux de pêche et même des navires de patrouille des garde-côtes : un nombre impressionnant de navires à la dérive s'étaient rassemblés dans cette partie de la mer.

Il semblerait que le bateau de passagers dans lequel se trouvaient Sayaka et les autres ait heurté l'un d'entre eux.

« Qu'est-ce que c'est... ?! »

« Un cimetière de bateaux », voilà les seuls mots qui viennent à l'esprit de Sayaka et des autres, incapables de réagir face à ce spectacle.

C'est un instant plus tard que la sirène d'urgence retentit, faisant écho à l'intérieur du vaisseau.

+++

Au lever du jour, la jeune fille restait là, les yeux fermés, face à la mer.

Elle se tenait sur le pont d'observation d'un immense croiseur à l'arrêt dans l'océan. La brise du matin, imprégnée d'une légère odeur d'humidité, faisait onduler les cheveux de la jeune fille. Sous les rayons du soleil matinal, ses cheveux dorés et translucides semblaient changer de couleur en fonction de la luminosité, comme un arc-en-ciel. Cela rappelait des flammes qui s'envolent...

« Le lever du soleil... détestable, et néanmoins magnifique. »

Un jeune homme svelte et séduisant apparut à ses côtés. Ses crocs blancs qui dépassaient de ses lèvres proclamaient ses origines. C'était un vampire de la vieille garde, un aristocrate de l'empire du Seigneur de la Guerre, un descendant direct de la lignée perdue du Seigneur de la Guerre.

« Es-tu venu me reconforter pendant ma période d'ennui, roi des serpents ? » demanda la jeune fille sans prendre la peine de tourner la tête vers lui.

Un jeu d'échecs en verre était posé sur la table devant elle. Les pièces étaient disposées comme si une partie avait été abandonnée à mi-parcours; le siège de l'autre côté de l'échiquier était vide. Son adversaire était introuvable.

« Une étude sur les échecs ? »

« Mon adversaire est déjà parti. C'était inévitable. »

La jeune fille avait répondu à la question du jeune homme. Le bout de ses doigts fins avança un pion, le transformant en reine.

« Je vois. Tartarus Lapse —, ils ont l'intention de commencer ? »

Le jeune homme regarda tranquillement par-dessus son épaule. Derrière eux flottait une immense ville artificielle — le sanctuaire des démons de

l'île d'Itogami.

« En effet. Il en reste encore qui défient le destin », répondit la jeune fille d'un ton chantant. Son expression était indéchiffrable, mais sa voix semblait lugubre.

« Aurais-tu aussi préféré partir ? »

« ... Veux-tu savoir pourquoi nous cherchons à déchirer le corps du Douzième ? » demanda la jeune fille d'une voix froide et solitaire. Elle déplaça une nouvelle fois la pièce, mettant son adversaire en échec.

« Ah », fit le jeune vampire en regardant le ciel de l'aube et en expirant. « C'est dommage. »

Un sourire féroce se dessina sur son visage tandis qu'il riait. Puis, à l'intention de personne en particulier, le jeune homme murmura une fois de plus : « Dommage. J'avais vraiment pris goût à ce garçon... »

Chapitre 1 : Le blocus

Partie 1

Kojou Akatsuki se réveilla au son de son réveil qui sonnait pour la troisième fois.

Son dos s'était couvert de sueur sous l'effet des rayons du soleil qui passaient à travers le rideau. Il faisait assez humide pour le faire transpirer, même si c'était tôt le matin. L'air était si lourd qu'on aurait dit un jour d'été. C'était l'air de l'île d'Itogami qu'il connaissait bien.

« Le matin, hein... ? Merde... Je n'ai même pas l'impression de m'être reposé... »

La vision encore un peu floue, Kojou tâtonna pour trouver le réveil et le

faire taire.

Tout son corps était lourd comme du plomb, comme s'il avait couru un marathon la veille. C'était sans doute le résultat de la fatigue accumulée. Après tout, il n'y a que quelques jours, il avait voyagé jusqu'au continent; il venait seulement de revenir sur l'île d'Itogami.

Entre ces deux événements, pour une raison ou une autre, il avait été pourchassé par Natsuki Minamiya, l'un des trois saints de l'Agence du Roi Lion, et par les Purificateurs, des terroristes; il s'était retrouvé à plusieurs reprises face à la mort. D'une manière ou d'une autre, il s'en était sorti indemne, mais l'épuisement mental accumulé et la perspective de la fin des vacances d'hiver avaient fait monter sa jauge de fatigue à son maximum. Kojou luttait désespérément contre l'envie de se recroqueviller dans son lit. Il ôta son tee-shirt et sortit de la chambre.

L'odeur du café fraîchement versé flottait dans le salon.

Les informations du matin défilaient tranquillement sur la télévision. Nagisa les regardait avec un air mystifié.

Elle devait être en train de se changer, car elle n'était vêtue que de ses sous-vêtements, caressant l'uniforme soigneusement plié sur ses genoux.

« Nagisa... ? »

Kojou avait involontairement interpellé sa petite sœur, car son silence inhabituel lui donnait l'impression que quelque chose n'allait pas.

Aujourd'hui, ses cheveux, d'habitude attachés, étaient détachés. C'est peut-être pour cette raison qu'elle semblait si différente. La lumière du contre-jour qui passait dans ses cheveux semblait leur donner une faible lueur dorée.

« Ah, Kojou. Bonjour... »

En le remarquant enfin, Nagisa lui adressa un doux sourire et se retourna.

« Salut », répondit Kojou en hochant vaguement la tête, de plus en plus perplexe. Après tout, la petite sœur qu'il connaissait n'avait pas pour habitude de lui adresser un sourire fugace. On pourrait qualifier sa personnalité de naïve, indiscrete, très aimable et turbulente; normalement, elle aurait arraché la couverture de Kojou et l'aurait poussé hors du lit avant même que le réveil ne sonne.

« Quelque chose ne va pas avec l'uniforme ? »

Kojou se garda bien de manifester sa perplexité en posant soigneusement la question. Il se demandait si elle n'avait pas fait une bêtise et si elle n'était pas au plus mal.

« Non... Non, ce n'est rien. » Nagisa fronça les sourcils.

Kojou retint sa respiration, frappé par un sentiment de déjà-vu. Il superposa le visage d'une autre personne à l'image de sa petite sœur gardant précieusement l'uniforme du collègue — le visage de quelqu'un qui n'existait plus.

« Je me suis juste sentie... heureuse. À partir d'aujourd'hui, je peux à nouveau aller voir tout le monde à l'école. »

« Hmm... »

Kojou resta calme et murmura sèchement.

Nagisa cligna alors des yeux, semblant reprendre ses esprits. Elle avait l'air exaspérée en regardant Kojou qui se promenait toujours torse nu.

« D'ailleurs, Kojou, mets quelque chose. C'est criminel de se promener nu devant une jeune fille ! »

« Hé, je porte toujours mes sous-vêtements. Je n'ai pas trouvé ma chemise d'uniforme. »

« Ta chemise est sur le dessus de la chaise, à côté de la table du dîner. Je l'ai repassée et je l'ai laissée là. »

« C'est vrai ? Désolé. »

« Tu me fais vraiment travailler, ma parole ! Alors, habille-toi, vite ! »

« Tu devrais probablement aussi t'habiller. » Kojou, soulagé que Nagisa ait enfin retrouvé son état normal, répliqua.

« Hein... ? » Nagisa semblait confuse et regarda vers le bas pour s'inspecter.

Elle tenait son haut et son bas d'uniforme dans les mains; elle ne portait rien d'autre que de simples sous-vêtements blancs. En le remarquant, Nagisa poussa un cri à peine audible et se recroquevilla sur elle-même.



« As-tu vu quelque chose... ? »

« Hein... Je suppose que nous n'avons plus de lait. »

« Aucune réaction ?! »

Après avoir récupéré sa chemise d'uniforme, Kojou ouvrit la porte du réfrigérateur et examina son contenu. Il était évident qu'il avait accordé plus d'importance à la faim et à la soif qu'à la vue de sa petite sœur en sous-vêtements.

« Mnnn... J'ai utilisé le lait pour faire des œufs brouillés tout à l'heure ! »

« Oh ? Je ferai mieux d'en acheter sur le chemin du retour. »

Lorsque sa petite sœur maussade lui donna une réponse honnête, Kojou exprima clairement son abattement. Acheter de la viande et des légumes sur le chemin du retour de l'école était principalement la tâche de Kojou.

« Ah... En y réfléchissant, il y a eu un accident de cargo, non ? »

« Oui, il y en a eu beaucoup ces derniers temps. Ce n'est vraiment pas pratique d'être sur une île artificielle dans ces moments-là. La viande, les produits laitiers et le poisson se périment rapidement, et ils sont plus chers ici qu'ils ne le sont sur le continent... »

« Eh bien, ce n'est pas la saison des typhons, alors le prochain bateau ne devrait pas tarder », répondit Kojou, imperturbable.

Pour l'île d'Itogami, qui flotte au beau milieu de l'océan Pacifique, les expéditions lentes ou manquées étaient monnaie courante. Il n'était pas rare que le mauvais temps interrompe les importations pendant près d'une semaine.

« C'est vrai, mais... »

« Je vais m'occuper des achats courants avec Himeragi sur le chemin du retour, alors si tu as besoin de quelque chose, demande-lui, d'accord ? »

La seule chose qui restait dans le réfrigérateur était du jus de légumes vert foncé, ce qui ne plaisait guère à Kojou. Nagisa regarda en silence Kojou grimacer, sortir un pack et en verser le contenu dans sa gorge.

« Tu es avec... Yukina aujourd'hui ? »

Le murmure hésitant de Nagisa donnait l'impression qu'elle se parlait à elle-même.

« Hein ? » dit Kojou en s'essuyant les lèvres et en se retournant. Distrait par le goût du jus de légumes, il n'avait tout simplement pas bien entendu.

Cependant, Nagisa semblait tout aussi surprise que lui et secouait exagérément la tête en disant : « Ah, hmm, bien sûr que tu l'es. »

« Oui », répondit Kojou en hochant la tête, sans vraiment comprendre où elle voulait en venir.

Comme il ne s'était pas réveillé à la première alarme, il n'avait pas beaucoup de temps à perdre.

Il esquiva la conversation gênante et accepta avec gratitude le petit-déjeuner que sa petite sœur lui avait préparé.

« Qu'est-ce que c'était... ? »

Nagisa s'habillait à la hâte en regardant Kojou mordre dans son pain. Elle poussa un soupir inquiet.

« Qu'est-ce qu'il y avait... avec moi tout à l'heure ? »

Kojou n'avait pas remarqué que sa petite sœur marmonnait en se tenant la poitrine, essayant de comprendre le sentiment confus qui l'habitait.

En entrant dans la salle de classe pour la première fois depuis longtemps, Kojou trouva l'endroit particulièrement calme. Même si les cours allaient bientôt commencer, 30 % des élèves n'étaient pas encore arrivés à l'école. Peut-être étaient-ils en vacances et n'avaient-ils pas encore ouvert les yeux. *J'aurais dû prendre mon temps et dormir un peu plus*, pensa Kojou avec un certain degré d'envie en arrivant à sa place.

« Bonjour, Kojou. Ça fait un... eh bien, non, pas du tout. »

La voix morose provenait d'Asagi Aiba, assise à proximité.

Sa coiffure extravagante et ses variations audacieuses sur l'uniforme de l'école, qui frôlaient l'infraction au règlement, étaient les mêmes que d'habitude. Mais, tout comme Kojou, un air épuisé semblait flotter sur elle en ce moment. Ce n'était pas étonnant : elle avait été impliquée dans l'incident de la bête démoniaque sur le continent et venait tout juste de rentrer sur l'île d'Itogami.

« Bonjour. J'ai l'impression que ça fait une éternité que je ne t'ai pas vue en uniforme scolaire. »

« Ne m'oblige pas à me souvenir de quelque chose dont je n'ai pas besoin. Oublie ça ! »

Asagi claquait des dents en jetant un regard noir à Kojou. Ses joues étaient légèrement rougies. La combinaison de pilote ressemblant à un maillot de bain d'école avec son nom écrit dessus qu'elle avait été forcée de porter lui avait apparemment infligé de nombreux traumatismes.

« Bonjour, Asagi. Et aussi Akatsuki. »

Derrière Asagi, une grande étudiante à l'allure mature s'adressa à eux. Il s'agissait de Rin Tsukishima, la représentante de la classe. Comme on pouvait s'y attendre, elle affichait l'air déterminé et confiant qu'elle avait habituellement, même au milieu de tant d'élèves aux mines maussades en cette fin de vacances.

« Ah, Rin... Bonjour. »

« Tsukishima... »

« Vous avez tous les deux l'air plutôt... épuisés. »

Les sourcils de Rin se levèrent avec suspicion en voyant Kojou et Asagi répondre d'une voix monotone.

Asagi avait souri sans enthousiasme en réponse en secouant la tête.

« Est-ce que ça te semble être le cas ? »

« Eh bien, je viens de rentrer du continent... C'est sans doute pour ça. »

« Eh ? — Tu es aussi allé sur le continent, Kojou ? »

Les yeux de Rin clignotèrent de surprise. Une lueur inquisitrice s'alluma dans ses pupilles et elle le fixa d'un regard admiratif.

« Asagi était sur le continent jusqu'à avant-hier, non ? Serait-il possible que vous ayez été tous les deux... ? Mon Dieu, oh mon Dieu... »

« Mon Dieu, oh mon rien du tout ! C'est une coïncidence, une pure coïncidence ! » Asagi réfuta ça avec une énergie féroce.

Les épaules de Kojou s'affaissèrent avec un soupir lorsqu'il ajouta : « Je viens juste de récupérer ma petite sœur chez Mamie. »

« Je faisais des courses dans la capitale. J'avais Tanker avec moi. Tu la connais, n'est-ce pas ? Lydianne Didier. Ça n'a absolument rien à voir avec Kjou. »

« Hmm, vraiment ? — Eh bien, j'en resterai là. »

Rin tordit les lèvres en un rictus. Elle avait l'air d'une mère avisée qui ignore les excuses de sa fille.

Asagi posa sa joue sur une main et fit la moue en disant : « Qu'on en reste là ou pas, c'est la vérité. »

« Mais tu as rencontré Asagi là-bas, n'est-ce pas ? »

« Euh, je n'appellerais pas vraiment ça “la rencontrer”... »

Lorsque le regard de Rin se posa soudain sur lui, Kjou répondit sans réfléchir.

« Espèce d'idiot... ! »

Pourquoi as-tu dit ça ? se demanda Asagi en se couvrant les yeux, le visage levé vers le ciel. Rin laissa échapper un petit rire.

L'instant d'après, un élève portant des écouteurs autour du cou entra dans la classe, l'air manifestement en manque de sommeil : Motoki Yaze.

« Bonjour... — Pourquoi vous disputez-vous à cette heure-ci ? »

« Rien du tout. »

Asagi, qui se croyait peut-être incapable d'endurer davantage de ridicules, fit un signe de la main à Yaze pour lui dire d'aller se faire voir ailleurs.

Yaze n'avait pas fait attention à son geste enfantin. « Hum... — Bon,

d'accord. Voici un souvenir de Tokyo. Mangez. »

Il déposa devant Kojou et les autres un sac en papier contenant des chocolats, apparemment achetés à un vendeur de l'aéroport.

« Tu es aussi allé sur le continent ? »

Asagi avait immédiatement déchiré le sac pour en extraire l'un des chocolats.

Partie 2

Ils n'avaient plus eu de nouvelles de Yaze depuis leur visite au temple du Nouvel An. C'était également la première fois que Kojou et Asagi apprenaient qu'il avait quitté l'île.

« Eh bien, il y a eu quelques circonstances impliquées là-dedans... De toute façon, je suis fatigué... » S'affaissant sur son bureau, Yaze murmura d'une voix faible.

« Eh bien, peu importe. L'essentiel, c'est que vous soyez tous les deux de retour sains et saufs, non ? » Rin les consola en les regardant.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » Kojou haussa les sourcils, intrigué par ces paroles pleines de sous-entendus. « En y réfléchissant, il y a beaucoup de gens en retard, n'est-ce pas ? »

« Kojou, tu n'as pas vu les informations ce matin ? » demanda Rin, surprise.

Kojou répondit sans ambages en secouant la tête : « Non. »

Nagisa n'avait pas mis la télévision à volume normal, comme d'habitude, ce qui tirait un peu l'esprit de Kojou, mais il avait été trop endormi ce matin-là pour vérifier lui-même les informations.

« Pas un seul navire prévu pour l'île d'Itogami n'est arrivé depuis hier. Les raisons semblent très variées : des accidents, des échouements, des intoxications alimentaires à bord. »

« Sérieusement... ? »

L'explication dramatique de Yaze abasourdit Kojou. Nagisa avait mentionné des incidents impliquant des bateaux, mais il n'avait jamais imaginé qu'ils seraient d'une telle ampleur. Il était extrêmement improbable qu'une série d'incidents aussi nombreux se produise par simple coïncidence.

« En y réfléchissant, c'est peut-être pour ça qu'un colis que j'ai commandé n'est pas arrivé ? » Asagi réfléchit, inquiète.

« C'est fort probable. Il semblerait également que des vols aient été annulés. Qu'as-tu acheté ? » demande Rin.

Asagi se prit la tête à deux mains, comme si la fin du monde était proche.

« Des sucreries toutes récentes provenant d'une boutique spécialisée dans le pudding et une extension de mémoire nano quantique pour PC. Argh, la date de péremption... Des pièces à la pointe de la technologie... »

« Quel est ce couple mystificateur... ? Eh bien, c'est tout à fait approprié venant de toi, Asagi... »

Je n'aurais pas dû m'inquiéter, semblait dire le soupir de Rin.

« Les vols annulés depuis hier semblent être dus à des turbulences », nota Yaze, parlant comme si la situation ne le concernait pas.

« Ah », dit Kojou en comprenant, « alors il y a tout un tas de gens qui ne sont pas revenus sur l'île d'Itogami... »

« Et l'île d'Itogami a trois ou quatre vols qui atterrissent chaque jour. Une

île artificielle n'est pas pratique dans ces moments-là », dit Asagi, toujours abattue.

En d'autres termes, le calme régnant dans la classe était dû aux arrivées manquées par voie maritime et aérienne.

« Ça aurait été un peu plus facile pour moi si les vols avaient été annulés un peu plus tôt... »

Yaze marmonna pour lui-même, le regard distant. Kojou ne savait pas trop ce qui s'était passé, mais il semblait que le séjour de Yaze sur le continent n'avait pas été des plus agréables. Il n'arrêtait pas de murmurer des plaintes, quelque chose à propos de « MAR... Contrebande... »

Soudain, il releva la tête avec force, comme s'il avait été frappé par une décharge électrique.

« Yaze ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Oh non. Ce n'est rien. »

Yaze leva les yeux vers Kojou, dont le visage était suspicieux, et sourit nonchalamment, comme il le faisait toujours, mais ses joues étaient restées raides.

« Ce n'est rien... N'est-ce pas ? »

Le murmure morne donnait l'impression que Yaze essayait de se convaincre de quelque chose.

C'est peu après que le carillon de la sonnerie retentit.

L'île d'Itogami étant un îlot artificiel, la stabilité du sol ne permettait pas la construction de gratte-ciel. En revanche, le centre de la ville était rempli de blocs d'immeubles de bureaux de taille moyenne.

C'est sur le toit particulièrement sobre de l'un d'entre eux qu'était allongée, comme endormie, une jeune fille seule.

Elle ne mesurait pas plus d'un mètre cinquante. Elle avait l'air d'avoir une dizaine d'années. Vêtue d'une chemise blanche et d'une jupe à bretelles, elle ressemblait à une élève d'école primaire fréquentant une académie réputée.

Son visage semblait également jeune et frêle. Ses grands yeux en amande étaient adorables, mais son apparence générale n'avait rien de particulier. Il n'y avait qu'une seule chose qui la rendait différente : de grandes oreilles semblables à celles d'une bête qui dépassaient de son crâne.

« December, tu me lis ? »

La petite fille s'adressa à un smartphone posé à côté d'elle.

« Ici December. Tu entres dans le vif du sujet, Carly. »

La réponse du smartphone fut immédiate. La personne à l'autre bout du fil avait un ton serein, dépourvu de toute tension.

Cette voix provoqua une expression de soulagement visible chez la jeune fille.

« Carly, en position. Champ de vision dégagé. »

« Confirmé. Le véhicule dans lequel se trouve la cible se déplace le long de la quatorzième avenue, à l'ouest de l'île, en direction de la Porte de la clé de voûte. Il arrivera à l'endroit prévu dans trois cents secondes. »

« J'ai confirmé par le visuel. Prépare-toi à viser la cible. »

Carly, la fille aux oreilles de bête, se réveilla et ouvrit un étui placé au bout de ses doigts. Il s'agissait en réalité d'un étui noir destiné à transporter un violoncelle. Cependant, son contenu n'était pas un instrument de musique, mais un gros fusil militaire. Il s'agissait d'un fusil de précision antimatériel de type bullpup.

« Oui, oui. J'envoie les données maintenant. »

« Confirmé. »

L'écran du smartphone affichait diverses données mesurées par December : la direction et la vitesse du vent, l'humidité, la température de l'air, la densité de l'air et la tenue vestimentaire de la cible.

« Je te laisse le reste. Tire quand tu veux, Carly. »

« Confirmé. Merci, December. »

« Il n'y a pas de quoi. »

Carly écouta la voix enjouée de décembre alors qu'elle prenait une position de tir allongée. À travers sa lunette, elle n'a pu distinguer qu'une toute petite fissure entre un enchevêtrement d'immeubles de bureaux. Mais cela lui suffisait.

Le décor qu'elle voyait à travers la lunette était l'entrée d'un hôtel de grande classe.

Grâce à ses sens surhumains, Carly pouvait détecter avec précision les voitures en mouvement à une distance de neuf cents mètres. Le crissement des freins. Les pas du portier. La berline haut de gamme peinte en noir était garée devant l'hôtel. Puis, l'ouverture de la portière et le premier garde du corps qui sortait du siège du passager avant. Puis, le deuxième garde du corps assis sur l'un des sièges arrière en sortit. Enfin,

flanqué de ces deux hommes, un petit homme âgé sortit du véhicule. Sa chance de le toucher ne serait valable que pour quelques mètres entre lui et le bâtiment.

S'appuyant sur les sensations que lui procurait son corps, elle effectua de légers ajustements pour tenir compte du vent et de l'état de l'atmosphère. Carly appuya tranquillement sur la gâchette. Le gaz jaillit alors de la bouche du canon, accompagné du recul sourd propre à une balle de calibre 50. Malgré cela, Carly suivit calmement la trajectoire de la balle qu'elle avait tirée.

Grâce à son acuité particulière aux hommes bêtes, elle put observer la balle jusqu'au moment où elle frappa le crâne de sa cible en vol.

Tout s'était passé en un instant. Une intention meurtrière enfermée dans une chemise en métal avait été envoyée à neuf cents mètres de distance. La cible n'avait probablement pas su ce qui lui arrivait jusqu'à la fin.

« Touché confirmé. Je me retire », dit-elle en rangeant le fusil dans son étui, son devoir accompli.

« C'est ma Carly. »

Elle avait entendu la douce voix de December au bout du fil. Même si ces mots lui inspirèrent de la fierté, Carly secoua la tête.

« Non, merci, December. »

C'était un coin de la cafétéria des étudiants. Sur une terrasse ensoleillée, Yukina Himeragi était en train de découper le steak de son hamburger. Elle était accompagnée de ses camarades de classe : Minami Shindou, Sakura Koushima et Nagisa Akatsuki.

La cafétéria de l'académie Saikai était particulièrement appréciée des élèves, et elle était bondée à l'heure du déjeuner. Par égard pour leurs aînés du lycée, les élèves du collège n'avaient pas l'habitude de manger la nourriture de l'école.

Ce jour-là cependant, les sièges vides de la terrasse populaire se distinguaient, et même Yukina et ses amies avaient pu les utiliser sans craindre de gêner les autres. Ces sièges vides étaient sans doute dus aux incidents survenus sur le bateau et aux vols annulés.

La classe de Yukina comptait six absents, et avec l'absence du professeur, la moitié de la leçon était consacrée à l'autoapprentissage. Pourtant, la question qui déconcertait Yukina et les autres depuis le matin était tout à fait différente.

Il s'agissait des agissements de Nagisa Akatsuki.

« Hé, Yukina. Qu'est-ce qui t'est arrivé pendant les vacances d'hiver ? »

Minami Shindou, alias Cindy, fit tourner les pâtes dans son assiette avec une fourchette en posant la question. On aurait dit qu'elle était complètement perdue.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

Yukina avait arrêté de manipuler sa nourriture et avait répondu à la question. Elle n'avait pas besoin d'explication pour comprendre vaguement ce que Cindy essayait de dire.

« Tu sais, Ça. »

« Nagisa ? »

Comme prévu, Cindy regarda du côté de Nagisa, assise près de la fenêtre de la cafétéria. Les croquettes à la crème étaient l'une de ses préférences, mais elle ne les avait pas touchées, regardant distraitement

la cour de récréation.

« Ça ne lui ressemble pas, n'est-ce pas ? Sa santé ne semble pas non plus en mauvais état... »

« Je suppose que non », Yukina acquiesça gravement.

La Nagisa normale était un moulin à paroles; elle parlait trois fois plus qu'une personne normale. Cette vivacité faisait partie de son charme, et le fait qu'elle reste silencieuse aussi longtemps était très inquiétant. C'était suffisant pour que Yukina pense qu'il s'agissait d'un mauvais présage.

Sakura fixait Yukina et lui demanda nonchalamment : « Est-elle allée sur le continent pendant les vacances d'hiver ? »

« Oui, Nagisa rendait visite à sa grand-mère. »

« Juste Nagisa... ? Je vois... Alors, où étais-tu avec Akatsuki, Yukina ? »

« Nous étions... »

Lorsque Sakura l'interrogea comme s'il s'agissait d'une sorte d'interview, Yukina laissa involontairement échapper la vérité. Avec un « Oho », Cindy se pencha en avant, manifestant un intérêt profond.

« Hum, sur le continent, le père et la grand-mère de Nagisa ont été blessés, alors Senpai et moi sommes allés ensemble chercher Nagisa. »

Yukina l'expliqua soigneusement, comme si elle essayait d'éviter les malentendus inutiles. Bien que la suite des événements ait été quelque peu réarrangée, elle avait tout de même été honnête.

« Ah, que ça ? Il s'est donc passé de telles choses juste après le Nouvel An », dit Cindy en s'inquiétant. C'était le genre de personne étonnamment prévenante. « Peut-être que Nagisa est déprimée à cause

de ça ? »

« Hmm. Je ne pense pas... »

Yukina secoua la tête. Après tout, Hisano Akatsuki aurait déjà dû quitter l'hôpital et Gajou Akatsuki était de bonne humeur, ce qui est impensable pour un patient gravement blessé. D'ailleurs, des plaintes pour harcèlement sexuel de la part d'infirmières étaient apparues dans l'hôpital seulement la nuit précédente. Elle ne pensait pas que cela valait la peine que Nagisa s'inquiète au point d'être morose.

« En parlant du diable... »

Sakura avait soudain fait remarquer quelque chose. Elle regardait le coin des distributeurs automatiques de la cafétéria des élèves. À cet instant précis, Kojou Akatsuki et Asagi Aiba se tenaient côte à côte et faisaient leurs achats.

Cindy parla avec juste un peu d'envie dans la voix. « Ah, Akatsuki. Il est avec Asagi Aiba... comme d'habitude, ils s'entendent bien. C'est vrai qu'ils se complètent bien... »

La flatterie ne saurait décrire le spectacle de ces deux personnes se disputant pour savoir quelle boisson gazeuse était la plus savoureuse — raisin ou orange —, mais vu de loin, leur relation semblait tout de même assez intime.

Yukina pinça fortement ses lèvres, tandis que la scène provoquait un léger frémissement dans sa poitrine.

Partie 3

Juste à côté de Yukina, un craquement sinistre retentit.

« Clac ? »

Le bruit sinistre de quelque chose qui se brise fit se retourner Cindy et regarder Yukina.

« Non, non », dit Yukina en secouant nerveusement la tête. Certes, Yukina trouvait la scène peu amusante pour des raisons que Cindy ignorait, mais elle n'y était pour rien. L'individu qui avait brisé les baguettes dans sa main, le visage sans émotion, était quelqu'un de beaucoup moins attendu.

Nagisa, qui regardait dehors distraitement jusqu'alors, se mordait la lèvre en fixant Kojou et Asagi.

Des larmes coulaient le long de ses joues.

« Nagisa... ?! »

« N-Nagisa ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Yukina et les autres étaient ébranlés. Même si elle avait l'air en colère ce matin-là, elles ne s'attendaient pas à ce que Nagisa éclate en sanglots pour une raison aussi futile.

Le fait qu'elles ignorent la raison de cette réaction les déconcerta d'autant plus.

Nagisa et Kojou étaient des frères et sœurs qui s'entendaient plutôt bien. Personne n'aurait pensé que Nagisa serait jalouse d'Asagi pour cette raison. Elle aimait beaucoup Asagi et l'adorait comme une grande sœur.

« Eh ? Hein... ? Qu'est-ce que je fais... ? »

Nagisa regardait ses larmes tomber, comme si elles la surprenaient elle-même. Apparemment, Nagisa elle-même ne comprenait pas pourquoi elle pleurait.

« Vas-tu bien ? » Sakura lui tendit un mouchoir.

L'empruntant pour essuyer ses joues trempées, Nagisa gloussa un « tee-hee » et sourit faiblement. « Oui, bien sûr. Désolée. Je vais rentrer plus tôt. »

Portant le plateau avec son repas presque intact, Nagisa se dirigea vers la sortie de la cafétéria.

Cindy semblait sur le point de la poursuivre, mais elle changea apparemment d'avis en chemin et se rassit. Elle avait sans doute jugé qu'il valait mieux laisser Nagisa tranquille pour l'instant.

« Est-ce qu'elle va vraiment bien... ? »

Malgré tout, Cindy murmura en semblant s'inquiéter. Sakura regarda la zone des distributeurs automatiques, où Kojou et Asagi se trouvaient depuis tout ce temps.

« Jalousie ? » demanda Sakura.

« Ce n'est pas possible. » Cindy écarta les bras. « Pourquoi commencer maintenant ? »

« Tu n'as pas tort », acquiesça Sakura en hochant la tête. Kojou et Asagi n'avaient pas vraiment commencé à sortir ensemble. C'était tellement acquis qu'on pouvait plaisanter en disant qu'ils se connaissaient un peu trop bien.

Pourquoi Nagisa en serait-elle alors choquée... ? Alors que les deux personnes inclinaient la tête, une expression grave se dessina sur le visage de Yukina.

« Tout à l'heure... Ce n'est pas possible... »

C'est ce qu'elle s'était murmuré involontairement en se levant. Elle avait alors senti une forte traction vers l'arrière. Lorsqu'elle se retourna, Cindy et Sakura tenaient fermement ses poignets.

« Hé, toi. Tu es la dernière personne dont elle a besoin pour lui courir après. » Cindy lui fit un clin d'œil.

Yukina cligna des yeux. « Eh ? »

« Si c'est vraiment de la jalousie, le fait que tu lui parles ne fera qu'empirer les choses », expliqua Sakura.

« C'est... Ce n'est pas comme ça. Je... »

« J'ai une idée de la raison pour laquelle Nagisa agit bizarrement », avait voulu dire Yukina, mais elle ravala ses mots. Le secret de ce qui se cachait dans sa chair et son sang n'était pas quelque chose qu'elle pouvait divulguer allègrement.

« Nous nous occuperons du suivi. Laisse-nous faire. »

« Alors, pour l'instant, prends-moi ça, s'il te plaît ? »

Cindy et Sakura lui avaient confié leurs plateaux-repas vides alors qu'elles se dirigeaient vers la sortie de la cafétéria.

Yukina poussa un profond soupir et surveilla leurs arrières.

Dans le corps de Nagisa Akatsuki dormait Avrora, le douzième Sang de Kaleid, l'âme du quatrième Primogéniteur. L'incident survenu quelques jours auparavant au lac de Kannawa en avait apporté la preuve sans l'ombre d'un doute. Nagisa elle-même n'en était probablement pas consciente. Si l'âme d'Avrora affectait son hôte, cela expliquerait l'état mental instable de Nagisa.

Cela signifierait également que l'âme d'Avrora avait commencé à s'infiltrer dans la psyché de Nagisa. Yukina craignait que les deux filles ne soient dans un état bien plus précaire qu'elle ne le pensait.

Que dois-je faire ? se demanda-t-elle, mais bien sûr, il n'y avait pas de

réponse.

Elle ne pouvait pas en discuter avec Kojou, mais elle hésitait également à en informer l'Agence du Roi Lion. Après tout, c'était leur propre tentative d'utiliser Aurora qui était à l'origine de l'érosion de Nagisa.

À moitié hors d'elle, Yukina se leva en vacillant, nettoya tout, puis quitta la cafétéria des étudiants quand, sans crier gare, une silhouette apparut soudain devant elle.

C'était une petite femme portant une robe extravagante, digne d'une poupée de style occidental.

« C'est donc ici que tu étais, étudiante transférée ? »

« Mme Minamiya... ? »

« Désolé, mais il faut que je te parle. Veux-tu venir avec moi un moment ? »

Sans discuter, Natsuki annonça ça immédiatement. Il était rare qu'elle ne soit pas entourée de son habituelle aura de sang-froid, ce qui déconcerta Yukina.

« Parler avec... moi ? Mais... »

Yukina avait l'air inquiète et ses paroles étaient hésitantes. Tout d'abord, les mages d'attaque fédéraux affectés à des tâches de police évoluaient dans le même domaine que l'Agence du Roi Lion, et les relations entre les deux groupes rivaux étaient mauvaises. Il était donc extraordinaire que Natsuki, un mage d'attaque fédéral, vienne demander de l'aide à Yukina. La chamane-épéiste avait un très mauvais pressentiment à ce sujet.

Cependant, Natsuki avait anticipé la réaction évasive de Yukina, car elle lui avait adressé un sourire narquois et mesquin en disant : « Si tu ne fais pas poliment ce que je te dis, je vais pleurer. »

« P-Pleurer ? »

Devant une Yukina aux yeux écarquillés, Natsuki se couvrit les yeux des deux mains. « Waaah », fit-elle, laissant s'élever sa voix sans retenue, faisant exprès frémir ses épaules. Même si Yukina savait pertinemment qu'elle se donnait en spectacle, une tierce personne qui jetterait un coup d'œil ne saurait pas que les larmes sont fausses. On aurait même pu croire que Yukina intimidait Natsuki...

Yukina avait senti la pression physique des regards voisins qui se posaient sur elle. Même en faisant abstraction de cela, la présence de Natsuki se faisait remarquer. Une élève transférée du collège faisait pleurer une enseignante qui ressemblait à une petite fille — il était impossible qu'une telle circonstance n'attire pas l'attention.

« Euh, euh... — Je comprends ! Je comprends, alors s'il vous plaît... » Yukina acquiesça, incapable de supporter cela plus longtemps. Dans le pire des cas, d'autres rumeurs étranges pourraient se répandre à son sujet au sein de l'école et entraver sa mission d'observation du quatrième Primogéniteur.

« Alors, laissez-moi partir ? »

Natsuki, qui avait mis fin à ses larmes de crocodile sur un coup de tête, leva les yeux vers la rigide Yukina et prit la parole d'un air dénué d'émotion.

Yukina soupira, tentée de fondre en larmes à son tour, et suivit prudemment le mouvement.

December roulait sur un scooter blanc dans une ruelle étroite du quartier

des immeubles de bureaux.

La plupart des véhicules de l'île d'Itogami fonctionnant avec des moteurs électriques, ce scooter à l'ancienne avec un moteur à essence était pratiquement une antiquité. Le moteur bruyant et le pot d'échappement blanc étaient du plus mauvais goût.

Décembre fredonnait une comptine en rythme avec les vibrations du moteur.

C'était une étrangère au visage d'enfant. Elle portait des chaussures à semelles compensées, mais sa taille ne devait pas dépasser 1,60 m. Elle portait une veste letterman et une minijupe en jean. Un casque partiel sur la tête, elle portait des lunettes de nageur pour se protéger du vent.

December avait alors progressivement ralenti le scooter, puis s'arrêta sur le parking d'un vieil immeuble de bureaux à usage mixte.

C'était un bâtiment décrépit et en ruine, en attente de démolition. Les occupants avaient déjà fini de déménager, le laissant vide et abandonné. Elle contourna toutefois l'arrière du site et entra dans le bâtiment par les escaliers de secours. Elle avait senti une faible présence humaine dans le bâtiment supposé inoccupé.

« Je suis de retour, Logi. »

December appela alors qu'elle atteignait le sommet des escaliers étroits.

Un individu allongé sur le canapé répondit à sa voix. Il était mince, portait un manteau aux boutons-pression apparemment innombrables et avait l'allure d'un bel adolescent androgyne. Son visage présentait une symétrie artificielle et parfaite, et ses cheveux étaient d'un indigo qui n'existe pas dans la nature. Ces caractéristiques visuelles révélaient sa véritable nature.

C'était une forme de vie artificielle née de l'alchimie et de la science : un homoncule.

« As-tu épuisé tout l'argent des courses, December ? »

Le garçon, prénommé Logi, prit la parole en se débarrassant du magazine qu'il était en train de lire. Il fixait le sac de courses que portait December, l'air exaspéré.

« Nous inquiéter en revenant si tard... Tu risques de contrarier le professeur si tu continues à gaspiller l'argent comme ça, tu sais ? »

« Mais je voulais vraiment le Nekoma du Nouvel An limité à la saison... »

Pendant que December parlait, elle fit miroiter une poupée mascotte attachée à un porte-clés. Apparemment, elle avait acheté toutes les friandises de la supérette juste pour obtenir cette poupée.

« Je sais, Logi. Je te donnerai les autres que j'ai reçus. »

« Je n'en ai pas besoin. »

Logi répondit froidement à la grande masse de mascottes que December lui présentait. « Plus important encore, qu'en est-il de Carly ? »

« Elle a éliminé les cibles un et deux. Nous nous retrouverons ensuite à la planque. »

« Hum... Alors elle a réussi son coup ? »

« C'est bien ma Carly. Comme je l'avais prédit. »

En voyant Logi laisser échapper un murmure de soulagement, December sourit avec fierté. Logi lui répondit sur le même ton insouciant en secouant la tête avec exaspération.

« Nous en sommes au point où ils vont enfin resserrer leur garde. Leur censure doit elle aussi atteindre ses limites. »

« Je suppose que oui. »

December acquiesça.

Même si près d'une demi-journée s'était écoulée depuis la première élimination, aucune information sur l'incident n'avait filtré. La Société de gestion du Gigafloat avait probablement tordu quelques bras pour empêcher l'information de se répandre, mais deux personnalités de la cité d'Itogami avaient été assassinées en plein jour. Ce n'était pas quelque chose qui pouvait être gardé secret éternellement.

« Le plus gros est à venir. Ça va ? »

« À qui crois-tu parler ? »

Lorsque December posa la question, l'air inquiet, Logi la regarda en retroussant les lèvres d'un air mécontent. Sans tambour ni trompette, il étendit la paume de sa main, ce qui fit osciller l'éclat bleu qu'elle contenait.

December sourit joyeusement et caressa les cheveux de Logi.

« Bien sûr que je te fais confiance, Logi. Je t'aime. »

« Oui, oui. »

Logi se tortilla lugubrement, mais ne fit aucun effort particulier pour repousser la main de December.

Peut-être que le vacarme provoqué par les voix de December et de Logi avait été entendu, car la porte de l'arrière-salle s'était ouverte et un nouvel individu en était sorti.

Bien qu'elle soit plutôt belle, elle avait un visage dépourvu d'émotion et un regard fétide.

Elle portait un long cache-nez enroulé autour du cou et un manteau épais et bouffant. « Bon retour, December. »

Partie 4

La jeune fille parla d'une voix monotone, une glace à la main. December la regarda avec surprise lorsqu'elle dit : « Raan ! C'est ma glace ! »

« Je me suis dit que ce serait dommage de la laisser fondre, alors je la mange. »

Raan, la jeune fille, répondit sans aucune méchanceté dans ses paroles. December tomba à genoux, comme si elle avait reçu un coup particulièrement dévastateur.

« Euh... Mon précieux parfum saisonnier en édition limitée que j'ai obtenu chez Lulu... »

« C'était délicieux. Mais je préfère le caramel. » Raan jeta le gobelet de glace vide dans une boîte en carton faisant office de poubelle.

Les joues de December se gonflèrent comme si elle était une enfant, tandis qu'elle tournait un regard envieux vers Raan. Cependant, l'expression de Raan n'avait pas changé.

À bout de nerfs, December soupira et dit : « ... Préparation pour les Roses ? ».

« Terminé. Maintenant, nous attendons. »

« Alors ? Un travail difficile, hein ? » December avait répondu platement.

D'un ton consterné, Raan lui demanda : « Tu ne me fais pas l'éloge ? »

« La rancune à l'égard des glaces est plus profonde que l'océan. »

« ... »

Lorsque December donna sa réponse malicieuse, Raan la regarda en réponse, l'air neutre.

Même si son visage ne changeait presque jamais, elle avait l'air d'un chiot solitaire et abandonné.

December ne put pas supporter de la voir ainsi, car elle enchaîna rapidement : « Je plaisante, Raan. Je t'aime », et elle serra la jeune fille dans ses bras avec force.

« Je ne peux pas respirer. »

Alors qu'elle était prise dans les bras avec force, Raan prononça ces mots, l'air impassible. Mais December ne la relâcha pas. Logi ignore pendant un certain temps les chamailleries entre les deux filles, mais...

« December, c'est l'heure. »

Lorsqu'il prononça ces mots brusquement, il se leva en un instant, sans faire le moindre bruit.

Lorsque December regarda la montre d'homme enroulée autour de son poignet, elle fit claquer sa langue en signe de regret et laissa partir Raan.

« On ne peut rien y faire. Alors, commence ton final, Logi. — Raan, rendez-vous avec Carly avant de partir. »

« Et toi, December ? » demanda Raan sèchement.

Décembre sourit et pointa du doigt le garçon homoncule en disant : « Je suis la suppléante de Logi. »

« Je n'en ai pas besoin. » La réponse de Logi ne se fit pas attendre. Il se comportait comme un petit frère effronté qui se rebelle contre une grande sœur indiscreète.

Cependant, December ne se laissa pas décourager. « Je n'interviendrai pas. Je me contenterai de regarder. »

« Alors je n'ai vraiment pas besoin d'aide. »

« Pourquoi pas ?! »

« Parce que tu ne ferais que te mettre en travers du chemin. »

« Logi, espèce de méchant ! »

December bouda, piétinant le sol comme une enfant. Logi secoua la tête, exaspéré.

« Fais ce que tu veux. »

Kojou Akatsuki était assis sur le canapé du bureau d'orientation des élèves, face à Natsuki Minamiya.

Yukina, entraînée dans la salle à peine plus tôt que lui était visible juste à côté d'elle.

L'assistante de Natsuki, Astarte, fille homoncule et assistante, posa des tasses à thé d'aspect coûteux sur la table et versa du thé noir, répandant un arôme de grande classe dans l'air.

Natsuki croisa calmement les jambes et ouvrit son éventail en dentelle. Kojou la fixa intensément et s'enquit à voix basse :

« — Alors, qu'est-ce que c'est que ces chaînes exactement !? »

Les bras et les jambes de Kojou étaient liés par des chaînes en or, le laissant pratiquement immobile. Lorsque Natsuki était apparue avec Yukina, elle avait ligoté tout le corps de Kojou et l'avait traîné de force dans cette pièce.

« Tu es enchaîné parce que, même si j'ai appelé ton nom d'une voix douce, tu as soudain commencé à t'enfuir. »

— *C'est donc de ta faute*, disait le ton de Natsuki.

Yukina, complice de l'acte de despotisme de Natsuki, ne pouvait rien dire; un air confus s'empara d'elle et elle détourna les yeux de Kojou.

Kojou tordit les lèvres en signe d'insatisfaction, puis se retourna vers le duo en poussant un soupir.

« J'avais Natsuki et Himeragi qui me poursuivaient. Bien sûr que je m'enfuirais ! Même sans connaître vos raisons, ce que vous voulez n'est certainement pas une bonne chose. Notre petit incident du Nouvel An devrait en être la preuve... »

« Tu m'assimiles à Mme Minamiya... ?! »

La déclaration franche de Kojou blessa Yukina, tandis que Natsuki faisait semblant d'être innocente en sirotant son thé noir.

« Le Nouvel An ? — À quoi peux-tu bien faire référence ? » demanda la mage d'attaque.

« Eh, si ça ne te dérange pas, ça ne me dérange pas non plus... »

Lorsque Natsuki se montra effrontée, même selon ses critères, Kojou renonça à la contredire davantage. C'était presque impensable pour la coupable qui avait attaqué Kojou quelques jours auparavant. En d'autres

termes, c'était comme si son combat contre Kojou et les autres le jour de l'An n'avait pas été un effort sérieux de sa part.

« Plus important encore, allons droit au but. Astarte, montre-leur les données. »

« Accepté. »

L'homoncule en tenue de bonne étala une liasse de photocopies sur la table.

Il s'agissait de rapports d'avaries accompagnés de photos de navires échoués ou entrés en collision. L'une des pages contenait le résumé. Les données concernaient les incidents maritimes survenus dans toute la zone entourant l'île d'Itogami. Astarte avait apparemment reconstitué les rapports.

« C'est cette histoire d'incident de naufrage d'hier ? Des bateaux qui manquent leur accostage sur l'île d'Itogami ? » Demanda Kojou, dont les chaînes liaient toujours les bras et les jambes.

Il en avait entendu parler par Rin, mais le fait de voir de ses propres yeux des données réelles lui avait permis de prendre conscience de la gravité de la situation.

Cependant, Astarte regarda Kojou en face et secoua la tête.

« Négatif. Tous les incidents mentionnés dans ce rapport ont eu lieu avant midi aujourd'hui. »

« Midi aujourd'hui... ? Tu veux dire qu'il y en a autant rien qu'aujourd'hui ?! »

Cette fois, Kojou resta bouche bée devant l'épaisse pile de papier. Yukina avait également sursauté, visiblement étonnée.

« Le nombre total d'incidents signalés est de vingt et un. Sept incidents de sortie de route dus à des problèmes de moteur ou d'électricité. Quatre cas de collision ou d'échouage, deux incidents de maladie au sein de l'équipage, et les huit autres incidents... »

Astarte résuma la situation sur un ton professionnel. Cependant, même sans connaître le détail, les chiffres étaient anormaux : une simple coïncidence ne pouvait pas expliquer de tels chiffres.

« C'est ici que les incidents ont eu lieu. Qu'en penses-tu ? »

Natsuki étala une carte sur la table. Des marques X écrites à l'encre rouge indiquaient les emplacements des différents incidents. Ils se produisaient de façon apparemment aléatoire dans un large rayon d'action centré sur l'île d'Itogami.

« Tu me demandes ce que je pense, mais les lieux des incidents ne sont-ils pas trop dispersés ? »

« Apparemment. Les navires endommagés n'ont pas de points communs particuliers. Ils vont des patrouilleurs des garde-côtes aux bateaux de pêche, et sont répartis un peu partout. Ils ne sont pas inclus dans le nombre d'incidents répertoriés ici, mais plusieurs navires immatriculés à l'étranger et des bateaux de contrebande ont apparemment été saisis alors qu'ils étaient à la dérive », expliqua Natsuki, plutôt ennuyée par tout cela. « Si quelqu'un me demandait ce qui les relie fortement, je constateraais simplement que tous les navires impliqués dans les incidents se dirigeaient vers l'île d'Itogami. Et n'arrivant pas à destination, ils ont fait demi-tour pour rejoindre le continent. »

« Les bateaux qui quittent l'île d'Itogami vont bien ? » Kojou demanda, se méfiant des circonstances.

Si autant d'incidents se produisent, est-il possible que les navires quittant l'île d'Itogami soient indemnes ? se demanda-t-il, mystifié.

« Aucun dommage. Il en va de même pour les avions. À cause de cela, le port et les aéroports de l'île ont été vidés. Le trafic ne s'est fait que dans un sens, après tout. »

« C'est donc ce qui s'est passé... »

La voix de Kojou trembla à mesure que la gravité de la situation lui apparaissait.

Si les incidents ne concernaient que les navires et les avions s'approchant de l'île, il s'agissait manifestement d'une attaque d'origine humaine. L'objectif des coupables était probablement d'isoler l'île en coupant ses voies de navigation.

En tant qu'île artificielle, Itogami dépendait des expéditions en provenance du continent pour la plupart de ses besoins quotidiens. Si ces lignes d'approvisionnement étaient coupées, l'existence du Sanctuaire des démons serait menacée.

« Mme Minamiya, je comprends maintenant pourquoi vous avez lié Senpai. »

« Tu le comprends maintenant ? » dit Natsuki en haussant un sourcil.

« Vous avez soupçonné que cette anomalie pouvait être de son fait, n'est-ce pas ? »

« Hm, précisément. »

« ... Quoi ? Est-ce de ma faute ? Comment est-ce que ça s'est transformé en ça ? »

Kojou regarda Natsuki avec incrédulité. Même si elle n'avait pas agi par pure méchanceté, cela ne signifiait pas qu'il reconnaissait la raison pour laquelle elle l'avait ligoté avec des chaînes d'or.

« Qu'est-ce que je gagne à repousser tous les bateaux qui s'approchent de l'île d'Itogami ? »

« Je t'ai ligoté pour aller au fond des choses. »

« C'est un interrogatoire illégal ! !! J'ai des droits, tu sais ! »

« Cependant, la possibilité que ces incidents aient été causés par une barrière sorcière est élevée », Yukina coupa court, le ton grave.

« Eh bien, je suppose que tu as raison sur ce point », concéda Kojou.

S'il n'y avait qu'un ou deux navires endommagés, on aurait pu attribuer ces incidents à du sabotage. Cependant, il y avait tout simplement trop d'incidents pour qu'on puisse les expliquer. Il était plus facile de croire qu'une malédiction n'affectait que les navires et les avions se dirigeant vers l'île d'Itogami, ou qu'une barrière avait été déployée pour attaquer tout ce qui menaçait de la franchir.

Dans ce cas, le problème était la portée effective de la barrière.

Les incidents maritimes s'étaient produits dans des mers situées à plus de cent kilomètres de rayon, tout autour des eaux entourant l'île d'Itogami. La surface était suffisante pour couvrir l'ensemble de la métropole de Tokyo.

« Après tout, il faudrait un Primogéniteur vampire pour servir de source magique à une barrière couvrant une telle étendue. Je pensais te capturer et en rester là, mais malheureusement, mes espoirs ont été déçus. »

« Oui, c'est devenu assez gênant. »

Natsuki et Yukina jetèrent un regard en coin à Kojou, soupirant d'un air dépité.

Kojou semblait profondément mal à l'aise en les regardant. « Pourquoi

êtes-vous si déçues que je sois innocent ? ! D'ailleurs, tu n'as plus besoin de ces chaînes, alors enlève-les ! »

« Très bien. Pour les besoins de l'argumentation, admettons que Kojou Akatsuki n'est pas la cause... »

« Je te l'ai déjà dit, ce n'est pas moi ! »

Natsuki ignora les paroles agacées de Kojou et déplaça son regard vers Yukina.

« J'aimerais connaître ton avis en tant que membre de l'Agence du Roi Lion et spécialiste des contre-mesures du terrorisme sorcier. Un rituel permettant de déployer une barrière de cette envergure te vient-il à l'esprit ? »

« Je suis incertaine, mais si je devais évoquer des possibilités, le feng shui, peut-être ? »

Yukina avait réfléchi un moment avant de répondre d'une voix hésitante. Natsuki s'était immédiatement figée, comme si l'on lui avait coupé le souffle.

« Feng shui, tu dis ? Je vois, Qimen Dunjia... Oui. »

« Oui. »

« Qimen... ? »

Kojou affichait une expression dubitative en regardant Natsuki, troublée.

Partie 5

« Le feng shui ne sert-il pas surtout à la divination ? Tu places des objets à certains endroits, tu changes la couleur de ton sac à main pour attirer la prospérité, etc. ? Quel est le rapport avec cet incident ? »

Même Kojou, qui ne s'intéresse guère à l'envoûtement rituel, avait entendu parler du feng shui. Il existait en effet une célèbre ligne de produits du Sanctuaire des démons vendus dans les kiosques des aéroports, ainsi que des applications pour smartphone.

« Non... La méthodologie qui sous-tend le feng shui est utilisée non seulement pour la divination, mais aussi pour l'envoûtement à grande échelle. »

À la place de Natsuki, qui gardait le silence, c'est Yukina qui répondit : « Parmi eux, le qimen tactique est particulièrement utile comme méthode de guerre — un rituel militaire à grande échelle qui gouverne le temps, une question de vie ou de mort pour les troupes partout dans le monde. »

« Rituel militaire... ? »

« Oui. Les conditions climatiques, le terrain du champ de bataille, ainsi que le moral et la condition physique des soldats sont des éléments tactiques cruciaux. Aujourd'hui encore, les organisations militaires du monde entier mènent des recherches à grande échelle pour les manipuler librement par le biais du feng shui. »

« Vraiment... ? »

L'explication de Yukina avait plongé Kojou dans la confusion. Si le feng shui avait un tel pouvoir, il était possible qu'il ait causé ces incidents maritimes. Il comprenait également la logique des organisations militaires qui menaient des recherches sur ce sujet.

Si un tel rituel était employé contre l'île d'Itogami, cela signifiait-il que l'île était la cible d'une attaque militaire ?

« Je vois. En utilisant les lignes du dragon qui circulent dans les mers voisines, il est possible de recouvrir l'île d'Itogami d'une formation de huit trigrammes, n'est-ce pas ? » dit Natsuki en posant sa tasse de thé

vide sur la table.

Yukina fit un vague signe de tête. « Oui, mais je ne sais pas si un lanceur de sorts capable de contrôler un cercle à si grande échelle sans que personne ne le remarque existe. »

« Tartarus Lapse », interrompit Natsuki.

« Eh ? »

« Je ne connais qu'un seul cas similaire. L'affaire de la destruction du sanctuaire des démons d'Iroise en Europe — l'un des meneurs était vanté comme un brillant praticien du feng shui. »

« Iroise... ? »

Où se trouve cet endroit ? se demanda Kojou. C'était la première fois qu'il entendait parler de cet endroit.

Yukina posa un doigt sur sa tempe, semblant fouiller dans ses souvenirs, puis déclara : « C'est l'incident qui a provoqué l'abandon du sanctuaire des démons de l'océan Pacifique, il y a six ans, n'est-ce pas ? Les causes n'étaient-elles pas l'érosion de la centrale électrique de la ville et les inondations causées par un typhon ? »

« C'est l'histoire qui a été donnée au public », répondit Natsuki en secouant lentement la tête.

« Mais cela est en contradiction avec les faits. Cette ville a été détruite par un sabotage... Un sabotage de Tartarus Lapse. »

« Tartarus Lapse... Et qui sont-ils ? »

« Les Destructeurs. C'est une équipe de démolisseurs qui commet des actes de terrorisme sorcier à des fins lucratives. C'est du moins ainsi qu'ils se désignent eux-mêmes. Même moi, je n'en sais pas plus. L'Agence

du Roi Lion doit sûrement en savoir plus à leur sujet. »

Yukina n'avait pas répondu à la question de Natsuki.

Yukina, qui se trouvait à l'extrémité la plus basse de l'organisation, n'avait certainement pas été informée de l'existence de Tartarus Lapse. Autrement dit, cela signifie que l'Agence du Roi Lion n'avait pas non plus anticipé la situation actuelle sur l'île d'Itogami.

« Mais six ans, ce n'est pas si loin, hein ? »

Kjouu inclina la tête en murmurant.

Il n'y avait pas beaucoup de villes connues sous le nom de sanctuaires de démons, même dans le monde entier. L'une d'entre elles avait été détruite. À l'époque, il y avait dû y avoir une certaine agitation. Et pourtant, Kjouu n'en savait rien.

« Quelque chose comme ça s'est-il vraiment passé ? Et pourtant, je ne me souviens de rien... » La suspicion était perceptible dans sa voix.

« Bien sûr que non », affirma Natsuki. « Le gouvernement japonais inclus, diverses organisations internationales ont désespérément étouffé l'affaire. »

« L'affaire a été étouffée ? »

« Une minuscule organisation criminelle sans nom digne de mention avait détruit une ville entière. Si une telle information avait fuité, elle aurait déclenché une panique mondiale... En particulier dans les sanctuaires de démons confrères. »

« Alors, ils font de la désinformation ? Peuvent-ils vraiment faire ça ? »

Kjouu avait un regard grave. Effacer le fait qu'une ville entière ait été détruite... Si c'était possible, il avait l'impression qu'il ne pourrait plus

croire un seul mot des informations annoncées publiquement.

Une ville avait été détruite et toutes les informations à ce sujet avaient été balayées sous le tapis, sans que les gens aient la moindre chance d'apprendre la vérité. De plus, les criminels responsables de cette destruction étaient toujours en liberté.

Cependant, c'est une exception, expliqua Natsuki en regardant Kojou. Elle déclara : « C'est parce que, comme par hasard, très peu de gens connaissaient la vérité. Même les survivants d'Iroise ne comprenaient pas grand-chose à ce qui leur était arrivé. »

« Alors quelqu'un a engagé ces Destructeurs, et cette fois, ils veulent détruire l'île d'Itogami... ? »

« Je dis simplement que c'est une possibilité. La méthode par laquelle ce groupe de Tartarus Lapse a détruit Iroise n'a jamais été expliquée. » Natsuki avait un ton froid et rationnel. « Cependant, il reste des traces d'un nombre anormalement élevé d'incidents dans les mers environnantes juste avant la destruction d'Iroise. Je n'ai pas besoin de vous expliquer que cela ressemble beaucoup à la situation actuelle de l'île d'Itogami. »

« Mme Minamiya, connaissez-vous l'identité du praticien feng shui de Tartarus Lapse ? »

Yukina avait peut-être senti quelque chose dans la façon de parler de Natsuki, car elle posa la question sans prévenir.

« Hmph », répondit Natsuki.

Kojou pouvait sentir le vif désarroi qui se dégageait de son expiration.

Elle poursuit : « Takehito Senga — il doit avoir une quarantaine d'années à présent. C'est l'un des plus grands utilisateurs de qimen tactique au

monde. Neustria, en Europe, l'a employé comme consultant militaire par le passé. »

« Alors, si tu le trouves et que tu le captures, tu pourras briser le truc de la formation des huit trigrammes ? »

Kjou avait l'air de se faire de faux espoirs en vérifiant. Le fait que Natsuki agisse comme si elle connaissait le passé de Senga le tirait, mais il fit semblant de ne pas le remarquer.

« Logiquement, c'est le cas. En supposant que ce soit vraiment l'œuvre de Tartarus Lapse, en tout cas. » Natsuki tourna la tête vers la fille homoncule qui l'attendait, attentive, derrière elle. « Astarte, contacte la garde de l'île. Fais en sorte que tous les réseaux de surveillance de l'île recherchent Takehito Senga. Fais-en une priorité absolue. »

« Compris », répondit Astarte avec une expression neutre, puis elle sortit un appareil de communication spécialisé.

Natsuki, elle, était restée détendue sur le canapé, claquant élégamment des doigts. L'espace au-dessus de la table ondula et un stand de gâteaux à trois étages rempli de friandises extravagantes apparut.

« En guise de cadeau, je t'offrirai quelques-unes de mes pâtisseries au thé, Yukina Himeragi. Après tout, même moi, je ne suis pas très à l'aise avec la géomancie. Ton avis a été très instructif. »

« Non, je n'ai rien fait pour... »

Yukina secoua la tête; l'hospitalité impensable de Natsuki l'effrayait.

Puis, Natsuki tourna ses beaux yeux semblables à des pierres précieuses vers Kjou et déclara : « Pour que ce soit bien clair, ne te mêle pas de ce qui ne te regarde pas, Kjou Akatsuki. »

« Je ne le ferai pas même si tu me suppliais », répondit-il en boudant.

Même s'il était un praticien du feng shui, le sang et la chair de Takehito Senga étaient sûrement ceux d'une personne normale. Le pouvoir de Kojou était inutile face à un tel adversaire. Après tout, les vassaux bestiaux du quatrième Primogéniteur, le vampire le plus puissant du monde, étaient trop puissants; ce n'était pas le genre de chose à utiliser contre des adversaires humains.

« Peu importe, ne veux-tu pas dès maintenant faire quelque chose pour ces chaînes ? »

Kojou, les deux bras toujours liés par des chaînes en or, leva les yeux au ciel en regardant Natsuki.

Natsuki lui jeta un regard agacé avant de cracher : « Bonté divine, tu causes tellement d'ennuis aux autres. »

« C'est toi qui l'as fait, bon sang ! »

Au moment où la voix de Kojou se chargea d'indignation, Astarte actionna son appareil de communication pour appeler Natsuki à voix basse :

« Maître. »

« Qu'est-ce qu'il y a, Astarte ? »

Le regard de Natsuki s'aiguïsa. Astarte avait répondu d'un ton mécanique et professionnel : « Message d'urgence du QG de la Garde insulaire. Le code orange a été déclaré pour tous les mages d'attaque affectés à la Société de management du Gigafloat. »

« Orange, tu dis... ?! »

Natsuki laissa échapper un bref murmure en attrapant l'appareil de communication qu'Astarte lui tendait. Sa réaction très inhabituelle incita Kojou et Yukina à se regarder en face.

« Quoi ? Quelque chose de grave, Natsuki ? »

« Plus tôt, deux cadres supérieurs de la Société de management du Gigafloat ont été tués par un tireur d'élite. »

« ... Tireur d'élite ? »

Abasourdi, Kojou répéta ces mots. Ces mots semblaient à peine réels.

Des assassinats avaient eu lieu sur l'île d'Itogami. Quelqu'un avait tiré sur des cadres de la Société de management du Gigafloat. Cela devait être lié au blocus continu de l'île par le biais d'une barrière feng shui.

Il fallait d'abord arrêter la distribution des marchandises. Ensuite, il fallait éliminer les directeurs d'entreprise qui auraient pu mettre au point des contre-mesures.

Une à une, les pierres de go pour la destruction de l'île étaient soigneusement mises en place.

« L'objectif est donc de plonger la structure de commandement de la Corporation dans le chaos... C'est donc certain. Il s'agit d'une attaque terroriste et le Sanctuaire des démons en est la cible. Quelqu'un tente de détruire l'île d'Itogami. »

La voix de Natsuki, dépourvue de son zéaiement juvénile habituel, résonna lourdement dans la poitrine de Kojou.

« Tartarus Lapse... ! »

Le murmure involontaire de Kojou s'échappa entre ses dents serrées.

Une atmosphère d'agitation envahissait les bureaux de la Société de management du Gigafloat.

Les rapports d'incidents impliquant des navires et des avions s'étaient multipliés sans discontinuer. La distribution des marchandises avait été interrompue, entraînant des pertes économiques. Puis, la mort de deux cadres supérieurs marqua le début d'une crise sans précédent. Même lorsque le dieu maléfique avait émergé ou lorsque l'on avait prédit que l'île d'Itogami perdrait tout pouvoir magique, la corporation n'avait jamais été dans un tel état.

Les services de la corporation étant paralysés les uns après les autres, c'est à Kazuma Yaze, directeur du bureau d'administration de la ville et collaborateur direct du conseil municipal, qu'était revenu le soin de prendre des mesures pour remédier à la situation.

« C'est ça, dépêchez-vous de déterminer les points de repérage et le tireur d'élite. Dépêchez des équipes de protection auprès de tous les cadres supérieurs. Réorganisez notre sécurité en tenant compte de la possibilité que nos horaires aient fuité. »

Kazuma donnait une directive après l'autre à ses subordonnés, tout en parcourant les rapports empilés devant lui.

Le directeur général et ses subordonnés travaillaient sans relâche depuis la veille au soir, sans avoir fermé l'œil. Malgré cela, la situation n'avait fait qu'empirer. Ils ne pouvaient qu'observer avec étonnement l'ampleur des dégâts dans la ville, dont la cause restait inconnue.

« Chef. Des nouvelles de la division de l'aviation ? Depuis treize heures, il y a eu six nouveaux incidents impliquant des avions. Il y a également eu de nombreux incidents liés à la navigation. Un décompte précis est en cours. »

« Je vois. Cependant, après tout ce chemin, il n'y a pas vraiment de place

pour le doute, n'est-ce pas ? »

Après avoir écouté le rapport de sa secrétaire aux cheveux bleus jusqu'au bout, Kazuma s'affaissa sur sa chaise et ferma les yeux.

La secrétaire avait alors placé une tasse de café frais devant lui et lui demanda : « Est-ce donc du terrorisme sorcier à grande échelle ? »

« Quel est le point de vue de la branche des mages d'attaque ? »

Kazuma avait répondu sans répondre à sa question. La secrétaire homoncule n'avait montré aucun signe d'affaiblissement de son humeur, puisqu'elle avait répondu immédiatement.

« À l'heure actuelle, une équipe de reconnaissance composée de quatre mages d'attaque fédéraux a été envoyée pour enquêter sur les incidents en mer. »

« Toujours à ce stade alors que les premiers incidents se sont produits il y a plus de vingt-quatre heures ? Ils prennent leur temps, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

L'expression de la secrétaire n'avait pas changé et elle avait hoché la tête.

Kazuma s'enfonça dans le silence, affichant un air mécontent. Les deux cadres supérieurs assassinés étaient responsables, respectivement, de la sécurité interne de l'île artificielle et du registre des démons. En l'absence de ces deux personnes, la structure de commandement de la plus grande source de puissance de combat de la Société de management du Gigafloat, la Garde de l'île, était en plein chaos. C'est probablement pour cette raison qu'ils avaient été pris pour cible.

Si c'est le cas, assassiner ces personnalités et leur couper les vivres n'était qu'une étape du plan des tireurs d'élite.

Leurs actions devaient avoir un objectif, quelque chose de plus immonde, de plus vil. Même s'il le savait, Kazuma ne pouvait rien y faire. Ils avaient été complètement dépossédés de leur autorité. Les tireurs d'élite avaient ciblé avec précision les points vitaux de la Société de management du Gigafloat et du Sanctuaire des démons lui-même.

« C'est un sacré boucan ici, chef. »

Un homme vêtu d'un kimono était sorti du bureau du directeur, affichant un regard de mépris à l'égard de Kazuma et de ses subordonnés paniqués.

Il s'agissait d'Akishige Yaze, le père biologique de Kazuma, détenteur de la plus grande autorité de la célèbre famille Yaze, avec de nombreuses entreprises industrielles de grande envergure à son actif, et président honoraire de la Société de management du Gigafloat.

« Président Yaze... », murmura Kazuma d'un ton plein de révérence.

Partie 6

Akishige jeta un regard sévère à Kazuma. « Si l'homme qui dirige une organisation semble avoir le cœur fragile, le moral des troupes en pâtira. Efforce-toi de garder un parfait sang-froid à tout moment. »

« Je n'ai pas d'excuse. »

Kazuma baissa la tête avec courtoisie. Les hommes rassemblés autour d'Akishige et marchant à ses côtés lui lancèrent des regards méprisants. La mère de Kazuma n'était pas l'épouse officielle d'Akishige. Même s'il était le fils du chef actuel, Kazuma était méprisé par les membres de la famille comme un fils illégitime.

Peut-être que le fait que Kazuma ait gravi les échelons par son seul mérite, au point qu'on disait de lui qu'il serait le successeur d'Akishige,

avait encore attisé les flammes de l'inimitié, mais Kazuma faisait semblant de ne pas s'en rendre compte.

« Président, où allez-vous ? »

« Après avoir rencontré le conseiller municipal Hashimura, j'irai assister à la cérémonie commémorative de la Société des sorciers. »

« Cérémonie commémorative... ?! »

Les yeux de Kazuma s'écarquillèrent sous le choc. Avec autant de personnes qui vont et viennent, une salle de cérémonie était le paradis des tireurs d'élite.

« Mais la garde de l'île est au niveau d'alerte 2... »

« Es-tu en train de dire que je devrais m'enfermer dans une cage de bambou par peur de simples assassins ? »

Akishige avait rejeté Kazuma. En tant que chef d'une vaste organisation et président d'un grand conglomérat, il était inexcusable pour lui de montrer de la faiblesse devant des criminels. Même si cela mettait sa propre vie en péril, il avait l'intention d'aller jusqu'au bout.

« Je vais renforcer la sécurité. Veuillez prendre soin de vous et éviter les zones dégagées. »

« Compris », répondit Kazuma.

Avec un hochement de tête solennel, Akishige se détourna de Kazuma, qui laissa échapper un soupir lourd et tendu en regardant le groupe s'éloigner.

Un instant plus tard, la secrétaire aux cheveux bleus s'adresse à Kazuma.
« Chef, nous avons reçu des nouvelles concernant la mage d'attaque Minamiya. »

« La mage d'attaque Minamiya ? La sorcière du vide... Qu'est-ce qu'elle dit ? »

« Ce sont les données qu'elle a envoyées. »

En regardant l'appareil de communication que la secrétaire lui tendait, Kazuma laissa échapper un petit murmure : il contenait des données sur les suspects de terrorisme sorcier que toute la branche des mages d'attaque n'avait pas réussi à trouver.

Le groupe de destruction du Sanctuaire des démons, Tartarus Lapse.

« Pourquoi la branche des mages d'attaque ne s'en est-elle pas rendu compte ? »

« Les informations sur Tartarus Lapse ont été classées top secret. Toutes les données ont été archivées. Les enquêteurs ordinaires n'ont pas accès à ces données », répondit calmement la secrétaire.

Kazuma fit claquer sa langue.

« Commencez les procédures pour divulguer les informations immédiatement. Ensuite, contactez l'agence du Roi Lion. Il doit y avoir des agents à l'intérieur de la ville d'Itogami. Demandez-leur leur coopération. Et n'acceptez aucune réponse négative. »

« Reçu. »

La secrétaire aux cheveux bleus retourna s'asseoir. Dans son esprit, Kazuma essayait désespérément de calculer le personnel qu'il pourrait affecter à l'arrestation des criminels.

Maintenant qu'ils avaient déterminé qu'il s'agissait de terrorisme sorcier organisé, ils demanderaient immédiatement l'aide du gouvernement japonais dans tous les autres cas. Cependant, même s'ils demandaient des enquêteurs supplémentaires, tous les avions à destination de l'île

d'Itogami avaient déjà été rendus inaptes à voler.

Cette situation faisait sans doute également partie des objectifs des coupables. En fin de compte, ils devaient s'opposer à Tartarus Lapse avec la force de frappe limitée qui restait sur l'île.

Kazuma se mordit nerveusement la lèvre. « Merde... Est-ce que je rappelle Motoki... ? Heimdall ? Mais le problème, c'est que... »

BOOM !

Soudain, une vibration sourde se propagea dans toute l'île d'Itogami. Même la porte de la pierre angulaire, cette structure géante, trembla. C'était comme si une météorite était tombée.

La pile de dossiers s'était éparpillée sur le sol et les lumières du bureau s'étaient éteintes plusieurs fois.

« Qu'est-ce que c'était que cette vibration ? Qu'est-ce qui s'est passé ? » s'exclama Kazuma en se retournant vers sa secrétaire aux cheveux bleus.

Même dans cette situation, la femme homoncule restait calme.

« Un incendie s'est déclaré dans le troisième parking souterrain. Il est possible qu'un explosif ait été utilisé. »

« Un explosif ? »

Pendant un instant, Kazuma eut l'impression que son esprit s'éloignait au loin.

La plupart des membres des équipes de sécurité de la garde de l'île étaient à l'affût des tireurs d'élite. Signifiait-il que quelqu'un s'était introduit derrière eux pour placer un explosif sous terre ?

« Chef ! »

Le visage d'un employé qui prenait un appel sur une ligne interne tressaillit en appelant Kazuma.

« La voiture du président honoraire Akishige Yaze se trouvait dans le troisième parking souterrain. »

Le rapport de l'employée, pratiquement un cri, laissa Kazuma sans voix.

La secrétaire aux cheveux bleus manipula un terminal et déclara d'une voix calme et plate : « Les constantes du président Yaze... ont été perdues. »

Nagisa Akatsuki avait réalisé que quelque chose avait changé en elle.

L'élément déclencheur avait probablement été la vision qu'elle a eue au lac de Kannawa.

C'était comme si elle se réveillait d'un long rêve. Tout ce qu'elle voyait lui semblait précieux.

La mer, bleue et limpide. Le ciel du milieu de l'hiver.

Elle éprouvait une telle nostalgie pour les lieux supposés familiers de l'île d'Itogami qu'elle avait du mal à respirer.

L'oppression qu'elle ressentait dans sa poitrine lorsqu'elle échangeait des mots avec Kojou était suffocante.

Le simple fait de le voir adresser un sourire à Yukina ou à Asagi lui arrachait des larmes.

« Euh... Que vais-je faire ? Je ne pourrai même pas regarder Kojou en

face à ce rythme... ! »

Nagisa se tordait les mains avec angoisse, seule dans un parc au bord de la mer.

Le simple fait de croiser le regard de Kojou lui faisait palpiter la poitrine. Chacun de ses gestes désinvoltes la réjouissait. *Je me comporte comme une jeune fille amoureuse*, pensait-elle. Elle trouvait cela ridicule, mais elle n'arrivait pas à contrôler ses émotions. À ce rythme, il ne faudrait pas longtemps avant que ses amies de classe s'en aperçoivent.

C'est parce que Nagisa avait trouvé ces sentiments trop difficiles à gérer qu'elle avait fini par quitter l'école en courant.

« Ce n'est pas comme si je pouvais en parler à quelqu'un... Je veux dire, vraiment, c'est quoi ce sentiment ? Et je pensais que ça irait mieux une fois de retour sur l'île d'Itogami... »

Nagisa s'appuya sur la rambarde en poussant un soupir d'épuisement.

Elle se trouvait dans le parc côtier, à l'extrémité nord de l'île sud. La mer les séparait de la porte de la clef de voûte en forme de coin, visible sur la côte opposée. Elle n'avait pas de raison particulière de s'y rendre. Après avoir quitté l'école et s'être promenée un peu, elle s'y était simplement retrouvée presque comme attirée par l'endroit.

Même si elle regardait distraitement le paysage, des pensées sur Kojou occupaient un coin de son esprit.

D'une manière ou d'une autre, Nagisa avait compris la raison.

À l'intérieur de Nagisa se trouvait une âme qui n'était pas la sienne. Les souvenirs de la jeune fille endormie avaient un effet sur les émotions de Nagisa.

Elle ignorait qui était vraiment cette fille. Elle était cependant certaine

qu'il ne s'agissait pas d'un être maléfique.

Pour l'instant, la seule chose que désirait la jeune fille était de veiller sur Kojou. C'est sans doute pour cette raison qu'elle l'avait acceptée.

Cela dit, elle n'aurait jamais pensé qu'un tel problème se poserait à cause de cela, pas même dans ses rêves les plus fous.

« Que dois-je faire... ? »

Une fois de plus, Nagisa exprima sa perplexité par des mots.

Elle ne savait pas à qui s'adresser dans un moment pareil.

Sa mère, Mimori Akatsuki, était cheffe de recherche, mais si elle était médecin, elle n'était pas spiritualiste. Sa grand-mère, Hisano, était une spiritualiste accomplie, mais elle se trouvait malheureusement au fin fond des montagnes du Kansai, loin, très loin de l'île d'Itogami. Elle ne pouvait bien sûr pas se confier à aucune de ses amies de classe, et encore moins à Kojou lui-même — c'était tout simplement hors de question.

« Kanon m'écouterait peut-être, mais je ne sais pas comment elle réagira, alors j'ai un peu peur... »

Nagisa se murmura cela à elle-même. Kanon était si bienveillante qu'elle ne verrait peut-être pas en quoi cela posait un problème si Nagisa lui disait qu'elle était dans l'embarras parce qu'elle aimait Kojou. Elle pourrait même encourager les deux à se rapprocher encore davantage.

Finalement, sans réponse, Nagisa regarda distraitement la mer, quand...

« Tiens. »

Soudain, quelque chose de froid se pressa contre sa nuque.

« Hyaa ?! »

Le stimulus puissant et complètement inattendu lui arracha un cri.

Lorsqu'elle se retourna, ses yeux se posèrent sur un cornet de glace. Une fille inconnue portant un casque de moto se tenait là, en train de le tenir.

« Tu veux une bouchée ? C'est la glace de Lulu. Elle est délicieuse. »

Une jeune fille étrangère à la peau aussi blanche que la neige se tenait là. Elle était bien plus petite que Nagisa ne l'avait imaginé. Elle portait des chaussures à semelles compensées, mais elle était à peine assez grande pour ne pas avoir à lever les yeux vers lui.

« Hein ?! — Hum... pourquoi ? »

Ce n'est pas par méfiance que Nagisa avait réagi, mais par simple surprise.

La jeune fille pressa la glace dans la main de Nagisa en disant : « Tu avais l'air inquiète pour quelque chose. Je l'ai remarqué par hasard. Quand le moral est en berne, les choses sucrées sont vraiment meilleures ! »

La jeune fille était étonnamment catégorique à ce sujet.

Enveloppée par l'atmosphère unique de la jeune fille, Nagisa acquiesça involontairement. La jeune fille n'avait pas tort. Le pouvoir des sucreries est effectivement énorme.

« Hum, merci beaucoup. Je vous rembourserai pour cela. »

« C'est bon, c'est bon — tu peux me remercier en me supportant. Je préfère manger quelque chose de savoureux avec quelqu'un d'autre qu'en solitaire. »

La jeune fille avait parlé en récupérant sa propre coupe de glace dans une poche. Il s'agissait de la célèbre marque Lulu's de l'île d'Itogami. À l'aide de la petite cuillère fournie, elle prit une bouchée de glace.

« Délicieux », murmura-t-elle d'une voix enfantine admirative. «
December. »



« Hein ? »

« Mon nom. Je l'aime bien, alors je serais contente que tu m'appelles comme ça. »

Faisant glisser ses lunettes vers le haut de son casque, la jeune fille aux yeux bleus brillants rétrécit ses yeux.

« Ah oui. » Nagisa acquiesça : « J'ai compris. »

« Bien, bien. » December sourit, affichant une satisfaction visible. « Et toi ? Comment dois-je t'appeler ? »

« Nagisa. Nagisa Akatsuki. Les kanji sont écrits comme ceci. »

« Hm, mm. Nagisa Akatsuki... Hum. »

Les grands yeux de December semblaient scruter le fond de l'esprit de Nagisa. Nagisa avait l'impression étrange que la jeune fille regardait à travers elle, jusqu'au plus profond de son esprit. Pourtant, d'une certaine façon, cela lui faisait ressentir un sentiment de nostalgie. Ce n'était pas comme si elles se rencontraient pour la première fois.

« Je vois, c'est donc ça... », murmura December avec un doux sourire.

Nagisa cligna des yeux, perplexe. Cependant, les épaules de December s'affaissèrent, semblant quelque peu prise au dépourvu, lorsqu'elle ajouta : « Je savais qu'elle était ici, mais qui aurait cru que nous nous retrouverions ensemble, comme ça... Eh bien, je suppose que c'est le destin. C'est difficile pour vous deux, n'est-ce pas ? »

« D'accord... »

Nagisa ne put que vaguement hocher la tête. Cela avait dû suffire à

December, car elle n'avait rien ajouté, se contentant de porter à sa bouche une nouvelle cuillère de délicieuse crème glacée.

« Hum... Mlle December, que faites-vous ici ? »

« Tu n'as pas besoin d'utiliser Mademoiselle. Mademoiselle December, c'est comme si on ajoutait une date, non ? Comme le 3 décembre, par exemple. »

« Une date... — Ah, d'accord... »

Le blocage étrange de December déconcerta Nagisa, mais celle-ci comprenait ce que la jeune fille essayait de dire.

« Je suis venue pour observer. »

« Observer... dites-vous ? »

« C'est exact. Parce que quand je lui ai dit : “Je veillerai sur toi”, il m'a répondu : “Je n'ai pas besoin de toi.” Alors, j'ai décidé de manger de la glace et de l'observer depuis un bel endroit. Il devrait être l'heure... »

« L'heure ? »

Pour quelle raison ? Nagisa était incertaine. Si elle attendait que les bâtiments s'illuminent la nuit, l'attente était déjà longue, et elle ne pensait pas qu'il y ait des événements menés en plein jour, un jour normal, au milieu d'un endroit paumé comme celui-ci.

« Vous regardez la Porte de la Clef de Voûte ? »

« Hmm, pas exactement. »

December jeta son gobelet de crème glacée vide dans une poubelle voisine en souriant. Ce sourire semblait d'une certaine façon solitaire et résigné.

« Je suis venue assister au début. Le début de la chute de ce sanctuaire des démons... »

« Hein... »

Avant la fin de la phrase, un éclair de lumière surgit dans le champ de vision de Nagisa.

Une seconde plus tard, un rugissement retentit dans ses oreilles. Le sol artificiel de l'île d'Itogami trembla, entraînant le gigafloat sur lequel se trouvaient Nagisa et December dans un mouvement sismique.

Des bâtiments s'étaient effondrés et leurs débris avaient dansé dans le ciel. Il y avait eu une explosion, une explosion sous la Porte de la Clef de Voûte. Une explosion géante qui avait ébranlé le sol.

« La Porte de la Clef de Voûte... ! »

Choquée, Nagisa regarda December. Comment savait-elle qu'il y aurait une explosion ? Que voulait-elle dire par « la chute du sanctuaire des démons » ? D'innombrables questions tourbillonnaient dans son esprit.

Mais avant qu'elle ne puisse exprimer ses inquiétudes, Nagisa sentit ses forces l'abandonner.

Son esprit s'évanouit. Elle sombra dans un sommeil irrésistible.

La dernière chose qu'elle vit, ce sont les yeux de December.

Ses yeux brillaient d'une lumière bleue, semblable à une flamme.

Chapitre 2 : Décembre

Partie 1

La jeune fille était immergée dans un liquide transparent et rougeâtre.

Elle n'était pas très belle à voir.

Sa peau d'une pâleur mortelle rappelait celle d'un cadavre et il n'y avait aucun signe de sang dans ses veines. Son corps entier était couvert de profondes blessures, comme si elles avaient été faites avec des aiguilles à coudre. C'était un spectacle horrible, comme si sa chair, après avoir été déchirée, avait été remise en place de manière désordonnée.

Pourtant, la jeune fille était toujours aussi belle.

Avec les yeux fermés, son visage était raffiné. Sa silhouette svelte présentait une symétrie splendide et ses longs cheveux noirs flottaient dans le liquide qui ressemblait à du sang frais.

Il s'agissait d'un laboratoire souterrain rempli à ras bord d'appareils médicaux de pointe.

Alors que la fillette flottait dans le récipient en verre, une femme au visage d'enfant, vêtue d'une blouse blanche déchirée, leva les yeux vers elle.

« Mm-hmmmm. »

La cuillère en bois d'une délicieuse marque de glace locale populaire dans la bouche, la femme en blouse blanche fredonnait.

Il s'agissait de Mimori Akatsuki, la chercheuse en chef du laboratoire de l'île d'Itogami appartenant à la société MAR, Magna Ataraxia Research Inc. Elle se tourna vers le micro-cravate fixé au col de sa blouse blanche et interpella innocemment la jeune fille.

« Bonjour, princesse. Tu m'entends... ? »

« A... ga... »

Après un bref délai, la jeune fille, couverte de blessures, ouvrit les yeux. Son regard vide balaya les environs avant de se fixer sur Mimori, qui se tenait devant la cuve. La gorge de la jeune fille frémit comme si elle essayait de plaider quelque chose, mais aucun son ne sortit, à part un gémissement angoissé dépourvu de sens.

« Il n'y a pas lieu de se précipiter... Tu viens seulement de revenir à la vie, après tout. »

D'un ton enjoué, Mimori sourit doucement. Les graphiques des appareils de mesure placés autour de la cuve changèrent, comme s'ils transmettaient les émotions de la jeune fille blessée. Mimori les vérifia tout en actionnant le panneau de la cuve.

« Gaa... ?! »

Des tiges métalliques transpercèrent la jeune fille au niveau de deux connecteurs enfoncés dans son cou. Tout son corps tressaillit tandis qu'elle se tordait d'agonie.

Mimori regarda calmement ce spectacle, sourit et laisse échapper un petit rire amusé.

« Vous semblez de bonne humeur, chef Akatsuki. »

Un jeune homme aux traits délicats et portant des lunettes s'avança en souriant. Il portait des vêtements noirs de style chinois et dégageait une aura rappelant un mystique des temps anciens.

« Oh mon Dieu... Qu'est-ce qu'un prisonnier évadé fait dans un endroit comme celui-ci ? » Mimori sourit ironiquement en reportant son regard sur le jeune homme, Meiga Itogami.

« Votre coopération est très appréciée. Grâce à vous, ma vie de fugitif a été plutôt confortable. »

La seule chose difficile a été de traiter avec cette sorcière..., pensa-t-il en s'efforçant de sourire tout en inclinant poliment la tête.

« Hmm, » murmura Mimori, impassible. Derrière son dos, elle cacha la glacière accrochée à son épaule.

« Mais dans tous les cas, pas de glace pour toi. »

« C'est malheureux. »

« On dirait qu'il y a beaucoup de monde en haut. Est-ce que c'est aussi toi qui fais ça ? »

Mimori déplaça son regard vers le plafond de la chambre souterraine. Elle regardait en direction de la Porte de la clé de voûte. La vibration, semblable à un tremblement de terre, était venue de cette direction quelques minutes auparavant.

« Hum, je me pose des questions. Il me semble que le vieil homme a quelque chose dans ses manches, mais... »

« Le vieil homme ? Ah... C'est donc ça... »

En voyant Meiga secouer la tête de manière suggestive, Mimori haussa légèrement les sourcils.

Meiga fixait la cuve cramoisie derrière Mimori. Même à ce moment-là, la jeune fille dans la cuve, blessée de partout, se tordait de douleur.

« C'est donc l'atout que les Purificateurs cachaient — l'autre prêtresse de Caïn, n'est-ce pas ? » Meiga s'enquit, son expression chargée d'une aura de révérence.

« Non, non. » Mimori sourit, ravie, en secouant la tête. « Malheureusement, tu te trompes légèrement. Cette fille est un oracle. Il y en a une autre. »

« Une autre ? Vous n'avez pas pu... Alors, c'est ça... »

La surprise se lisait sur le visage de Meiga. La réaction du jeune homme n'était pas aussi calme qu'à l'accoutumée.

Comme si elle perdait tout intérêt, Mimori lui tourna le dos et retira le gant blanc de sa main droite.

Un câble relié à une prise métallique sur le cou de la jeune fille blessée se prolongeait à l'extérieur de la cuve. Mimori conserva son sourire agréable en touchant le câble de sa main nue.

C'était comme si elle établissait un contact direct, comme si elle cherchait à l'intérieur de la tête de la jeune fille.

« Maintenant, montre-moi ce que tu as vécu. Montre-moi tes souvenirs de la purification... »

+++

Quelques minutes après l'explosion de la Porte de la clé de voûte, les images de l'incident avaient été diffusées dans le monde entier sur Internet. Un gigantesque panache de fumée grise entachait le ciel bleu sans nuage. Kjou observait avec étonnement l'image choquante qui s'affichait sur l'écran de son smartphone.

« ... Qu'est-ce que tu veux dire par disparaître ?! »

— Les cours sont terminés. Dans un coin de la salle de classe, Motoki Yaze criait dans son téléphone portable. Son interlocuteur était sans

doute son frère, qui travaillait à la Corporation de Management du Gigafloat. Il avait fini par le joindre après plusieurs tentatives.

« Cet homme ? Il a été pris dans un attentat terroriste à la bombe ? Ça ne lui ressemble pas... ! »

Yaze fulmina sur un ton de panique inconcevable.

Sa froideur habituelle avait été mise à rude épreuve pour rien. L'une des victimes de l'explosion du parking souterrain n'était autre que le président honoraire de la Corporation de Management du Gigafloat, Akishige Yaze, son père.

Apparemment, même à ce moment-là, la chute des décombres et les inondations rendaient les opérations de recherche et de sauvetage très aléatoires.

« Frère, pourquoi ? Laisse-moi t'aider à chercher ! Avec mes capacités... Frère... ! »

Yaze serra les dents en fixant l'écran de son smartphone, alors que l'appel était coupé à l'autre bout.

Apparemment, lorsque Yaze avait proposé de l'aider dans ses recherches, son frère avait refusé, lui disant qu'il ne ferait que gêner.

« Ton père... ? »

Kjou s'approcha alors que Yaze s'affala contre le mur et baissa la tête. Kjou ne savait pas quelle expression adopter dans ces moments-là.

Mais Yaze força un sourire en relevant son visage et déclara : « On dirait qu'il a été envoyé en l'air en même temps que le parking et qu'il a été enterré sous les décombres. »

Il l'avait dit sur le ton de la plaisanterie. Kjou savait que l'environnement

familial de Yaze était difficile et que ses relations avec son père étaient tendues. Ainsi, le voir bluffer de la sorte était particulièrement douloureux.

« Envoyé... — Tu veux dire... ? »

« Ce n'est pas grave. Ne t'inquiète pas. Même ma famille n'est pas assez pourrie pour que quelqu'un se réjouisse de le voir crever, moi y compris. Ça ne ferait qu'impliquer tout le monde dans une guerre de succession qui ne nous apporterait que des ennuis. »

Yaze poursuivit sur un ton proche de celui d'un enfant qui cherche des excuses. Asagi lui tendit alors une bouteille d'eau minérale.

« Motoki, tu as le visage vraiment pâle. »

« Je vais bien, bon sang. »

Yaze essaya immédiatement de boire l'eau; peut-être avait-il remarqué le tremblement dans sa voix. Mais il n'avait pas réussi à ouvrir la bouteille en PET. Ses doigts tremblants n'avaient plus de force.

« Oh, heureusement qu'ils ont annulé le reste des cours pour la journée, hein ? »

« Hé, Yaze ! »

En entendant l'annonce diffusée par le système de sonorisation de l'école, Yaze retourna à sa place, semblant prêt à s'enfuir. En attrapant son sac, Kojou surveilla le dos de son ami qu'il appela nerveusement. Tout ce qu'il obtint en réponse, c'est un « À plus tard ! » unilatéral de la part de Yaze qui quitta la salle de classe.

Kojou et Asagi le regardèrent partir, incapables de réagir. Même s'ils le poursuivaient, ni l'un ni l'autre ne trouvait de mots à lui dire.

« Il se surpasse vraiment. » Asagi croisa les bras en parlant. Kojou grimaça et acquiesça : « Je me dis que même lui ne sait pas comment réagir à ce genre de choses. On ne peut pas vraiment demander aux gens de rester calmes dans un moment pareil. »

« Même moi, je suis choqué... Un attentat terroriste à la bombe... »

Asagi avait une expression morose en expirant. Yaze et elle se connaissaient depuis l'école primaire. Leurs pères étaient tous deux des personnalités influentes de l'île d'Itogami. Rien que pour cela, il était difficile de l'écarter.

« Tartarus Lapse, hein... ? Tu ne peux pas faire comme si c'était le problème de quelqu'un d'autre après ça. »

« Eh ? De la sauce tartare... Quoi ? »

Entendant le murmure de Kojou, Asagi lui lança un regard suspicieux. « Tartarus Lapse », corrigea-t-il. Pourquoi aurait-elle entendu quelque chose d'aussi banal à un moment pareil ?

« Quoi ? — Comment le sais-tu, Kojou ? »

« J'en ai entendu parler par Natsuki. On parlait d'une équipe de démolisseurs du Sanctuaire des démons qui pourrait s'en prendre à l'île d'Itogami. »

« L'équipe de démolisseurs du Sanctuaire des démons... ? » murmura-t-elle, interloquée. « Bon sang ! » Elle semblait encore digérer ce qu'elle venait d'entendre, en lançant un regard à Kojou. « Comment ça ? En ont-ils après l'île d'Itogami ? Pourquoi ? »

« Si je le sais, c'est que quelqu'un les a probablement engagés. »

Submergé par l'assaut d'Asagi, Kojou lui avait donné cette réponse peu fiable.

« Alors, c'est ce Tartare qui s'en est pris au père de Motoki ? »

« Probablement. Apparemment, les incidents survenus sur les navires ces deux derniers jours pourraient aussi être de leur fait. »

D'après la façon dont Asagi se mordait la lèvre en réfléchissant, elle avait peut-être fini par croire à l'explication de Kojou.

« Alors, Natsuki cherche ces types ? »

« Oui. Le type qui a assemblé Tartarus Lapse est un praticien de feng shui qui s'appelle Senga. Ils le recherchent en ce moment... et il n'y a pas d'autres pistes. »

« Si c'est comme ça, dis-le simplement, bon sang. »

Asagi semblait s'emporter verbalement alors qu'elle sortait de son sac un PC de type bloc-notes ultrafin. Elle avait l'intention d'envahir le réseau d'information de la Garde insulaire, qui couvrait l'ensemble de l'île d'Itogami, afin de retrouver Senga.

« Peux-tu le trouver ? »

« Oh, je vais le trouver ! »

Asagi avait involontairement craqué alors qu'elle manipulait doucement le clavier. Derrière son apparence de lycéenne tape-à-l'œil, Asagi était une hackeuse extrêmement douée, connue même dans le monde de l'entreprise.

Pour Kojou, regarder les lignes ondulées des lettres et des chiffres anglais s'afficher sur l'écran de son PC, c'était comme voir quelqu'un lancer un sort de haut niveau; il n'arrivait pas à comprendre ce qu'elle était en train de faire. Incapable de prononcer ne serait-ce qu'un mot, Kojou regardait distraitement le visage impassible d'Asagi. Puis...

« Pardon, moi. »

Lorsque cette voix claire résonna dans la salle de classe, les élèves encore présents émirent un murmure unanime.

C'était une étudiante portant un uniforme de collégienne et un étui de guitare noir sur le dos, qui se tenait à l'entrée de la salle de classe de Kojou. Elle était petite, mais elle avait une beauté étrange qui captivait tous ceux qui la voyaient.

« Himeragi ? Qu'est-ce que tu fais sur le campus du lycée ? »

En voyant Yukina surgir soudainement, Kojou laissa échapper une voix déconcertée.

La réaction de Kojou sembla faire retenir leur souffle à tous ses camarades de classe.

Partie 2

Juste après que Kojou et Asagi eurent terminé une conversation sérieuse, la rumeur sur une élève du collège transférée avait circulé. Il était évident qu'ils s'attendaient à ce qu'un conflit terrible éclate à tout moment.

Naturellement, la tension étrange qui régnait dans la pièce suscita l'appréhension de Yukina. Mais elle renforça immédiatement sa détermination, elle entra dans la salle de classe et se précipita aux côtés de Kojou.

« Je suis désolée, Senpai. Hum, cela concerne Nagisa... »

La voix de Yukina était pleine de nervosité. L'expression de Kojou s'était durcie sous l'effet de cette secousse inattendue.

« Nagisa... ? Il lui est arrivé quelque chose... ? »

« S'est-elle encore effondrée !? »

De son côté, Asagi arrêta de taper sur son clavier et regarda Yukina.

Le regard de Yukina se promena avec effroi en disant : « Non, c'est... Pendant la pause de midi, elle est partie quelque part et n'est pas revenue dans sa salle de classe. »

« Quoi... ? » Kojou fronça les sourcils, il ne comprenait pas bien la situation.

« Son sac et ses chaussures ont aussi disparu, alors les élèves de la classe ont pensé qu'elle était peut-être partie plus tôt sans permission... »

« Nagisa, elle sèche les cours ? » demanda Asagi, la surprise se lisant sur son visage.

Contrairement à son frère aîné, Nagisa avait une personnalité sobre, sérieuse et ponctuelle. Asagi ne s'attendait pas à ce qu'elle s'absente de l'école sans raison. Yukina devait penser la même chose, d'où le fait qu'elle s'était empressée de le signaler à Kojou.

« J'ai aussi essayé d'envoyer un texto à Nagisa, mais elle n'a pas répondu. » Le visage de Yukina s'était raidi.

De la sueur perlait sur le poing de Kojou. « Asagi... ! »

« Oui, oui. Je vais me pencher sur la question avant de chercher des terroristes. »

La coopération inattendue de Kojou et des autres avait laissé un air déprimé planer sur leurs camarades de classe, réduisant à néant leurs attentes d'un affrontement épique. Cependant, Kojou n'avait pas le temps de leur prêter attention. Il se sentait comme un homme qui s'accroche à

l'espoir, regardant Asagi se connecter au réseau de caméras de surveillance interne de l'île pour retrouver Nagisa.

« Eh ? »

Mais Asagi laissa échapper un petit cri. L'ordinateur d'Asagi émit un bref avertissement.

Une nouvelle fenêtre s'afficha, clignotant de temps à autre avec un message d'erreur en rouge.

« Ce n'est pas possible ! Comment cela a-t-il pu... ?! »

Le haut-parleur trembla et des avertissements sonores incessants retentirent. En un clin d'œil, l'écran fut entièrement recouvert de messages d'erreur. Son clavier ne répondait plus. Asagi avait été la première à réagir. Sans hésiter, elle se leva, serrant l'ordinateur portable détraqué, et cria : « Kojou, bouge ! »

« ... Hein ? »

Alors que Kojou restait planté sur place, Asagi le poussa de côté et écrasa son ordinateur portable contre le béton apparent de la véranda de la salle de classe. Le cadre en aluminium composite se plia de façon spectaculaire, les pièces s'éparpillant au fur et à mesure qu'elle le détruisait complètement.



« Asagi... ? »

« Aiba... »

Kojou et Asagi s'adressèrent timidement à elle. Asagi, qui regardait l'épave de son ordinateur portable bien-aimé, respirait difficilement.

« Quelqu'un m'a bien eu... Ça m'énerve !!! »

Asagi se tenait debout, une aura de colère l'entourait, elle passa furieusement la main dans ses cheveux pendant qu'elle parlait.

« Qu'est-ce que tu veux dire... ? »

« Piratage. Le réseau de la garde insulaire a été infecté par un virus. Un virus militaire puissant ! »

« Un virus... ?! Tu veux dire que c'est une arme biologique ?! »

Les yeux de Yukina s'étaient exorbités alors qu'elle posait une question. Kojou ne savait pas si elle plaisantait ou si elle avait simplement mal compris, mais cela avait suffi à apaiser les nerfs d'Asagi.

« Tu peux, euh, mettre de côté le cliché de la tête en l'air. » Asagi se tourna vers Yukina, l'air dépité.

Yukina cligna des yeux, ressemblant à un renard qui venait d'être attrapé, et répéta : « Tête en l'air... ».

« Ah, euh, tu te trompes, tu vois. Un virus est un nom que nous donnons à un type de programme... Un programme utilisé avec de mauvaises intentions pour détruire des données ou provoquer des dysfonctionnements dans les machines. »

« Ah... Oh... »

Asagi avait apparemment trouvé une explication que même Yukina, qui n'y connaissait rien en mécanique, pouvait comprendre. Yukina acquiesça d'un air vague, ses joues rougissant sous l'effet de l'embarras.

« Plus important encore », commença Kojou en se tournant vers Asagi, « si la garde insulaire a été piratée, c'est grave, non ? »

« C'est tout à fait vrai. Avec l'attentat terroriste, la chaîne de commandement est déjà en plein chaos », confirma Asagi avec sérieux.

Si le simple fait d'accéder aux caméras de surveillance pouvait exposer un système à une infection, on pouvait sans aucun doute supposer que le serveur principal du QG de la Garde insulaire était complètement déstabilisé. Il était presque certain que le personnel de la garde de l'île était en train de paniquer.

« Ça me gênait tout à l'heure que leurs défenses là-bas soient aussi minces. Ça ne serait jamais arrivé s'ils nous avaient laissés gérer ça, Mogwai et moi... Ah, zut ! »

Asagi serra les dents tandis qu'elle criait d'irritation. Le fait que son propre PC ait été infecté par un virus avait apparemment blessé sa fierté.

« Ce qui veut dire qu'on ne peut pas non plus chercher Nagisa ? »

« C'est difficile à réaliser. Après tout, les caméras de surveillance anticriminalité de l'île sont sous la juridiction de la Garde de l'île. Il existe des moyens de contourner le piratage et de reprendre le contrôle, mais avec mon ordinateur dans son état actuel... »

Asagi esquaissa un sourire d'autodérision en contemplant l'épave qui avait été un ordinateur portable quelques minutes plus tôt. Même si elle l'avait fait pour empêcher le virus d'extraire des informations personnelles, le

prix à payer était loin d'être négligeable.

« Aïe, merde. Où diable Nagisa est-elle allée à un moment pareil... ?! »

Bien que le succès semblait loin, Kojou sortit son téléphone portable et composa le numéro de Nagisa.

+++

La jeune fille portant une veste letterman était assise sur un banc dans un parc public, le long de la côte.

Elle se tenait à côté d'un scooter blanc garé, assorti à ses vêtements. Une fille portant un uniforme d'élève de collège dormait, la tête posée sur les genoux de la jeune fille.

Une fine fumée blanche montait d'un bâtiment visible sur la côte opposée. Tout ce qui l'entourait semblait en ébullition.

La jeune fille regardait tout cela distraitement, sans se concentrer sur quoi que ce soit en particulier, lorsque, sans crier gare, un homme seul s'approcha et l'interpella.

« C'est donc ici que tu étais, December ? »

« Hm ? »

December, qui portait encore un casque de type demi-casquette, leva le visage.

Un homme d'âge moyen, vêtu d'une veste gris terne, la regardait de haut. Il avait un physique étonnamment musclé, mais grâce à ses longs cheveux en bataille, il avait plutôt l'air d'un artiste. Un sculpteur ou un professeur d'art, peut-être — d'une certaine façon, c'était l'impression qu'il donnait.

« Ah, Takehito ? »

December prononça le nom de l'homme : Takehito Senga, de Tartarus Lapse. Autrefois, il était connu comme la fierté de l'Orient, un praticien de génie du feng shui qui avait conquis les sociétés magiques d'Europe.

C'est ce Takehito qui avait adressé un sourire affectueux à December en commentant : « Tu devrais être en train de te promener. J'aurais pensé que tu attendrais à la planque. »

« Tu as tardé à nous contacter, alors Raan commençait à s'inquiéter. »

« Oh, elle s'inquiétait pour moi... C'est tellement du Raan tout craché. Tellement adorable. » December sourit, se détendant à mesure qu'elle parlait.

« Bonté divine. » Senga secoua la tête.

Senga avait environ quarante ans. En revanche, December avait tout au plus quatorze ou quinze ans. Leurs âges apparents étaient décalés de plus de deux décennies. Malgré cela, Senga traitait December comme un égal. En effet, il donnait l'impression de regarder un petit frère effronté.

« As-tu impliqué un civil qui n'a rien à voir avec toi ? »

Senga lui jeta alors un regard de reproche en s'informant :

« Hm ? — Ah, tu veux dire Nagisa ? »

Il avait souri avec visible plaisir en regardant le profil de la fille endormie sur ses genoux. Il caressa doucement les cheveux de Nagisa Akatsuki.

« Ne t'inquiète pas pour elle; elle a été surprise par l'explosion et s'est évanouie. Je ne pouvais pas laisser une jolie fille comme ça, n'est-ce pas ? Une mauvaise personne pourrait l'enlever. »

« Tu parles comme si nous n'étions pas nous-mêmes de mauvaises personnes », dit-il avec amertume, la voix dégoulinante de sarcasme.

December haussa la voix en riant. « D'ailleurs, cette fille a quelque chose à voir avec moi. »

« Oh, vraiment ? »

« Oui. »

« J'ai compris. Je le ferai savoir à Raan et aux autres », murmura-t-il.

December acquiesça une fois de plus. Puis, par égard pour Senga, elle lui demanda discrètement : « Takehito, es-tu vraiment d'accord avec ça ? »

« Avec quoi ? »

« Tu as une histoire avec cette île, n'est-ce pas ? »

Les paroles nonchalantes de December plongèrent Senga dans le silence. Avec une expression douloureuse, comme s'il avait touché des blessures encore fraîches, il secoua la tête.

« C'est parce que j'ai cette histoire que je ne peux pas leur pardonner. »

« Ah. Je suppose que non... »

Rétrécissant ses lunettes, il sourit, mais d'un sourire solitaire.

Sans un mot, Senga tourna les talons et s'éloigna. Il ne fallut que quelques pas pour que toute trace de sa présence disparaisse. Il avait utilisé le feng shui pour se fondre dans le paysage.

Un instant plus tard, Nagisa Akatsuki, accrochée aux genoux de December, se mit à bouger comme si son sommeil avait été troublé.

« Hm... »

Laissant échapper un souffle fragile, Nagisa ouvrit doucement les yeux. Les yeux de December se rétrécirent lorsqu'elle remarqua le léger frisson qui planait autour de la jeune fille.

« Hiya. — Es-tu réveillée ? »

« Ah... »

Avec des mouvements peu naturels qui semblaient défier la gravité, l'état de Nagisa changea lentement. Ses iris creux fixaient December, abasourdie. Ses longs cheveux dénoués descendaient doucement.

« Tu es... »

« Tout va bien, tout va bien. Tu n'as pas besoin de t'inquiéter. C'est ma guerre, après tout. »

December enlaça doucement Nagisa, qui sursauta. Elle chuchota à l'oreille de la jeune fille, comme pour apaiser un petit enfant.

Le froid qui tourbillonnait autour de Nagisa s'intensifia. Une fine couche de givre recouvrait tout le corps de December.

« Pourquoi suis-je... ? Dans un moment pareil... »

« Vas-y, assoupis-toi à nouveau. Après tout, c'est aussi ce que nous désirons. »

Tout le corps de Nagisa se vida de ses forces avant même que December ait fini de parler.

Simultanément, le froid puissant qui les enveloppait se dissipa. December soupira de soulagement en essuyant ses lunettes froides et embuées.

Le temps de broser la glace qui s'était étalée sur son pull, Nagisa s'était réveillée, cette fois brusquement.

« Ah... Quoi ? Pourquoi suis-je dans un endroit comme... ? Quoi ?! »

En remarquant que December la prenait dans ses bras et la soutenait, Nagisa s'éloigna nerveusement d'elle. Elle se hâta d'inspecter les lieux, bouche bée, lorsqu'elle posa les yeux sur la côte opposée.

« La porte de la clé de voûte... ! »

« Oui, c'est apparemment une sorte d'accident. »

« Accident... ? »

Les souvenirs de Nagisa avant son effondrement étaient vagues. Les sons intermittents des sirènes des véhicules d'intervention d'urgence qui passaient et repassaient autour de la zone de l'explosion la soulageaient.

« Hum, par hasard, est-ce que je vous ai causé des ennuis ? » demanda-t-elle timidement.

December secoua la tête. « Bien sûr que non; ce n'était pas un problème du tout. Je m'y suis bien amusée. »

« Mais... »

« Téléphone. »

« Hein ? »

« Il sonne. Ton téléphone. »

December pointa du doigt le sac de Nagisa. Nagisa pouvait entendre le faible son du vibreur du téléphone portable. Un peu surprise, Nagisa tendit la main vers le sac qui se trouvait à ses pieds.

« Wôw, c'est vraiment le cas. Eh, Kojou ? Pourquoi... ? »

Est-ce que j'ai été arrêtée pour avoir séché les cours ? se demanda-t-elle en attrapant son téléphone, troublée.

En même temps, December adressa un sourire complice à Nagisa.

Partie 3

« Et comme il faisait beau, tu t'es assoupie avant même de t'en rendre compte — ouais, c'est vrai !! »

Kojou était indigné alors qu'il marchait dans la cour de l'école, illuminée par le soleil du soir. Il avait dû insister avant que Nagisa ne lui réponde alors qu'il s'obstinait à continuer d'appeler. Bien qu'il soit soulagé, Kojou ne pouvait contenir son irritation face à l'excuse innocente de Nagisa.

« Bon sang, n'inquiète pas les gens comme ça. Bon... »

« Énervés ou pas, vous avez tous les deux sauté dans le train de l'inquiétude tout seuls. » Asagi lança un regard de mépris muet à Kojou. Ce n'était pas comme si cela datait d'hier, mais le complexe de sœur de Kojou l'exaspérait tout de même.

« Quoi qu'il en soit, je suis heureux que Nagisa aille bien. »

Yukina avait essayé d'en tirer le meilleur parti, se sentant probablement un peu responsable d'avoir déstabilisé Kojou.

« Eh bien, oui », dit-il sans ambages, en cachant un rougissement. « Alors, Asagi, tu vas te rendre directement à la Corporation de Management du Gigafloat, c'est ça ? »

« C'est un tas d'ennuis, mais vraiment pas le choix. On ne peut pas laisser les serveurs de la garde de l'île piratés comme ça. Il faut aussi que je me

procure un nouveau PC. »

Les épaules d'Asagi s'affaissèrent pendant qu'elle parlait. À maintes reprises, elle avait reçu des appels urgents lorsque la Corporation de Management du Gigafloat était attaquée de plein fouet et acculée au pied du mur.

« La société a dit qu'elle enverrait une voiture pour me récupérer, alors si je vous déposais à la gare ? »

« Non, c'est bon, on est censé attendre Nagisa ici de toute façon. »

Kjou réfléchit un instant avant de décliner l'invitation de Nagisa.

Même s'il savait qu'elle était en sécurité, il avait fait promettre à Nagisa de le rejoindre au plus vite pour s'en assurer. Le point de rendez-vous était un supermarché situé à mi-chemin de l'école, dans la rue.

« Plus important encore, trouve où se trouve Senga et préviens Natsuki dès que possible, d'accord ? »

« Hm, laisse-moi faire. »

Asagi avait parlé d'un ton léger.

C'est à ce moment-là qu'une berline noire, la voiture de courtoisie envoyée par la Corporation de Management du Gigafloat, s'était arrêtée devant les portes de l'école. Le chauffeur était sorti de la voiture et avait ouvert la portière à Asagi. Un véritable traitement VIP !

Cependant, à l'instant où Asagi avait vu le visage du chauffeur, elle s'était figée, restant immobile.

« Désolée de t'avoir fait attendre, mademoiselle Asagi. »

Debout, vêtue d'un tailleur noir, se tenait une jeune femme sans aucune

trace de maquillage : Sumire Aiba.

« S-Sumire ?! Pourquoi Sumire conduisait-elle le... ?! »

La voix d'Asagi devint stridente alors qu'elle fixait avec étonnement sa belle-mère.

Ce n'est pas qu'elles s'entendaient mal, mais leur âge rapproché compliquait la relation entre Asagi et Sumire. Plus précisément, c'est Asagi qui avait du mal à gérer Sumire.

Consciente ou non des sentiments de sa fille, Sumire répondit d'un air insouciant. « Monsieur Sensai m'a demandée de venir te chercher ! Il y a eu d'horribles attentats terroristes à la bombe, tu sais ? »

« Argh... »

« Et le monorail a été arrêté pour effectuer une inspection de sécurité... »

« Argh... »

« Allez, monte. Kojou, si vous voulez tous les deux, je peux... »

« Nous venons à peine de finir d'en parler, alors allons-y, s'il vous plaît. » Asagi la coupa brusquement et monta à l'arrière de la voiture de courtoisie.

Ses joues étaient rouges, elle semblait gênée à l'idée que sa mère converse avec ses amis.

« Mon dieu. » Sumire sourit ironiquement depuis le siège du conducteur. Elle fit un signe amical à Kojou et à Yukina, puis mit la voiture en mouvement.

« Et maintenant, je suppose que nous devrions aussi rentrer chez nous... »

Lorsque Kojou, qui se sentait quelque peu vidé, lui adressa la parole, Yukina hocha la tête sans un mot.

Peu encline à parler, Yukina était plus silencieuse que d'habitude ce jour-là. Peut-être pensait-elle à la barrière de feng shui et à l'attentat à la bombe. Malgré tout, comme un chien fidèle suivant son maître, Yukina a gardé la même distance et a continué à suivre Kojou.

Après avoir marché un moment, le panneau d'affichage du supermarché vers lequel ils se dirigeaient apparut. Le parking était leur point de rendez-vous, mais Kojou n'apercevait toujours pas Nagisa.

« C'est vrai, Himeragi. Désolé, mais pourrais-tu faire les courses avec moi ? Nagisa m'a demandé d'acheter du lait. »

« Bien sûr, ça ne me dérange pas du tout... » Les pieds de Yukina s'arrêtèrent brusquement. Elle leva les yeux vers Kojou, semblant durcir sa résolution, et demanda : « Mais ça ne vous dérange pas, Senpai ? »

« Hm ? — Ah, eh bien, c'est un peu pénible, mais je peux faire quelques courses; ça fait un moment que je confie toute la cuisine à Nagisa. »

« Non, pas ça. Je veux dire Tartarus Lapse. »

« Hein ? »

Kojou regarda Yukina, trouvant cela surprenant. Elle n'en avait pas tenu compte et avait poursuivi.

« Senpai, tu ne penses pas vraiment à eux ? »

« Eh bien, je veux dire, c'est difficile de ne pas le faire, avec le père de Yaze et tout ça. » Kojou passa une main dans sa nuque en soupirant.

« Mais cela ne veut pas dire que je peux faire quoi que ce soit à ce sujet. De plus, Natsuki vient de me dire de ne pas m'impliquer là où je n'ai pas

ma place. Nous ne savons même pas où se trouve ce Senga. »

« Je... suppose que non... »

Une expression d'abattement se lisait aisément sur le visage de Yukina. Elle devait se sentir coupable de connaître l'existence de Tartarus Lapse sans pouvoir y remédier. C'était probablement la raison pour laquelle elle était étrangement silencieuse depuis un moment. C'était sa personnalité sobre et sérieuse qui ressortait.

« Je veux dire, si au moins nous avons une piste sur Tartarus Lapse... » Kojou exprima nonchalamment la pensée qui lui vient à l'esprit.

« Eh ? »

« Si nous savions où ils allaient frapper ensuite, nous pourrions les devancer et leur tendre une embuscade, non ? »

« La prochaine action de Tartarus Lapse... Ce qui signifie qu'assassiner des personnalités et bloquer le trafic maritime et aérien ne sont que des préparatifs pour le véritable terrorisme ? »

« N'est-ce pas ? Les gens qui s'autoproclament équipe de démolition de Sanctuaire des démons ne vont pas s'arrêter à l'explosion d'un parking. C'est impossible. »

« Oui, certainement... »

L'expression de Yukina devint grave. Il était facile de comprendre ce qu'elle pensait dans ces moments-là.

« Je dois dire que c'est rare d'entendre ce genre de choses venant de ta part, Himeragi. » Kojou sourit faiblement.

« Est-ce que... Vraiment ? »

« Si je me mêle d'un incident terroriste, je me suis dit que tu serais la première à te plaindre, Himeragi. »

« C'est tout à fait naturel. Après tout, je suis l'observatrice du quatrième Primogéniteur. J'ai le devoir de veiller à ce que tu ne commettes pas d'imprudence, Senpai. » Yukina serra le poing, parlant comme si ces mots étaient pour son bien. « Cependant, si je ne le fais pas à ta place, Senpai... »

« Ah, non, cette logique est foireuse. Ce n'est pas ce que signifie l'observation, tu sais. »

Lorsque Yukina était devenue extrêmement énergique pour une raison ou pour une autre, Kojou avait involontairement pris la chose à la légère.

Cependant, Yukina secoua la tête d'un air ferme en disant : « Cela ne suffira pas. L'Agence du Roi Lion existe pour empêcher le terrorisme sorcier à grande échelle de se concrétiser. »

« Si c'est le cas, d'autres personnes sont déjà en mouvement, non ? Comme cette nana de Paper Noise, il y a quelques jours. Une personne comme toi n'a besoin de faire quoi que ce soit, Himeragi. »

« Une personne... comme moi... ? Je suppose que non... » Son expression semblait blessée. Elle pinça ses lèvres comme une enfant boudeuse. « Après tout, je n'ai pas pu poser la main ou le pied sur elle... »

« Eh bien, oui... »

Cette conversation devenait ennuyeuse, pensa Kojou en regardant le ciel.

Lorsqu'elles avaient tenté de s'échapper de l'île d'Itogami, Yukina avait affronté Paper Noise, l'un des trois saints à la tête de l'Agence du Roi Lion. Pour être plus précis, la situation réelle n'était pas tant un combat direct qu'une énorme perte, sans qu'ils aient la moindre idée de ce qui se

passait. Yukina en garde encore rancune.

« Quoi qu'il en soit, laissons-les faire pour l'instant. »

« S'il te plaît, ne dis pas ça et ne t'enfuis pas quelque part sans me le dire, d'accord ? »

Lorsque Kojou baissa les épaules, semblant prêt à partir sans prévenir, Yukina attrapa immédiatement son bras. Pour tous ceux qui regardaient, ils ressemblaient à un couple proche qui se tenait la main.

« Ce n'est pas grave. Je ne ferais pas quelque chose de gênant comme ça, même si tu me suppliais. »

« Je me le demande. »

Kojou et Yukina discutaient en se tenant la main au milieu du trottoir, quand le conducteur d'un camion léger qui passait à proximité les regarda, faisant un bruit métallique en passant. Les joues de Yukina rougirent, mais elle ne s'éloigna pas de Kojou.

Pour ne pas attirer davantage l'attention dans une rue de la ville, Kojou se dirigea vers le supermarché en semblant fuir.

Au lieu de la musique d'ambiance habituelle, plutôt entraînante, le magasin diffusait une chaîne d'information en continu. Sans surprise, tout le monde avait probablement en tête les incidents de transport et l'attentat à la bombe sur le parking.

Cependant, ils n'avaient pas pu déceler d'inquiétude ou de tristesse particulière sur le visage des clients.

« Tout le monde est étonnamment calme à ce sujet », nota Yukina, mystifiée.

« Je suppose que oui », acquiesça Kojou en hochant la tête. « Les

habitants d'un sanctuaire de démons sont habitués à ce genre d'agitation. Je suppose que le fait d'être trop détendu pourrait être un problème en soi... »

Tout d'abord, les villes de type Sanctuaire des démons étaient facilement prises pour cible. De plus, l'île d'Itogami était particulièrement touchée par les typhons et les inondations côtières. Les mesures de sécurité et de gestion des catastrophes étaient donc bien développées. Les réserves de nourriture et de carburant étaient également suffisantes, ce dont les habitants étaient parfaitement conscients.

« Non, c'est bien plus rassurant que de tomber dans la panique. Après tout, on dit qu'un des objectifs d'un terroriste est d'instiller la peur dans la population et d'attiser les flammes de l'instabilité sociale. »

« La peur, hein... ? » avait-il murmuré.

Il comprenait le choix de la Porte de la Clef de Voûte comme site d'un attentat terroriste à la bombe pour attiser les angoisses des gens.

D'après ce qu'il pouvait voir à l'intérieur du supermarché, les habitants de l'île d'Itogami parvenaient tout juste à tenir le coup face aux attaques des terroristes, du moins pour l'instant.

Une fois les achats prévus terminés, Kojou porta un sac en plastique en se dirigeant vers l'avant du magasin.

« En y réfléchissant, la dame a dit que le monorail s'était arrêté. Alors, comment Nagisa compte-t-elle rentrer chez elle ? » se demanda-t-il à voix haute, soudain pris d'un doute fondamental.

« Qui sait ? » semblait dire Yukina en penchant la tête.

Juste après, ils entendirent un « vroo-vroo-vroom », le bruit d'un moteur odieusement bruyant.

Un scooter démodé, arborant un moteur à essence plutôt rare de nos jours, parcourut la rampe piétonne et entra dans le parking.

« Ah... Les voilà ! Kojou ! Yukina, par ici !! »

Nagisa faisait des signes depuis la banquette arrière d'un scooter. Devant elle, une femme inconnue portant des lunettes coupe-vent était agrippée à la poignée. « Qui est-ce ? » Kojou demanda en fronçant les sourcils.

Partie 4

Pendant ce temps, le scooter blanc s'arrêta devant Kojou et Yukina. Nagisa en descendit. En retirant son casque, elle se tourna vers la conductrice et inclina la tête.

« Merci pour le départ, Mlle December. »

« Hé, hé. Je te l'ai dit, pas besoin de m'appeler mademoiselle. »

La jeune fille nommée December s'adressa à Nagisa d'un ton agité. Puis, elle déplaça son regard vers Kojou et demanda :

« Es-tu le grand frère de Nagisa ? »

« Oui. — Je le suis, mais... »

Lorsque Kojou, déconcerté, répondit, December lui adressa un sourire aimable. Même avec ses grosses lunettes, il était clair qu'elle était d'une grande beauté. De plus, elle était bien plus jeune qu'il ne l'avait supposé.

Ensuite, elle regarda Yukina avec un intérêt apparemment profond et demanda : « Et par ici, est-ce ta... petite amie ? »

« Non, c'est la camarade de classe de Nagisa et notre voisine. »

« Je vois, votre voisine... » Elle sourit d'un air amusé, puis tendit la main à

Kjou. « Appelez-moi December. Enchantée de vous rencontrer. »

« Ah, pareil. »

Kjou serra la main de la jeune fille.

Nagisa se tenait aux côtés de December et, pour une raison quelconque, gonflait fièrement la poitrine en disant : « Elle m'a aidée de toutes sortes de façons. Vous savez qu'il y a eu une explosion à Porte de la Clef de Voûte, n'est-ce pas ? Elle était avec moi à ce moment-là et elle s'est occupée de moi quand je me suis évanouie. Elle m'a ensuite fait faire tout ce chemin, alors elle a vraiment pris soin de moi. Je ne serais pas ici si ce n'était pas grâce à December. »

« Vraiment ? »

Kjou grimaça un peu face à sa petite sœur qui parlait rapidement. Elle semblait être une personne complètement différente de la Nagisa douce du matin même, mais si elle pouvait être problématique, c'était celle-ci qu'il appellerait la vraie.

Il était soulagé de voir que Nagisa était complètement rétablie. Il se demandait si cela était dû à sa rencontre avec December.

« Désolé, ma petite sœur a dû te causer des problèmes. Merci. »

« Il n'y a pas de quoi. C'était un plaisir pour moi de m'occuper d'une fille aussi mignonne. »

En réponse aux remerciements de Kjou, December retroussa les coins de ses lèvres de façon taquine. Puis, elle déplaça son regard vers l'intérieur du supermarché dont les parois étaient en verre.

Le magasin, dont l'agencement était ordonné et fonctionnel, était rempli à ras bord de divers produits alimentaires. Le rayon vide des poissons frais se distinguait, mais cela n'avait pas d'impact sur la vie quotidienne

des gens.

« Comme c'est paisible. »

« Ah ? »

« Même après un tel incident, ils font la queue devant un magasin et achètent des provisions comme si de rien n'était... Un spectacle rassurant, vous ne trouvez pas ? »

« Hm, ouais... »

La façon dont December murmurait, comme si ce n'était pas son problème, mettait Kojou mal à l'aise, mais il montrait tout de même qu'il écoutait.

December poussa un petit rire en tournant la clé de son scooter dans le contact. Pruu ! Le moteur démarra avec un rythme instable, laissant échapper le son étincelant et caractéristique de son échappement.

« À une prochaine, Nagisa. Nous nous reverrons. Et de même pour Kojou et Mlle Voisin. Au revoir ! »

Avec un bruit assourdissant, December partit. Pendant un moment, Kojou et Yukina regardèrent, hébétés, la fumée blanche des gaz d'échappement s'élever.

« Oh, Kojou, tu as vraiment acheté le lait, n'est-ce pas ? D'accord, rentrons à la maison. Nous mangerons du ragoût ce soir ! » La voix enjouée caractéristique de Nagisa était de retour, maintenant qu'elle était de bonne humeur. Une fois que December eut disparu de son champ de vision, elle se tourna vers Kojou.

Suivant sa petite sœur qui sautait pratiquement à chaque pas, Kojou poussa un soupir exaspéré. Il n'arrivait pas à concilier mentalement cette fille turbulente avec la personne qui s'était montrée si pudique ce matin-

là.

« C'est la Nagisa habituelle, hein ? »

« Il semblerait que ce soit le cas. » Le visage de Yukina s'illumina. « J'en suis ravie. »

Étant dans la même classe que Nagisa, Yukina aurait pu être encore plus déconcertée par son changement soudain que Kojou ne l'avait été.

« Plus important encore, Senpai, as-tu remarqué ? Mlle December, elle est... »

« Oui », répondit Kojou en hochant la tête. Il avait ressenti une décharge d'électricité statique en serrant la main de December. C'était un stimulus qu'il ressentait spécifiquement lorsqu'il y avait une forte énergie démoniaque.

« Un démon... Ce n'était donc pas seulement mon imagination... »

« Je pense qu'elle est probablement une vampire de type D-A. Cependant, elle ne portait pas de bracelet d'enregistrement de démon. »

« Alors, un démon non enregistré, comme moi... » Son expression devint conflictuelle.

Dans la ville d'Itogami, sanctuaire des démons, il n'y a ni discrimination ni stigmatisation à leur égard. En s'enregistrant auprès de la Corporation de Management du Gigafloat, ils obtenaient non seulement le droit de vote, mais aussi des subventions pour le logement et les soins médicaux, une aide à la recherche d'emploi, ainsi qu'une série d'autres types de soutien. Il suffisait de présenter le bracelet d'enregistrement de démon que l'on portait au poignet dans n'importe quelle supérette ou supermarché pour bénéficier d'une réduction et d'une exonération de taxes sur ses achats.

À l'inverse, il est illégal d'entrer dans le district spécial sans être enregistré, sauf pour une raison valable.

Malgré cela, certains refusaient de s'enregistrer en tant que démon. Il y en avait deux types : les jokers, comme Kojou, qui, pour des raisons politiques, étaient tolérés en silence par le gouvernement, surveillés, mais traités comme s'ils n'existaient pas; et les criminels.

Il était hors de question d'en parler à Nagisa, qui adorait December.

« Himeragi. »

« Oui ? »

« Tu as dit que l'objectif d'un terroriste est de provoquer une instabilité sociale, n'est-ce pas ? »

« Ah oui. Bien sûr, il y a des exceptions, mais en règle générale... »
Yukina semblait curieuse en répondant à la question apparemment sans but de Kojou.

Ses joues se tordirent, comme s'il venait d'être forcé à manger des légumes qu'il déteste. « Tu te souviens de ce que December a dit ? C'est rassurant de voir les gens faire la queue pour acheter de la nourriture. »

« Eh... ? » Les yeux de Yukina s'élargirent alors qu'elle réalisa quelque chose.

Si les gens pouvaient rester calmes après tant d'incidents d'expédition, c'est parce que ces événements n'avaient pas eu d'impact direct sur leur vie quotidienne. Même s'il y avait des pénuries de marchandises, les supermarchés débordaient toujours de nourriture. C'est parce que l'île d'Itogami possède de vastes réserves de nourriture.

Ensuite, si quelque chose d'autre devait se produire et que ces magasins étaient également perdus...

« La prochaine cible de Tartarus Lapse... Ça ne peut pas être... »

« Ce n'est qu'une supposition, mais j'ai un mauvais pressentiment... ! »
Kojou marmonna à voix basse pour que Nagisa, qui marche devant eux, ne l'entende pas. « Leurs prochaines cibles sont les stocks de nourriture à grande échelle, la grande île de l'Est. »

+++

La voiture noire, un véhicule public, roulait sur une route faisant le tour de l'île d'Itogami.

Les routes de la cité d'Itogami, situées sur une île artificielle, formaient un labyrinthe compliqué de courbes et de multiples couches verticales. La construction avait rendu les systèmes de navigation des voitures pratiquement inutiles et on disait souvent que conduire dans la cité d'Itogami était aussi difficile que de piloter un avion de chasse.

Sumire Aiba conduisait doucement le long de cet assemblage complexe de rues. Elle avait été chauffeuse professionnelle pour une société de services de garde du corps jusqu'à ce qu'elle épouse le père d'Asagi.

Asagi trouvait que sa conduite, si souple qu'on ne sentait même pas les accélérations, était à la fois agréable et effrayante. La rumeur disait que, quelle que soit la complexité du réseau routier, Sumire arrivait à destination dans les 0,1 seconde de l'heure prévue, à peu de chose près. Le simple fait d'imaginer le genre de conduite qu'elle pourrait avoir si elle était vraiment sérieuse donnait des frissons à Asagi.

« Tu rentres tard ce soir ? »

Sumire s'était alors tournée vers Asagi, assise sur la banquette arrière, et avait doucement engagé la conversation.

Asagi acquiesça maladroitement. « Je crois que je le ferai probablement. Le serveur de la Garde insulaire semble avoir subi pas mal de dégâts... »

« Alors ? J'ai préparé le déjeuner, alors si tu veux, mange-le. J'ai préparé des sandwiches pour que tu puisses manger d'une seule main si besoin est. »

« Hum, merci beaucoup. »

Asagi prononça ses remerciements en remarquant le lourd colis en forme de boîte posé sur le siège. Le travail de programmation exigeait de l'endurance physique et la cuisine de Sumire était tout à fait excellente. Asagi était sincèrement reconnaissante pour le déjeuner.

« Est-ce que Pa... Père a dit quelque chose ? À propos de l'incident d'aujourd'hui ? »

« Hmm. Non. Il n'est pas du genre à parler à la légère de ce genre de choses, après tout. »

Elle continua à conduire tout en parlant d'un ton solitaire.

« Je suppose qu'il est bien de ce genre », acquiesça Asagi.

« Mais il s'inquiétait pour toi, Asagi. Il se demandait si ton travail ne risquait pas de t'impliquer dans un incident de ce genre. »

« Oh, allez... Lui ? S'inquiéter..., » Asagi murmura d'un air nonchalant. « Pas possible. »

C'est à ce moment-là que les pneus arrière laissèrent échapper un grand bruit alors que la voiture changeait de voie de force. Frappée par l'accélération féroce, Asagi fut propulsée sur le siège arrière. C'était une conduite brutale, qui ne ressemblait en rien à celle de Sumire.

« S-Sumire... ?! »

« Ne parle pas. Tu ne dois pas te mordre la langue, après tout — tiens-toi bien ! » Sumire cria d'une voix tranchante, bien différente de son habituelle douceur.

D'un coup, la voiture sembla être projetée vers le haut et dansa en plein vol. Le paysage défilait dans une direction apparemment impossible à travers la vitre avant qu'Asagi voyait.

Sumire avait délibérément enfoncé sa roue avant dans des blocs de béton en bordure de route, provoquant ainsi le décollage de la voiture.

En faisant demi-tour, la voiture sauta par-dessus le séparateur central et atterrit en plein milieu de la voie opposée.

Et puis...

Le monde trembla, accompagné d'un grand boum. Une énorme explosion retentit juste à côté d'eux.

« Qu... ?! »

Bousculée par le vent, la carrosserie de la voiture vibra de façon audible.

L'impact avait violemment secoué la route elle-même. Asagi avait eu la désagréable sensation d'être hissée vers le haut.

La cause de l'explosion était une voiture en panne garée sur le bas-côté de la route. La voiture avait éclaté en mille morceaux, comme si elle avait visé l'instant précis où Asagi et Sumire passaient.

« Que diable... ?! »

« Une voiture piégée. C'est une astuce souvent utilisée par les guérilleros dans les zones de conflit. Si tu en prends une à bout portant, même un blindage antibalistique ne tiendra pas le coup. »

La voiture glissa avec puissance sur son chemin, Sumire effectuant un contre-braquage précis et contrôlant l'accélérateur pour retrouver son équilibre, comme si de rien n'était. La voiture accéléra rapidement pour éviter les fragments de métal qui tombaient.

Partie 5

Les séquelles de l'explosion avaient laissé un cratère dans la chaussée et les flammes enveloppaient l'asphalte environnant. Les panneaux de signalisation et les glissières de sécurité, directement touchés par les fragments épars, étaient rendus méconnaissables.

« Une voiture piégée... Tu ne veux pas dire que cette voiture était la cible ? »

Asagi était devenue pâle en posant la question. Sans le changement d'itinéraire imprudent de Sumire, leur voiture aurait sans doute foncé en plein dans le centre de l'explosion. Et si elles avaient été englouties par l'explosion, elles seraient sûrement mortes sur le coup.

La chair de poule avait recouvert tout son corps à l'idée de ce qui aurait pu se produire. Le bout de ses doigts tremblait sans cesse.

« C'est tout à fait possible. Après tout, c'est un véhicule public de la Corporation de Management du Gigafloat... »

Malgré tout ce qui se passait, Sumire restait plutôt calme.

« Nous allons devoir prendre le long chemin », murmura-t-elle, le visage empreint d'un désarroi apparent, en se dirigeant vers la sortie du périphérique. Un sang-froid impensable chez un être humain, surtout après avoir évité de justesse une tentative d'assassinat.

« Sumire, comment le sais-tu ? — Qu'il s'agissait d'une voiture piégée ? »

« Hmm, comment, je me le demande ? L'intuition, peut-être ? »

Sumire inclina la tête en répondant, tout à fait sérieuse. Apparemment, même elle n'arrivait pas à trouver les mots justes. Étonnée par la réaction de sa belle-mère, Asagi ressentit une bouffée de peur.

D'une certaine façon, elle se sentit très stupide d'être la seule à avoir peur.

« Ne me dis pas que c'est pour ça que tu es venue me chercher, Sumire ? Pensais-tu que je serais impliquée dans un autre attentat terroriste ? »

« La boîte à lunch te convient-elle ? »

Sumire n'avait pas répondu à la question d'Asagi, car elle vérifiait autre chose. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'Asagi s'était rendu compte qu'elle serrait la boîte à lunch contre elle.

« Ah oui. Je pense que c'est bon. »

« Vraiment ? J'en suis très heureuse. »

Sumire regarda le visage d'Asagi dans le rétroviseur, un grand sourire aux lèvres. Puis, un « vroum » retentit et elle appuya de nouveau sur l'accélérateur.

« Laissons le nettoyage de ce désordre à la garde de l'île. Nous allons foncer. »

+++

Takehito Senga contemplait le coucher de soleil sur l'île d'Itogami depuis une usine abandonnée près du port. Itogami est un sanctuaire de démons, à la fois masse de technologies de construction de pointe et construction

sorcière.

Elle était composée de quatre gigafloats, chacun conçu pour se déplacer indépendamment afin d'absorber les effets des typhons et des tsunamis, et de réduire au minimum les dommages causés par les inondations.

Un de ces gigafloats était situé à l'est, un autre à l'ouest, un troisième au nord et un dernier au sud, chacun ayant une fonction sorcière.

L'est était Seiryū, l'ouest Byakko, le sud Suzaku et le nord Genbu, soit une disposition du feng shui des quatre rois célestes. L'île d'Itogami elle-même avait été placée selon un rituel géant de feng shui.

Grâce à la construction propre à l'île d'Itogami, son qimen tactique pouvait atteindre son apogée. C'était le secret de la formation des huit trigrammes que Takehito Senga avait utilisée. Elle avait un rayon de plus de cent kilomètres et utilisait l'île d'Itogami elle-même comme source d'énergie.

La barrière tiendrait encore quatre jours, mais l'île serait sûrement rayée de la carte avant.

Effacée de la carte par les Roses du Tartare...

« Professeur, m'entendez-vous ? »

Il entendit la voix d'un garçon dont la voix n'avait pas encore mué, retentir dans le micro de l'écouteur situé sur le lobe de son oreille gauche. L'orateur était un adolescent homoncule nommé Logi.

« Je t'entends, Logi. J'ai vu la fumée de l'explosion. »

La lumière de l'explosion sur le périphérique lui permit de la voir clairement, même de l'endroit où il se trouvait. Il s'agissait de l'éclair de lumière émis par la voiture piégée que Logi avait installée. Les fragments de métal dispersés par une voiture piégée ne pouvaient pas être

facilement repoussés, pas même par un véhicule militaire blindé.

Trois ans. C'est Senga qui avait appris à Logi à utiliser les voitures piégées, à l'époque où certaines circonstances avaient amené ce dernier dans le giron de Tartarus Lapse. Depuis, Logi l'appelait « Professeur ».

« À ce propos, désolé, j'ai échoué. »

Logi parlait d'un ton empreint d'angoisse, comme un enfant qui n'aurait pas réussi à faire une blague.

« Échoué ? »

« Oui, un conducteur avec une bonne intuition. Il s'est échappé juste avant l'attentat. »

« Vraiment ? C'est bien approprié pour un sanctuaire démoniaque, les méthodes normales ne suffiront pas. »

Le murmure de Senga était calme et posé, sans reproche envers Logi.

Les bombes étaient une méthode d'assassinat simple, mais très fiable. De plus, il était impossible que Logi se soit trompé sur l'heure de la détonation. Pour qu'une personne échappe malgré tout à l'attaque du garçon, il fallait qu'il n'ait pas affaire à un ennemi ordinaire.

« Je suis vraiment désolé, professeur. »

« Cela ne me dérange pas. Cela n'entrave pas le plan. S'ils pensent qu'il s'agissait d'une terreur aveugle, cela servira de distraction. »

« Oui, » répondit Logi d'une voix déprimée. Il se sentait investi d'un fort sentiment de responsabilité.

Senga lui parla doucement. « Je ne pense pas qu'il y aura de problème, mais juste pour être sûr, est-ce que tu pourrais nous donner un coup de

main ? Dis à Carly et à Raan de rester en attente jusqu'à ce que December donne des instructions contraires. »

« J'ai compris. J'y vais tout de suite. »

Puis, Logi coupa la communication.

Senga retira le micro de l'écouteur et la fourra dans sa poche sans faire de bruit. Puis, il leva lentement son visage. Tout autour du site de l'usine abandonnée s'étendaient des montagnes de ferraille rouillée. Parmi elles se tenait une jeune fille de petite taille dont la beauté juvénile rappelait celle d'une poupée occidentale, avec, dans son dos, le quartier des entrepôts plongé dans le crépuscule.

« Il semble que je t'aie fait attendre. »

« Ça ne me dérange pas. J'ai surpris une conversation amusante. »

Lorsque Senga lui parla, la jeune fille secoua la tête en balançant ses longs cheveux. Son ton était plutôt adulte, mais sa voix zozotante trahissait son âge. Senga rétrécit affectueusement les yeux en éclatant de rire.

« Natsuki Minamiya... Cela fait quinze ans, non ? Tu ne changes jamais. »

« Et toi, Takehito Senga, tu as vieilli. Pourtant, ce qui est en toi n'a pas du tout changé. »

Natsuki affichait une expression froide, manifestant son mépris.

La dernière fois qu'il l'avait vue en Europe, Senga avait une vingtaine d'années. À l'époque, Natsuki était un être humain ordinaire, et son âge correspondait à ce qu'il semblait être. C'est Senga lui-même qui avait appris à Natsuki à conclure un pacte avec un démon, lui donnant ainsi l'impulsion nécessaire pour devenir une sorcière.

« Je n'ai pas changé, dis-tu... mais je pourrais en dire autant de toi. La sorcière du vide, massacreuse de démons... »

« Ce n'est pas le cas. » Natsuki renifla, lassée de cette conversation. « Tartarus Lapse, une équipe de démolisseurs du Sanctuaire des Démons, avec un titre chic, mais même maintenant, tu ne fais qu'utiliser des enfants à tes propres fins, Takehito ? »

« Je suis offensé que tu qualifies mon travail d'utilisation. Je leur enseigne simplement à utiliser leurs pouvoirs, comme je l'ai fait autrefois pour toi. »

« Tu prétends que les enfants détruisent les sanctuaires de démons de leur propre volonté ? » La voix de Natsuki était empreinte d'une légère colère.

Senga hocha profondément la tête en reconnaissant : « Le fait que je ne sois même pas le chef de Tartarus Lapse en est la preuve. C'est un autre qui les dirige. »

« Cependant, si je te bats, la formation des huit trigrammes sera brisée... Je prendrai mon temps pour t'interroger sur le reste par la suite. »

Natsuki tenait son parasol devant elle et lui donna un léger coup. Comme s'il s'agissait d'un signal, un groupe de gardes armés apparut et entoura Senga. Il s'agissait de membres de la garde de l'île, soit l'équivalent d'une unité de deux escouades, soit une quarantaine de personnes au total.

« Je vois... — Certes, tu as quelque peu changé. » Senga sourit finement, comme pour accepter le compliment.

L'ancienne Natsuki aurait probablement tué Senga sans hésiter. La Natsuki d'autrefois n'aurait jamais tenté de capturer Senga vivant, et encore moins sollicité l'aide d'autres personnes pour y parvenir.

Senga avait déterminé que l'acquisition de ce qu'elle devait protéger avait rendu Natsuki faible.

« Telle que tu es maintenant, tu ne peux pas arrêter les Roses du Tartare, Natsuki Minamiya ! »

Senga, certain de sa victoire, le déclara en pointant une arme vers les membres de la garde de l'île. L'instant d'après, un grondement semblable à celui d'un tremblement de terre retentit dans l'usine en ruine.

« Quoi... ?! »

Le flux massif d'énergie ritualiste qui remplissait la zone autour d'elle durcit l'expression de Natsuki.

Les montagnes de ferraille laissées à la rouille dans l'enceinte de l'usine abandonnée se mirent à liquéfier et à se gonfler en prenant la forme de créatures sensibles et vivantes. Finalement, elles prirent la forme d'humanoïdes géants hurlant avec le ciel crépusculaire dans leur dos.

+++

Le soleil venait de se coucher lorsque Kojou et Yukina arrivèrent dans le quartier des entrepôts d'Île Est. Le déplacement avait pris plus de temps qu'ils ne l'avaient prévu à cause de l'incident de l'attentat à la bombe qui avait retardé le monorail et l'avait fortement encombré.

Heureusement, Nagisa était allée rendre visite à leur père hospitalisé; il n'avait donc pas été très difficile pour Kojou de s'écclipser de la maison sans la prévenir. Il avait également demandé à Nagisa de prendre des nouvelles de leur mère, qui restait au sein de la société. Cela devrait suffire à les laisser agir librement sans que Nagisa ne s'en aperçoive pour cette nuit-là.

« Figure-toi qu'il fait plutôt froid après le coucher du soleil. »

Les épaules de Kojou s'étaient affaissées sous l'effet du vent côtier impitoyable qui soufflait sur eux.

Bien que l'île d'Itogami soit située sous les tropiques, la température chutait tout de même considérablement la nuit, en plein hiver.

L'atmosphère désolée du quartier des entrepôts, où il n'y avait pas une âme en vue, n'arrangeait rien.

« J'ai bien fait d'apporter mon manteau. »

Yukina, qui portait un manteau par-dessus son uniforme scolaire habituel, passa la main dans ses cheveux, emmêlés par le vent violent. C'était un manteau tout neuf que Kojou n'avait jamais vu auparavant.



« Eh bien... c'est certainement joli. Un peu de fraîcheur, ça ne vieillira pas de sitôt. »

« Quoi ? » Le corps de Yukina se figea, complètement déstabilisé par le brusque murmure de Kojou. « Senpai, qu'est-ce que tu dis comme ça, sans crier gare ?! »

« Himeragi, je croyais que tu n'aimais pas ce genre de choses. »

« Au contraire, j'aime bien ça... et c'est le modèle que Nagisa a choisi pour moi. »

Yukina saisit le col de son propre manteau et chuchota d'une voix si discrète que ses mots risquaient de ne pas être entendus. Ses joues étaient rouges à cause du soleil couchant qui les éclairait.

Cependant, Kojou se tordit le cou en l'écoutant, un regard interrogatif sur le visage, et lui demanda :

« De quoi parles-tu ? »

« Hein ? Et toi, de quoi parlais-tu ? ? »

« Euh, cette zone n'a été rouverte que récemment, non ? Alors, je me suis dit que c'était un paysage nocturne tout frais. »

« Euh... ? — Un paysage nocturne ? »

Alors que Kojou contemplait le paysage nocturne, apparemment rare de l'île d'Itogami, Yukina semblait avoir l'air blessée en le regardant fixement. Elle poussa un profond soupir, puis sembla abattue.

Partie 6

« Vraiment ? Je suppose que tu as raison. »

« Eh bien, je me disais aussi, qui aurait cru que je contemplerai à nouveau ce paysage le soir avec toi ? »

Ne remarquant pas la bouderie apparente de Yukina, Kojou plissa les yeux, nostalgique. Il avait déjà visité cette région avec elle.

Cela faisait un peu plus de quatre mois. Une série d'attaques de démons avait eu lieu sur l'île d'Itogami.

« Et parce que tu ne pouvais pas contrôler ton vassal bestial, Senpai, tu as brûlé toute la zone jusqu'au sol... »

En observant le grand nombre d'entrepôts flambant neufs, Yukina avait pris la parole avec une expression légèrement taquine. Les bâtiments de cette zone semblaient si bien rangés, car ils n'avaient été reconstruits que très récemment. C'est Kojou lui-même qui avait détruit l'ancien quartier des entrepôts pour le transformer en terre désolée.

« Himeragi, si je n'avais pas fait ça, je n'aurais pas pu te sauver à ce moment-là, n'est-ce pas ? »

« Eh ? Est-ce de ma faute ? » En entendant cette réplique, les yeux de Yukina s'écrouillèrent de surprise. « Attends un peu. Certes, l'effet a été que j'ai été sauvée par toi, Senpai, mais je ne t'ai pas demandé une telle chose... »

« Eh bien, tu étais sur le point d'être tuée, n'est-ce pas ? »

« C'est peut-être vrai, mais en premier lieu, si tu n'avais pas échoué à contrôler ton vassal bestial, il n'y aurait pas eu de dégâts ! »

« Je n'ai pas pu faire autrement. C'était avant que je n'aie bu un peu de ton sang. »

« Je suppose que tu as raison... »

Pour une raison ou une autre, l'expression de Yukina devint soudain vide alors qu'elle répondait. Elle sortit sa lance argentée de l'étui à guitare noir qu'elle portait dans le dos. La pointe de la lance se déploya et le manche métallique glissa jusqu'à sa longueur maximale.

« Bien que, de nos jours, il semble que tu ne bois pas seulement de moi, mais aussi d'un grand nombre d'autres filles. »

« Attends un peu... Pourquoi sors-tu ta lance maintenant ?! »

Kojou recula de peur. Cependant, Yukina ne regardait pas Kojou, mais un énorme bâtiment d'usine un peu à l'écart du quartier des entrepôts. On aurait dit une usine alchimique désaffectée.

Ce site prétendument abandonné dégageait une puissante énergie magique. Même Kojou, qui n'y connaissait rien en magie, pouvait clairement sentir les puissantes ondes qu'il dégageait.

« Himeragi ! — C'est... »

« La garde de l'île ! Est-ce que c'est... Des coups de feu ?! »

Au milieu de l'obscurité du crépuscule, des éclairs de lumière semblant provenir d'armes à feu illuminaient le ciel.

Ils entendaient également des bruits ressemblant à des coups de feu. C'était une fusillade active. Des membres de la Garde insulaire se battaient contre quelqu'un.

« La cible de Tartarus Lapse n'était pas le stock de nourriture... ?! »

Grâce à Astarte, ils avaient également fait part à Natsuki de leur théorie sur le ciblage de la Grand Pile.

Il n'est donc pas surprenant que les gardes de l'île aient repéré Senga et les autres avant Kojou et Yukina.

Cependant, le site de l'usine transformée en champ de bataille se trouvait à près d'un kilomètre des entrepôts alignés en rangées. Yukina semblait elle aussi déconcertée par la tournure inattendue des événements.

« Comment... quelqu'un pourrait-il activer un rituel d'une telle portée... ? ?! »

D'innombrables crevasses semblables à des artères incandescentes s'élevaient de la surface du sol du quartier des entrepôts où se tenaient Kojou et Yukina. Une vaste énergie rituelle, assemblée grâce au feng shui, parcourait toute la zone.

Finalement, cette énergie rituelle avait été absorbée et des masses de pierre et de métal enfouies dans le sol artificiel avaient commencé à bouger. Il s'agissait de monstres humanoïdes mesurant entre sept et huit mètres de haut : des golems de pierre géants.

Au moment où ils émergèrent, une brume dense s'abattit sur le quartier des entrepôts, tourbillonnant et créant des rafales telle une tornade. Les murs des entrepôts flambant neufs se fissurèrent et les débris emportés par le vent dansèrent dans le ciel.

« Des golems qui contrôlent les tempêtes et les vagues... S'agirait-il de sentinelles de pierre ? »

« Des sentinelles de pierre ? » Kojou s'était enquis auprès de Yukina, abasourdie par l'essaim. « Qu'est-ce que c'est ? »

« Un art de niveau maître au sein du Qimen tactique. On raconte qu'il y a

longtemps, Zhuge Liang, le stratège militaire de l'empereur de Shu, en a utilisé pour détruire une armée de cinquante mille hommes sous la bannière de Wu. »

« Une armée de cinquante mille personnes... Sérieusement ? »

Kjouou comprit alors à quel point le feng shui pouvait être un instrument de guerre redoutable. Un seul praticien de feng shui extrêmement compétent pouvait rivaliser avec une force de dizaines de milliers de personnes. En s'appuyant sur les lignes du dragon, il pouvait utiliser l'énergie rituelle pour déplacer des pierres géantes et modifier le temps à sa guise. Il n'est pas étonnant qu'on les appelle des « rituels militaires à grande échelle ».

« Même ta lance n'y arrive pas, Himeragi ? »

Kjouou fixa le cours de l'enchantement qui flottait à la surface du sol pour s'en assurer. Yukina secoua la tête avec regret.

« Après tout, les Gardiens de pierre sont animés par les courants d'énergie de la Terre elle-même... Même mon arme ne peut pas... »

« Le nombre ne peut même pas neutraliser l'ensemble ! Il n'y a donc pas d'autre choix que de faire ça par la force. »

Kjouou ouvrit férocement sa bouche, dévoilant ses canines. S'ils ne pouvaient pas empêcher le feng shui de s'activer, ils n'avaient pas d'autre choix que d'arrêter les monstres qu'il avait créés. Utiliser le pouvoir du quatrième primogéniteur dans de telles conditions était risqué, mais il n'avait pas le temps d'hésiter.

« Viens par ici, Al-Nasl Minium ! »

Le sang de Kjouou semblait bouillir dans ses veines alors qu'il libérait une grande quantité d'énergie démoniaque pour invoquer une énorme bête à

partir de l'air. Un bicorné à la crinière écarlate apparut, incarnant les vents déchaînés et les vibrations de l'air. Il s'agissait d'un vassal bestial du quatrième Primogéniteur, le vampire le plus puissant du monde.

Les vampires étaient servis par des bêtes qui habitaient leur propre sang.

Un vassal est un amalgame d'énergie démoniaque pure. Son existence même violait les lois de la physique, puisant dans la force vitale de l'hôte avec une puissance incroyable. On disait que seuls les vampires dont les forces vitales négatives étaient infinies pouvaient invoquer et employer des vassaux bestiaux, ce qui faisait d'eux les plus puissants de toute l'humanité démoniaque.

Le bicorné invoqué par Kojou faucha les sentinelles de pierre avec ses sabots. Même les corps solides des golems avaient été réduits en miettes, comme s'ils étaient faits de sable fin.

L'excès de force avait également entaillé de manière spectaculaire le sol de l'île artificielle, mais Kojou avait fait semblant de ne pas le remarquer. Les vassaux bestiaux du quatrième Primogéniteur, dotés d'une puissance démesurée, étaient exceptionnellement difficiles à contrôler. Il était pratiquement impossible de les utiliser avec précision. Même s'il fallait faire des sacrifices, sa priorité absolue était de réduire le nombre de golems. Mais...

« Ils se régénèrent... »

À la place des golems détruits, des amas de gravats se redressaient sous forme humanoïde. Plus le bicorné les détruisait, plus le nombre de golems augmentait.

« C'est donc comme ça qu'ils ont anéanti une force de cinquante mille... !

Ça ne suffira pas ! »

Kjou respirait péniblement, encore et encore. Le quartier des entrepôts, avec ses bâtiments très denses, n'était pas adapté aux combats impliquant des Vassaux bestiaux. Plus la bataille serait longue, plus le rythme des dégâts s'accélérait.

« Je vais vaincre le lanceur de sorts ! Senpai, gagne du temps pendant que je... » cria Yukina en se mettant à courir. Elle pensait sans doute que ce n'étaient pas les Sentinelles de pierre qui se régénèrent, mais Takehito Senga, dans l'usine en ruine, qu'il fallait vaincre en premier.

Cependant, après quelques foulées, Yukina s'arrêta, surprise.

Une petite fille était adossée à un vieux scooter, à l'affût, semblant obstruer son chemin.

« Désolée, mais je ne peux pas te laisser faire ça. »

La fille à la veste letterman affichait un sourire douloureux en passant doucement la main sur son casque.

Étonnée, Yukina interpella la jeune fille. « Mademoiselle... December ?! »

« Tu te souviens de moi. Je suis si heureuse. Mais tu n'as pas besoin d'ajouter "mademoiselle". »

December était aussi insouciant que la première fois qu'ils s'étaient rencontrés.

« Alors, tu es vraiment un membre de Tartarus Lapse !? »

Kjou jeta un regard à la jeune fille pendant la légère pause qui précédait la régénération des golems. Même s'il l'avait vue apparaître sur le champ de bataille, sa présence ici lui semblait incroyable.

« Membre ? Héhé, ça sonne bien. »

December lui adressa un sourire amusé.

« Kjou Akatsuki, le quatrième primogéniteur, si tu veux, tu peux aussi devenir membre. Bien sûr, tu peux emmener Mlle la Voisine. Je serais ravie de vous accueillir tous les deux. »

« Bien sûr que nous refusons ! » La voix de Kjou était devenue rauque. « Est-ce que tu t'es rapprochée de Nagisa parce que tu savais qu'elle était aussi ma petite sœur ?! »

« Non, ce n'est pas pour ça. Je ne dis pas que c'était une pure coïncidence, mais j'avais surtout envie de la rencontrer plutôt que de te rencontrer, toi. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas quelque chose dont tu dois t'inquiéter. »

« Pourquoi nous as-tu laissés entendre cela ? Que la Grande Pile serait attaquée... ? »

« Hmm... Pourquoi, je me le demande... » December secoua la tête, comme pour dire qu'elle ne comprenait pas vraiment elle-même.

Puis, la jeune fille retira ses lunettes de protection. Ses yeux bleus et rayonnants comme des flammes fixaient Kjou.

« C'est probablement parce que je voulais te voir une dernière fois. »

December dévoila ses crocs blancs pendant qu'elle parlait, de grandes canines acérées propres aux vampires.

+++

« Himeragi, je vais faire patienter December. »

Kjou avait pratiquement chuchoté cette déclaration à l'oreille de Yukina,

qui se trouvait à ses côtés.

Une aura effroyable émanait du petit corps de December. Mais cela convenait parfaitement à Kojou. Après tout, s'il affrontait un vampire impérissable, il n'avait pas besoin de se soucier de la retenue.

Yukina acquiesça, comprenant instantanément l'intention de Kojou.

« J'ai compris. Pendant ce temps, je partirai à la recherche de Senga. »

« Je t'ai dit que je ne pouvais pas te laisser faire ça. »

Alors qu'il appelait tranquillement, une ombre immense se balançait doucement derrière lui. Il s'agissait d'une bête fantôme transparente, revêtue d'une épaisse armure. L'incroyable puissance qui en émanait n'avait rien à envier à celle des serviteurs de Kojou.

« Un vassal bestial ?! »

Yukina était sur le point de se mettre à courir, mais elle s'arrêta, méfiante face à l'énergie démoniaque écrasante de December. Même parmi les vampires que Kojou et Yukina avaient rencontrés jusqu'à présent, December était clairement anormale — il n'était pas exagéré de dire qu'elle possédait un pouvoir énorme. Même si son vassal bestial diffusait un sentiment d'inquiétude puissant, Kojou n'arrivait pas à en déterminer la nature.

« Merde... ! Al-Nasl Minium ! »

Kojou ordonna au bicorné d'attaquer. Cependant, plus vite qu'il n'aurait pu le faire, les yeux rayonnants de December l'avaient attiré droit dans leur viseur.

« Libère-toi, Al-Nasl Minium ! »

« Quoi... ?! »

Frappé par un puissant vertige, Kojou s'effondra à genoux.

Le bicorné écarlate hurla, libérant une coquille d'ondes d'oscillation. Cependant, le rugissement destructeur ne visait pas le vassal bestial de December. Un bâtiment de la grande pile voisine fut impitoyablement réduit en miettes.

« Senpai ?! Qu'est-ce que tu... ?! »

La voix de Yukina tremblait alors qu'elle poussait un cri d'effroi. Cependant, Kojou ne répondit pas. Son corps tout entier était trempé d'une sueur épaisse et il laissait échapper des respirations angoissées.

« Gu... o... ! »

« Senpai ?! »

S'apercevant que quelque chose n'allait pas chez lui, Yukina sursauta et jeta un coup d'œil à December.

Partie 7

Cependant, Yukina ne pouvait en aucun cas l'approcher, car au-dessus d'elle, le bicorné était descendu du ciel, se tenant comme pour faire écran entre elle et December.

Un énorme sabot tenta de les écraser, elle et Kojou, son hôte et maître.

« Argh ! Snowdrift Wolf ! »

Yukina avait sorti la lance argentée et l'avait chargée de toute l'énergie rituelle dont elle disposait. La lueur pâle de la lame à effet d'oscillation divine avait semblé fendre l'attaque du Vassal Bestial écarlate, la stoppant net.

« Pas mal, Mlle la Voisine. »

December la félicita. Même en empruntant le pouvoir de la lance spirituelle, Yukina, un simple être humain, avait repoussé un Vassal Bestial du quatrième primogéniteur. Bien sûr, December en fut surprise.

« Mais je n'ai pas de place pour la retenue. Je préférerais que tu te retires avant d'être blessée... »

« Ce n'est pas... ! »

Alors que Yukina tente de refuser, elle sentit une nouvelle et puissante énergie démoniaque émerger derrière elle. La source de cette énergie était Kojou, qui gémissait de douleur. Sous le regard tranquille de December, Kojou tentait d'invoquer un nouveau Vassal Bestial.

Un Minotaure se matérialisa, sa chair formée d'ambre en fusion. C'était le vassal numéro deux, Cor-Tauri Succinum.

« Qu... ? »

Yukina laissa échapper un murmure de désespoir. Même les capacités de Snowdrift Wolf ne lui permettaient pas de repousser deux serviteurs du quatrième Primogéniteur en même temps.

Le Minotaure, dont le corps était enveloppé de magma brûlant, balançait une hache de guerre égale à sa propre hauteur. Sa cible était un bâtiment situé au centre du quartier des entrepôts.

Cependant, juste avant que la hache ne pivote vers le bas, les mouvements du Vassal Bestial minotaure s'arrêtèrent.

Des épines écarlates l'en avaient empêché.

Soudain, d'innombrables épines sortirent de l'air, s'enroulèrent autour du Vassal Bestial et le paralysèrent.

« Je croyais t'avoir dit, étudiante transférée, de ne pas t'impliquer là où tu

n'as pas ta place. »

La voix venait de juste à côté de Yukina. La voix juvénile se heurta à l'arrogance de son ton. L'air ambiant se mit à onduler légèrement et une petite silhouette apparut, vêtue d'une robe extravagante.

« Mme Minamiya... !? »

« Hmph... C'est mignon de penser que quelqu'un a pu mettre le quatrième Primogéniteur sous contrôle mental... Qui êtes-vous ? »

Lorsque Natsuki Minamiya lui posa la question, December avait souri sans dire un mot. Derrière la fille vampire, l'ombre de son Vassal Bestial oscillait faiblement.

« Contrôle de l'esprit... », déclara Yukina sans le vouloir. « Ça ne peut pas être... »

Le corps d'un vampire résiste naturellement à toutes les formes de sorcellerie. Kojou avait été le seul à ne pas avoir été affecté par l'attaque mentale de Yume Eguchi, la sorcière de la nuit et la succube la plus puissante du monde.

De plus, Kojou était un Primogéniteur. Même si December était une autre vampire, il lui aurait été impossible de prendre le contrôle de l'esprit de Kojou.

Cependant, Kojou était en réalité sous son contrôle, ainsi que ses vassaux bestiaux.

« Ne te préoccupe pas des serviteurs de Kojou Akatsuki, élève transférée. Cette femme est ton adversaire. »

Natsuki s'adressa à Yukina, qui hésitait. Sans un mot, Yukina acquiesça, serrant plus fort la lance qu'elle tenait.

December haussa les sourcils. Contrôlant le bicorné écarlate, elle ordonna à ce dernier d'attaquer Yukina et Natsuki. Cependant, avant qu'elle n'exécute son ordre, un chant solennel s'échappa déjà des lèvres de Yukina.

« Moi, Vierge du Lion, Chamane de l'épée du Haut Dieu, je t'en supplie !
»

La surface de la lance argentée était enveloppée d'un cercle magique multicouche. Il s'agissait de la lueur de l'effet d'oscillation divine, capable de déchirer n'importe quelle barrière et d'annuler l'énergie démoniaque. Elle se transforma et se déploya entre eux et December, non pas sous la forme d'une lame, mais d'un mur.

« Ô loup divin des congères, que les échos de tes mille hurlements deviennent un bouclier et repoussent cette calamité ! »

Les yeux de December brillèrent plus fort et un torrent d'énergie démoniaque dense inonda l'air. Cependant, le mur de Yukina se transforma en un bouclier de lumière qui balaya le torrent.

« Gah... Argh... ! »

Kjou expira en souffrant. Les deux vassaux bestiaux matérialisés disparurent aussitôt.

« Senpai... ! »

« Il semble que le contrôle de l'esprit ait été rompu. »

Yukina se précipita aux côtés de Kjou tandis que Natsuki parlait d'un ton impassible.

Kjou essuya la sueur de son front et demanda à Natsuki d'une voix cassée : « Qu'est-ce qui s'est passé avec... Takehito... Senga ? »

« Malheureusement, il s'est échappé. La garde de l'île est à sa poursuite, mais cela n'a aucun sens. C'est un leurre. »

« Leurre ? »

« Pour détourner le regard des gardes de l'île du quartier des entrepôts. Et il en va sans doute de même pour ton vampire ? » Natsuki, aigrie, lança un regard à December. « J'aurais dû m'en rendre compte plus tôt. »

December répondit par un sourire et un clin d'œil. « Tu veux toujours faire ça ? Nous avons atteint notre objectif, alors je pense qu'il est inutile de continuer à se battre. »

« Atteins... ton objectif ? »

Kjouu avait ressenti un frisson d'effroi devant le sang-froid étrange de December. *Ai-je commis une erreur irréparable ?* se demanda-t-il, inquiet.

À cet instant, l'île artificielle commença à trembler.

Kjouu et les autres furent frappés par un impact suffisamment puissant pour les laisser incapables de se tenir debout.

Des flammes avaient jailli, illuminant le ciel nocturne. Même les entrepôts, que l'on croyait intacts, ont été enveloppés par une lumière orange et ont volé en éclats.

« Les entrepôts de stockage sont... »

Kjouu leva les yeux, abasourdi par le spectacle des bâtiments de la Grande Pile qui s'enflammèrent les uns après les autres.

La raison pour laquelle Takehito Senga était apparu dans une usine en ruine, loin de la Grand Pile, et avait utilisé le rituel à grande échelle connu sous le nom de « Sentinelles de pierre »; la raison pour laquelle December avait utilisé ses pouvoirs de façon si spectaculaire devant

Kojou et Yukina : tout cela n'était qu'un leurre, une diversion.

« Un pyrokinésiste... c'est ça ? »

Natsuki jeta un regard sans émotion derrière elle en murmurant.

Au centre du quartier des entrepôts engloutis par les flammes se trouvait un individu de petite taille portant des vêtements mignons. C'était un homoncule adolescent aux cheveux indigo. Les flammes jaillissant de ses deux mains embrasaient un à un les entrepôts restants.

Le plus difficile dans l'utilisation des bombes n'est pas l'utilisation des explosifs en soi. Il s'agissait plutôt de les placer méticuleusement et de les faire exploser avec précision au moment voulu. Si tu prépares un dispositif de détonation suffisamment efficace, tu n'as même pas besoin d'explosifs : de l'engrais ou même de la poudre de blé suffisent.

Lors de l'enquête et de l'analyse des explosifs, la présence d'un détonateur constitue une piste essentielle. Naturellement, les gardes de l'île avaient sans doute fouillé l'intérieur des entrepôts de stockage de nourriture à la recherche de dispositifs de détonation cachés.

Cependant, ils n'en ont trouvé aucun. L'explosif fourni par Tartarus Lapse n'était pas un dispositif, mais un hyperadaptateur doté de capacités pyrotechniques.

« Alors, c'est aussi le véritable coupable de l'attentat terroriste de Porte de la Clef de Voûte ? Pas étonnant que les détecteurs de substances dangereuses du parking souterrain n'aient servi à rien. On n'appelle pas une équipe de démolition pour rien. Cependant... »

Natsuki exprima une admiration visible. Sans tambour ni trompette, elle déplaça la pointe de son parasol fermé vers December. Des chaînes dorées jaillirent de l'air et s'enroulèrent autour de son corps.

« Tu ne peux plus t'échapper. »

Natsuki lui lança un regard glacial. Le corps de cette dernière se tordait, mais elle ne parvenait pas à se libérer des chaînes de Natsuki. Le garçon homoncule aux capacités pyrotechniques était lui aussi pris par des chaînes identiques.

Pour une raison ou une autre, December, qui voyait cela de ses propres yeux, sourit tristement.

« Bonté divine, on ne peut rien y faire. J'avais espéré partir sans blesser l'amie de Takehito, mais... »

Toujours liée par des chaînes, December se tourna vers le micro sous son casque et murmura : « Carly, s'il te plaît... »

Avant même qu'elle n'ait fini de parler, Kojou aperçut un éclair au loin.

Quelqu'un les observait du haut d'un bâtiment situé à plus de mille mètres.

« — ?! »

L'expression de Yukina se figea alors qu'elle regardait Natsuki.

Sans un bruit, le petit corps de Natsuki avait dansé dans le ciel, projeté dans les airs.

Elle a été touchée, comprit Kojou. L'un des acolytes de December, un agent de Tartarus Lapse, avait tiré sur Natsuki à une telle distance que même la vue spirituelle de Yukina n'avait pas pu le prévoir.

« Un... tour de magie... ?! » murmura Natsuki, étonnée.

Le mur d'énergie magique qui protégeait tout son corps avait été brisé en fragments transparents qui avaient disparu. Le cercle, imprégné d'une

énergie magique puissante, avait pénétré la carapace protectrice de Natsuki.

« Natsuki ?! »

« Mme Minamiya ! »

Le corps de Natsuki roula sur le sol. Les mains tremblantes, Kojou la ramassa. Yukina tendit sa lance pour les protéger tous les deux, puis jeta un regard à December.

Le haut de la robe de Natsuki était déchiré en lambeaux, laissant sa poitrine blessée exposée.

De profondes fissures parcouraient sa chair inorganique, rappelant celle d'une poupée. À la place du sang, ce sont des fragments d'ivoire effilés qui s'écoulaient. Le corps de Natsuki dans le monde de « ce » côté n'était pas un corps de chair et de sang. C'était un avatar animé par de l'énergie magique.

Cependant, le corps de Natsuki, qui portait une blessure profonde suffisante pour tuer instantanément une personne normale, n'avait pas bougé d'un pouce.

« Coup confirmé. Prépare le prochain tir... »

December appela son camarade tireur d'élite.

Les chaînes dorées qui la retenaient s'étaient déjà relâchées, la laissant tomber au sol. Les chaînes avaient perdu leur énergie magique, car Natsuki, le lanceur de sorts, n'était plus conscient.

« Je vais te le redemander, Kojou Akatsuki. — Ne veux-tu pas te joindre à nous ? »

December regarda Kojou. Sa question était formulée avec crainte,

presque comme une prière.

À cet instant, la tireuse d'élite de Tartarus Lapse préparait son fusil. S'il refusait, le prochain coup serait sans aucun doute pour Kojou et Yukina.

Malgré cela, Kojou secoua la tête.

« Pourquoi ? » demanda December en plissant les yeux d'un air morne. « Si tu connaissais l'objectif de Tartarus Lapse, je suis sûre que tu comprendrais. »

« Je ne sais pas quelle est ta raison, mais je n'ai pas l'intention d'aider une bande de meurtriers. »

« Vraiment ? Comme c'est malheureux... »

Les épaules de December s'affaissèrent avec un soupir. Ses lèvres, prêtes à donner l'ordre de bécassine, frémirent.

Mais avant cela, Kojou invoqua un nouveau vassal bestial. Le corps énorme du serviteur, oscillant comme un mirage, grossit jusqu'à atteindre l'arrière de Kojou.

« Viens par ici, Natra Cinereus ! »

« Carly... ?! » Insouciant, December tenta d'ordonner un tir, mais son souffle se coupa soudain.

Le vassal invoqué par Kojou était une énorme bête à carapace semblable à une illusion qui crachait de la brume par tout son corps. La brume, imprégnée d'énergie démoniaque, masqua la vue de Kojou et des autres en un clin d'œil.

Dans ces conditions, un tir précis était impossible, quelle que soit la qualité du tireur d'élite.

« Ah... Un écran de fumée... Comme on peut l'attendre du garçon qu'elle a choisi, je suppose... »

Sentant Kojou et les autres s'éloigner, December abandonna la poursuite, un sourire ensoleillé aux lèvres.

Le pouvoir du Vassal Bestial des Brumes avait également éteint les incendies dans le quartier des entrepôts. La plupart des denrées alimentaires stockées dans le quartier avaient sans doute déjà été brûlées. L'objectif de Tartarus Lapse avait été atteint.

« Nous nous retirons, Logi, Carly. Nous sommes prêts pour les Roses », déclara-t-elle à ses camarades.

L'espace d'un instant, elle se retourna pour contempler le paysage nocturne de l'île d'Itogami.

Personne ne reverrait ce paysage de sitôt. Elle se sentit alors un peu sentimentale.

Néanmoins, leur plan ne s'arrêterait pas.

Les Roses se réveilleraient et personne ne pourrait alors empêcher la destruction de la ville.

Chapitre 3 : Dans sa ligne de mire

Partie 1

Le soleil du matin illuminait la surface de la mer, éclairant la coque d'un navire qui penchait.

Sayaka Kirasaka et Shio Hikawa étaient assises dans un coin du pont, chacune contemplant la mer en silence. D'autres passagers étaient également rassemblés sur le pont.

Le navire de transport de marchandises et de passagers sur lequel se trouvaient Sayaka et les autres avait heurté un cargo environ un jour plus tôt. Il s'agissait d'un accident malheureux, dû à une combinaison d'apparition soudaine de brouillard, de problèmes de radar et de négligence du timonier.

Heureusement, personne n'avait été blessé et les coques n'avaient pas subi de dommages critiques, mais les deux navires avaient perdu leur capacité à naviguer. L'inondation interne était également très importante. Les passagers s'étaient donc retrouvés au sommet d'un pont incliné pour y passer une nuit angoissante.

« J'ai apporté des onigiri fraîchement préparés. »

Yui Haba était revenue de la cafétéria du bateau avec de la nourriture pour quatre personnes. Glenda la suivait, chancelante et instable. Elle portait dans ses deux bras une bouilloire fumante et des gobelets en papier pour plusieurs personnes.

« Ta-daa ! »

« Ah, quelle bonne fille, Glenda ! Merci à toi aussi, Yui. »

Shio prit la bouilloire des mains de Glenda et lui donna une petite tape sur la tête. Shio semblait peu sociable, mais elle se révélait en réalité très attentive aux enfants et à son élève en herbe. Elle devait probablement être du genre à s'extasier devant les animaux domestiques quand personne ne regardait.

« Hé, Kirasaka. Remercie Yui et Glenda, et mange un morceau. »

« Merci... — Attends, pourquoi parles-tu si fort ?! »

Sayaka ressentit une exaspération aiguë en jetant un regard à Shio tout en prenant sa part de nourriture.

Le menu, simple, ne comprenait que des aliments pressés à la main et marinés, ainsi que de la mangue fumée. La situation étant ce qu'elle était, elle ne pouvait pas se plaindre.

Les réserves d'urgence à bord du navire n'étaient probablement pas très abondantes.

« Ils ont dit que les services de recherche et de sauvetage arriveraient au plus tôt demain après-midi. Les stocks d'urgence de nourriture et de boissons devraient suffire, semble-t-il. »

Yui versa du thé dans les tasses en papier tout en transmettant à Sayaka et Shio les informations qu'elle avait obtenues.

Shio semblait un peu surprise. Elle s'arrêta de manger et leva les yeux vers Yui.

« Demain après-midi ? C'est terriblement long, n'est-ce pas ? »

« Apparemment, il y a une trentaine d'autres navires qui ne peuvent pas naviguer près d'ici, alors les opérations de recherche et de sauvetage ne peuvent pas suivre. »

« Trente navires... »

Shio fit un « hmm » en se touchant les lèvres. Shio et Sayaka avaient confirmé la présence de huit autres vaisseaux à la dérive, juste à portée de vue.

Les causes de leur départ à la dérive étaient variées : problèmes de moteur, collision avec des obstacles, etc. Tous ces incidents s'étaient produits sans avertissement et sans qu'aucune trace de sabotage ne soit visible. Cependant, ces incidents étaient trop nombreux pour être considérés comme de simples coïncidences. Compte tenu de ces circonstances, le commerce maritime avec l'île d'Itogami était à peu près

complètement paralysé.

« Tu as emprunté la radio du bateau, c'est ça ? L'agence du Roi Lion a-t-elle dit quelque chose ? » Yui demanda à Shio.

« Ils ont dit qu'ils enquêtaient encore sur la cause. Mais il semblerait qu'il y ait déjà eu des assassinats de personnalités importantes sur l'île d'Itogami. La probabilité qu'il s'agisse de terrorisme-sorcier est assez élevée. »

Les informations étaient vagues, mais il était évident que la Corporation de Management du Gigafloat et la police de l'île d'Itogami étaient dans le flou. Apparemment, même le QG de l'Agence du Roi Lion n'avait pas pu obtenir de renseignements précis.

« Terrorisme-sorcier, hein... ? »

Un regard inquiet se posa sur Yui alors qu'elle se tournait vers l'île d'Itogami.

« Il est impossible que cet incident ne soit pas lié. Devrions-nous vraiment attendre dans un endroit comme celui-ci ? »

« À tort ou à raison, si le navire ne bouge pas, on ne peut pas faire grand-chose... »

Shio poussa un frêle soupir.

« Qu'en penses-tu, Kirasaka ? »

« Hm ? Cette mangue fumée est vraiment délicieuse... Y en a-t-il encore ? »

Sayaka, qui avait posé la question sur un ton sobre, obtint une réponse décontractée de la part de Shio, qui semblait s'être évadée quelque part dans le ciel. Glenda, qui se bourrait également les joues de mangue,

acquiesça d'un « Dah ! » et hocha la tête.

« Qui a dit qu'on parlait de nourriture ?! » Shio avait crié, projetant involontairement une aura antagoniste.



« Ah, oui, oui. Cet incident est probablement l'effet d'un sort rituel lancé par quelqu'un, n'est-ce pas ? »

Sayaka releva la tête à contrecœur. Sur ses genoux se trouvait un carnet de notes ouvert sur lequel étaient inscrites une écriture méthodique et de fines formules mathématiques. Tout en effectuant ses calculs, elle jetait un coup d'œil à une montre-bracelet militaire robuste et à une boussole électrique pour lire des directions précises.

« Je pense qu'il s'agit sans aucun doute d'une formation à huit trigrammes, mais les chiffres ne s'additionnent pas. Même si tu as placé le taijitu sur l'île d'Itogami pour empêcher l'approche de l'île, la porte de cette partie de la mer devrait être ouverte. Mais avec l'emplacement du Liu Yi et des six détachements dans ce fuseau horaire, cela devrait être impossible, non ? » Sayaka expira avec un chagrin évident. « Ce serait beaucoup plus facile si nous connaissions au moins l'école du praticien. »

Shio fixa le côté de son visage, comme si elle était hébétée. « Ne me dis pas que tu as l'intention de briser le rituel de l'ennemi de l'intérieur ? Kirasaka, tu as fait les calculs toute seule... ? »

« Oui, et alors ? Je veux dire, une danseuse de guerre chamanique de l'Agence du Roi Lion prise par un sort de l'ennemi ne peut pas rester assise et se faire piétiner, n'est-ce pas ? » Sayaka haussa les épaules, comme si ce n'était pas grave.

Les danseurs de guerre chamaniques de l'Agence du Roi Lion étaient des spécialistes des sorts rituels et de l'assassinat. Le feng shui faisait naturellement partie des compétences qui leur étaient enseignées. Si, malgré tout, elle passait deux jours à servir de punching-ball à un sort d'attaque ennemie, elle deviendrait la risée de tous.

« De plus, Kojou Akatsuki et Yukina se trouvent sur l'île d'Itogami. Si

nous les laissons faire, ils mettront forcément leur nez dans l'incident et feront quelque chose d'imprudent... »

Sayaka murmura d'un ton empreint d'une urgence pressante. La situation actuelle, le fait de ne pas pouvoir porter secours à Yukina, même si elle le voulait, la brûlait sans doute.

Yui, qui avait écouté en silence, jeta un regard en coin à Shio et dit : « ... Nous avons de notre côté de la gratitude envers Kojou et Yukina, n'est-ce pas ? »

Elle semblait inciter Shio à coopérer avec Sayaka.

« D'ailleurs, Shio, le père de Kojou est toujours à l'hôpital. »

« G-Gajou Akatsuki n'a rien à voir avec ça ! »

« Même s'il a été blessé en te protégeant, Shio ? »

« Ar... gh... ! » Shio toussa. Lorsque Yui souligna la douloureuse vérité, un peu de nourriture resta coincée dans la gorge de Shio.

Lors de l'incident survenu au lac Kannawa, pratiquement la veille, le père de Kojou Akatsuki lui avait sauvé la vie à plusieurs reprises. Au cours de l'opération, Gajou avait été blessé et avait été transporté dans un hôpital de l'île. Naturellement, si l'île d'Itogami était le théâtre d'un terrorisme sorcier à grande échelle, il serait également en danger.

« Peut-être que les chiffres sont faux parce que la méthode de placement a été randomisée ? » suggéra Shio, redressant sa posture pour soutenir Sayaka.

Sayaka avait visiblement sursauté en regardant Shio.

« Tu veux dire comme le code qui change en fonction des phases de la lune ? Je vois maintenant... Si c'est le cas, je dois refaire le calcul depuis

le début, avant même d'entrer dans le Qimen Liu Yi. »

« Eh bien, c'est comme l'a dit Kirasaka. À ce rythme, nous allons être entraînés vers le bas et les Danseurs de guerre chamaniques de l'Agence du Roi Lion vont perdre la face. Je t'aiderai aussi. Tu vois, c'est comme ça qu'on calcule. »

Avec cette justification en guise de préambule, Shio se déplaça aux côtés de Sayaka.

Même s'ils se disputaient ouvertement pour un rien, les deux ont commencé à analyser l'attaque du sort rituel ensemble. Yui les regardait et souriait aimablement. Après tout, Shio et Sayaka étaient les deux danseurs chamaniques les plus brillantes de leur génération. Rien n'était plus rassurant que de les voir unir leurs forces dans leur situation.

« Mais en supposant que nous parvenions à déchiffrer la formation des huit trigrammes, que faisons-nous ensuite ? » Demanda Shio, alors qu'ils poursuivaient leurs calculs complexes sans faire de pause.

Une formation des huit trigrammes, construite selon les principes du feng shui, était un labyrinthe de sortilèges proverbial. Utilisant les flux d'énergie de la Terre, ses barrières étaient solides et complexes, mais il n'était pas difficile de trouver un moyen de se faufiler si l'on pouvait décoder le rituel. Le vrai problème, c'est qu'il se trouvait au milieu de l'océan Pacifique.

« D'après ce rituel, j'imagine une barrière enveloppant l'île d'Itogami, qui change en fonction de l'heure de la journée. Même si nous décodons la formation des huit trigrammes et trouvons un moyen de nous rendre sur l'île, au bout d'un certain temps, la formation changera et l'issue de secours sera coupée. Nous devons trouver un moyen de la traverser d'une manière ou d'une autre avant que... »

« Oui, c'est ça le problème. » Sayaka effile ses lèvres en faisant tourner

un crayon de plomb dans sa main. « Hmm... Je pense que nous pourrions utiliser notre autorité au sein de l'Agence du Roi Lion pour réquisitionner un canot de sauvetage sur ce navire, mais un bateau à moteur n'est pas assez rapide pour arriver à temps jusqu'au prochain changement de forme de la formation. »

« Je suppose que non. J'ai peur que ce soit hors de portée du bateau, de toute façon. »

Pour une fois, Shio n'avait pas de contre-argument à opposer à Sayaka.

Une formation à huit trigrammes, mise au point pour un usage militaire, changeait de formation de façon aléatoire et à un rythme rapide. Il était fort probable qu'un canot de sauvetage à bord d'un navire de transport de marchandises et de passagers ne puisse pas faire face à ces changements. Sayaka et Shio avaient constaté ce fait en se serrant la tête quand...

« Hum... — Puis-je avoir un moment ? »

Yui avait levé la main.

Sayaka et Shio la dévisagèrent avec scepticisme. Yui était une chamane épéiste spécialisée dans le combat direct contre les démons; les sorts rituels à grande échelle, comme ceux utilisés pour le feng shui, ne faisaient pas partie de ses compétences.

C'est probablement cette prise de conscience qui expliquait le manque d'assurance de Yui lorsqu'elle dit : « Eh bien, je peux penser à un moyen de parcourir une longue distance plus rapidement qu'un bateau ne le ferait... »

Ces mots prononcés, elle déplaça son regard juste à côté d'elle, où une fille aux longs cheveux argentés était assise.

« Dah ? »

Glenda, qui avait peut-être remarqué qu'elle était soudain au centre de l'attention, les joues tendues par l'onigiri qu'elle avait fourré dans sa bouche, inclina la tête d'un air visiblement mystifié.

Partie 2

Un écran de télévision géant occupant tout un mur affichait l'état dévasté du quartier des entrepôts. Il s'agissait d'une image provenant du site de l'attentat à la bombe perpétré la nuit précédente à la Grande Pile, sur l'île d'Itogami.

Les incendies provoqués par l'explosion s'étaient propagés, attisés par les vents puissants de la région, et même après le coucher du soleil, il n'y avait pas l'impression que la situation était sous contrôle.

La Corporation de Management du Gigafloat estimait que la nourriture perdue à cause du terrorisme sorcier actuel s'élevait à soixante jours par habitant de la ville d'Itogami. Les pertes s'élèveraient à dix, voire vingt milliards de yens.

« Mon Dieu, cela brûle d'une manière assez spectaculaire. »

Nina Adelard exprima une admiration inconsidérée en regardant l'émission diffusée depuis le lieu de l'incendie. C'était une beauté de l'Est qui ne mesurait pas plus de trente centimètres, une forme de vie en métal liquide, et l'autoproclamée Grande Alchimiste d'antan. Plus précisément, on pourrait dire qu'elle était une version amoindrie de son ancienne personnalité.

« Tu es vraiment optimiste à ce sujet. Comme si ça n'avait rien à voir avec toi. » Épuisé, Kojou jeta un regard à Nina.

Le manoir de Natsuki Minamiya possédait un salon particulièrement

grand. Emportant avec eux le corps de Natsuki Minamiya, blessée — non, endommagée — la nuit précédente par l'attaque d'un tireur d'élite de Tartarus Lapse, Kojou et Yukina restèrent au manoir alors que le matin arrivait.

Ni Kojou ni Yukina n'avaient fermé l'œil de la nuit précédente. Les diverses tâches qui leur incombaient, comme les premiers soins à apporter à Natsuki et la prise de contact avec la garde de l'île, ne leur avaient pas laissé le temps de se reposer. Malgré tout, l'état du quartier des entrepôts, toujours en flammes, pesait sur leur esprit et ils n'avaient pas envie de dormir à ce moment-là.

« Les remords pour les provisions brûlées ne changeront rien maintenant. » Nina semblait parler avec sarcasme en faisant cette affirmation au duo. « Cependant, Tartarus Lapse aurait dû faire plus attention au degré des flammes. S'ils avaient mieux cuit la viande congelée, ils n'auraient pas mérité une telle rancune. »

« Ce n'est pas comme si quelqu'un allait les remercier d'avoir fait frire la viande en même temps que les entrepôts. » Kojou grimaça. « Ils ne faisaient pas de barbecue. » Puis il lâcha un soupir désabusé. « Parce que tu dis des trucs bizarres comme ça, maintenant, j'ai vraiment faim... »

« Ah... ! »

Assise à côté de Nina, Kanon Kanase se releva avec une certaine hâte.

En ce moment, elle était vêtue d'un pyjama bleu clair. À cause de Kojou et Yukina, qui s'étaient imposés juste avant qu'elle n'aille se coucher, elle avait sans doute perdu de vue le bon moment pour se changer.

« Désolée, Akatsuki. Je vais préparer le petit-déjeuner tout de suite. »

« Ah... Ce n'est pas ce que je voulais dire, Kaname. Je n'ai pas dit ça pour que tu fasses ça. »

Kjou tenta de dissuader Kanon qui se précipita dans la cuisine. Même si elle était invitée chez Natsuki, Kanon n'avait aucun lien avec l'incident, et le fait de la faire préparer le petit-déjeuner en plus de la réveiller en pleine nuit le dérangeait naturellement.

Cependant, Kanon lui sourit et secoua la tête avant de poursuivre son chemin en silence.

« J'aimerais t'aider dans ce domaine. »

« Oui, attends. J'y vais aussi. »

En prononçant ces mots, Yukina et Kjou semblaient prêts à empêcher Kanon de faire ce qu'elle voulait, mais Nina les arrêta :

« Attendez. Laissez Kanon faire ce qu'elle veut. En lui permettant de cuisiner, vous apaiserez sûrement certaines de ses inquiétudes. De plus, Kanon sera ravie de manger avec vous deux. Après tout, ni Natsuki ni moi ne savons apprécier le goût de la nourriture humaine. »

« Je vois... En y réfléchissant, vos deux corps sont... »

Alors que Nina se moquait de lui, Kjou lui rendit son regard, bien que raide.

Nina était une forme de vie métallique. Même s'il était possible d'introduire de la nourriture dans son corps par transmutation, elle n'avait aucune idée du goût de cette cuisine. Il devait en être de même pour Natsuki.

Le corps de Natsuki continuait à dormir à l'intérieur de son propre rêve, dans un endroit surnommé la « barrière pénitentiaire ». La Natsuki du monde réel n'était qu'un avatar qu'elle animait en utilisant de l'énergie magique.

Il comprenait la logique, mais le choc de le voir de ses propres yeux n'en

était pas moins grand. Le corps de Natsuki, fraîchement détruit par un sort, n'était qu'une poupée inorganique.

« Je me demande si Mme Minamiya est saine et sauve... », demanda Yukina, rongée par l'inquiétude.

Ni Kojou ni Yukina ne possédaient les moyens de guérir Natsuki. Seules Nina et Astarte avaient examiné le corps endommagé de Natsuki. Tout d'abord, ni l'une ni l'autre ne pouvait réparer les avatars magiques, et Natsuki aurait probablement été contrariée si elles l'avaient vue dans un tel état.

« Eh bien, elle est probablement indemne. Après tout, ce n'est pas anodin de blesser le vrai corps de la sorcière du vide alors qu'elle est retenue prisonnière dans son propre rêve », les rassura Nina, quoique sans ménagement.

« Cela dit, le fait qu'elle ait pu transformer une poupée en avatar magique dans cet état est impressionnant. Il ne fait aucun doute qu'il lui faudra beaucoup de temps avant qu'elle soit à nouveau capable de se déplacer dans le monde réel. Le choc de la destruction de son avatar lui a sans doute été transmis aussi. »

« J'imagine que ça se tient..., » Kojou acquiesça, l'humeur morose.

Pour Natsuki, cette poupée avatar était probablement l'équivalent de l'instrument préféré d'un musicien — du moins, c'est ainsi qu'il l'imaginait. Lorsqu'un musicien cassait son instrument en plein concert, il subissait des dommages proportionnels. Tant que l'instrument est cassé, le musicien ne peut pas en jouer, même s'il est lui-même indemne; ce n'est pas non plus quelque chose que l'on peut remplacer immédiatement.

« Ne peux-tu pas faire quelque chose avec ton propre pouvoir ? Tu es après tout la grande alchimiste d'antan, n'est-ce pas ? »

« Réparer simplement l'avatar est une broutille », répondit volontiers Nina.

Pour elle, capable de manipuler librement la matière au niveau atomique, il était impossible de ne pas remettre une poupée cassée dans son état d'origine.

« Quoi qu'il en soit, la réparer n'aurait aucun sens. Même si l'on recoud la blessure d'un être humain, cela ne signifie pas qu'il peut immédiatement se déplacer comme avant. C'est la même chose. Tout comme les artères et les nerfs sectionnés doivent être réparés, il faut que la propre énergie magique de Natsuki y circule, et cela prendra du temps. »

« Ce qui veut dire que les choses dans ce monde ne sont pas si pratiques que ça, hein ? »

Visiblement dépité, Kojou s'affala sur le canapé.

Nina hocha la tête en signe d'approbation.

« Bien que la magie et l'alchimie soient des choses dont on peut être fier, » dit-elle, « elles ne peuvent pas violer les principes du monde. En ce sens, ce n'est pas différent de la science. C'est vraiment une chose peu commode. »

« Eh bien, je comprends... Pour être honnête, je suis juste choqué... »

Il n'avait pas l'intention de sous-estimer Tartarus Lapse, mais avec Natsuki à ses côtés, il pensait qu'ils s'en sortiraient. Il comptait sur elle pour tout. Il avait l'impression que Tartarus Lapse lui avait jeté sa bienveillance à la figure.

« Je m'excuse... C'est parce que je n'ai pas arrêté l'attaque du tireur d'élite... »

Yukina resta abattue et murmura d'une petite voix. Bien qu'elle possède la vision spirituelle, qui lui permet de se projeter un instant dans l'avenir, elle n'avait pas réussi à sauver Natsuki, ce qui la rendait responsable.

« La vision spirituelle d'un chaman épéiste de l'agence du Roi Lion, oui ? » Nina haussa les sourcils, comme si elle se souvenait d'un élément d'intérêt passé. « Cependant, même si l'on peut scruter un instant le futur, n'est-ce pas inefficace contre ce que l'on ne peut pas voir à l'œil nu ? Pour commencer, il est impossible d'abattre une balle qui vole à plus de deux fois la vitesse du son à plus d'un kilomètre de distance. Même pour toi. »

« Mais... » Yukina se mordit la lèvre, incapable de répliquer.

Une chamane épéiste pouvait facilement esquiver une balle provenant d'un fusil ordinaire. Même sans voir la balle, sa vision instantanée de l'endroit où elle allait frapper lui permettait d'estimer son trajet.

Cependant, Tartarus Lapse avait utilisé un fusil antimatériel pour des tirs de précision à très longue portée. De plus, la balle utilisée était une balle enchantée. Comme l'avait souligné Nina, Yukina n'était pas responsable des blessures de Natsuki. Elle n'aurait rien pu faire. Pourtant, pour Yukina, voir ses propres limites de chamane épéiste lui être renvoyées en pleine figure n'était pas une réelle consolation.

« Eh bien, vraiment, Tartarus Lapse a eu raison de sniper Natsuki tout de suite. Natsuki, qui utilise la téléportation, est en quelque sorte l'ennemi mortel d'un tireur d'élite. » Nina renifla, affichant son admiration.

Même si la cible était cachée à plusieurs kilomètres, Natsuki pouvait la rejoindre en un clin d'œil. Pour un tireur d'élite, il n'y a pas d'adversaire plus redoutable. C'est la raison pour laquelle Tartarus Lapse avait visé Natsuki, lui infligeant un maximum de dégâts pour l'éliminer avant même que Kojou et les autres ne se rendent compte de la présence du tireur d'élite.

« Je suppose que oui... Ce n'est pas bon... »

Kjou avait lui aussi pris conscience de la gravité de la situation. Natsuki étant incapable d'engager le combat, ils n'avaient aucun moyen d'arrêter les tirs de Tartarus Lapse. Même Kjou, qui est censé être immortel, aurait besoin de beaucoup de temps pour se rétablir s'il était gravement blessé, comme si la moitié de son corps avait été emportée par le vent. De plus, comme Yukina était incapable d'esquiver même avec sa vue spirituelle, Kjou et elle n'avaient plus aucun moyen de résister.

« En premier lieu, contre des terroristes, il n'y a aucun espoir de victoire si l'on perd l'initiative. Il faudrait que ton camp s'engage ou, au minimum, qu'il manœuvre avant eux et se mette en embuscade. »

« Plus facile à dire qu'à faire, cependant... »

Le conseil et le regard complice de Nina agaçaient Kjou, qui la dévisagea. C'est à ce moment-là que la porte du salon fut ouverte et que l'autre invitée de la maison Minamiya apparut.

Il s'agissait d'une petite homoncule aux cheveux indigo : Astarte. Peut-être parce qu'elle s'occupait de Natsuki, endommagée, elle ne portait pas sa tenue habituelle de femme de chambre, mais une tenue rose d'infirmière.

« Hé, Astarte. Comment va Natsuki ? Est-ce qu'elle va bien ? Elle ne t'a rien dit, n'est-ce pas ? Dans un cas comme celui-ci, je prendrais n'importe quoi... »

Kjou avait insufflé un faible espoir dans son flot de questions.

Astarte resta impassible, inclina légèrement la tête et répondit : « Comme les paramètres de la recherche ne sont pas clairs, je ne suis pas en mesure de répondre. »

« C'est vrai... Désolé. »

Les sous-entendus ne fonctionnent pas bien avec elle. D'une certaine façon, cette réponse, très similaire à celle d'Astarte, donna à Kojou l'impression qu'elle s'excusait.

À sa place, c'est Yukina qui poursuit les questions.

« Mme Minamiya t'a-t-elle laissé des instructions ? »

« Un seul résultat correspond à ce paramètre. Elle m'a demandé d'enquêter sur les Roses. »

« ... Les Roses ? »

« Affirmatif. Elle a dit : "Enquête sur les roses du Tartare." »

Kojou et Yukina échangèrent un regard contradictoire. Ni l'un ni l'autre ne reconnaissait ce terme. Mais à en juger par la façon dont les mots étaient prononcés, Kojou pensa que cela devait être lié à Tartarus Lapse. S'accrochant à l'espoir, il déplaça son regard vers Nina, mais celle-ci secoua la tête, indiquant qu'elle n'en savait rien.

Partie 3

« Désolée de vous avoir fait attendre. »

Alors que Kojou et Yukina réfléchissent à la véritable nature de ces mystérieuses roses, Kanon revint, vêtue d'un tablier. Elle avait terminé de préparer le petit-déjeuner. L'odeur agréable du pain fraîchement cuit s'échappait de la salle à manger.

« Ah. Merci, Kanon. »

« Désolée de ne pas avoir donné un coup de main. Je suis sûre que ce sera un vrai festin. »

Kojou et Yukina se levèrent, séduits par l'odeur alléchante. En voyant Kojou ainsi, Kanon leva les yeux et sourit de plaisir en disant : « S'il vous plaît, mangez autant que vous voulez. Après tout, personne ne sait combien de temps il restera de la nourriture sur cette île. »

« ... »

Eh bien, c'est glauque, pensa Kojou en grimaçant.

+++

Une légère brume matinale flottait dans l'air tandis qu'Asagi Aiba, vêtue de son uniforme scolaire, gravissait paresseusement une route vallonnée.

Elle bâilla grandement en essuyant l'humidité au coin de ses yeux. À cause des travaux de réparation des serveurs de la garde insulaire qui s'étaient égarés jusque tard dans la nuit, elle n'avait presque pas dormi la veille.

« Si vous devez annuler l'école, prévenez les gens plus rapidement, voulez-vous ? Je me suis levée tôt pour rien. »

Irritée, Asagi se plaignit vers le smartphone qu'elle tenait dans la main. En raison de l'attentat terroriste à la bombe survenu dans l'île Est, toutes les écoles publiques de la ville d'Itogami avaient temporairement suspendu les cours. L'académie Saikai, que fréquentaient Asagi et ses camarades de classe, ne faisait pas exception.

Ayant quitté sa maison depuis longtemps, Asagi n'avait appris la nouvelle qu'en arrivant à la gare la plus proche. *Si ça devait se passer comme ça, j'aurais dû sécher les cours pour commencer*, pensa Asagi avec un peu de regret.

« Keh-keh, ces professeurs sont eux-mêmes assez confus. »

L'écho d'une voix synthétique, mais étrangement humaine sortait du haut-parleur de son smartphone. C'était la voix de l'avatar des cinq superordinateurs qui administraient l'ensemble de l'île d'Itogami — l'IA qu'Asagi avait surnommée Mogwai.

« Oui, vraiment. Eh bien, dans cette situation, ce n'est pas une surprise... »

Asagi jeta un coup d'œil en coin aux policiers au visage impassible qui se tenaient à tel ou tel carrefour, haussant les épaules.

Des gardes armés de l'île avaient même été positionnés aux stations de monorail et aux arrêts de bus. Cependant, le réseau de caméras de surveillance et de capteurs couvrant toute l'île d'Itogami rendait ces mesures de sécurité et de patrouille largement insignifiantes.

Le fait que la police se tienne dans des endroits aussi visibles visait moins à contrer le terrorisme qu'à éviter une émeute de la population. Outre l'interruption de l'approvisionnement en denrées alimentaires en provenance de l'extérieur de l'île, la Grande Pile avait même été détruite. L'inquiétude et la méfiance des citoyens étaient tout à fait naturelles.

« Alors, devrais-tu vraiment te promener comme ça, ma petite miss ? »

Asagi lui adressa un sourire décontracté en guise de réponse.

« Pas de problème, n'est-ce pas ? La garde de l'île a mobilisé tous ses gardes de réserve, ainsi que ses mercenaires démons, pour chercher les coupables dans les environs. Nous avons récupéré le réseau de surveillance de l'île, donc cette bande de Tartare-qui-fait-tout ne pourra pas se déplacer en toute liberté. »

« Beaucoup de cran pour quelqu'un qui a failli se faire tuer il y a quelque temps. »

« Ce n'est pas comme s'ils me visaient spécifiquement. »

Lorsque Mogwai haussa le ton, Asagi répliqua avec fermeté.

Certes, la voiture piégée de la veille l'avait choquée. Mais Asagi ne comprenait pas pourquoi elle aurait été la cible d'une organisation terroriste. Il était plus naturel de penser qu'elle était tombée par hasard sur le lieu d'une attaque terroriste aveugle. Des coïncidences malheureuses comme celle-ci ne se produiraient pas sans cesse, se disait-elle, et cela la rassurait.

« Eh bien, je vais juste voir la tête de Motoki et rentrer directement à la maison. Kojou doit sûrement penser à lui aussi, tu sais », dit Asagi en prenant une courbe dans une rue morne.

Le père de Yaze qui était porté disparu depuis l'attentat terroriste de la Porte de la Clef de Voûte n'avait toujours pas été retrouvé. Une demi-journée s'était déjà écoulée depuis l'incident, et les chances de le retrouver en vie étaient minces. Si Asagi s'inquiétait de l'avancement des travaux de sauvetage, elle était encore plus préoccupée par l'état d'esprit de Yaze. Ils se connaissaient depuis des lustres, contre vents et marées, et ce, bien avant d'entrer à l'école primaire. Il se sentait plus proche d'un grand frère peu fiable que d'un simple ami, et elle connaissait Yaze sur le bout des doigts.

Il devait être incroyablement déprimé et renfermé sur lui-même. Même s'il se montrait frivole, il pouvait rapidement sombrer dans la dépression. *Dans cette situation, je ne peux pas faire grand-chose pour le consoler, mais je devrais au moins aller voir son visage*, pensa-t-elle en se dirigeant vers la pension de Yaze.

C'est alors que le smartphone d'Asagi vibra dans sa main. Mogwai lui annonça le contenu du message avant même qu'elle n'ait pu vérifier l'écran.

« C'est un message, mademoiselle. De la part de Kojou. »

« De la part de Kojou ? Qu'est-ce qu'il a dit... !? »

Sans qu'elle s'en rende compte, le ton de la voix d'Asagi s'était élevé. Il était très rare que Kojou prenne contact si tôt le matin.

« Il veut que tu cherches des informations sur les Roses du Tartare. »

« Cet idiot, pour qui me prend-il ? Avec l'île d'Itogami dans cet état, il devrait faire preuve de plus de considération pour la façon dont je vais... »

« Keh-keh... C'est tellement mauvais de compter sur toi, petite miss. »

« Oh, tais-toi ! »

Le smartphone se fissura sous la poigne d'Asagi qui criait.

« Plus important encore, sais-tu quelque chose à ce sujet ? Les Roses du Tartare ? »

« Qui sait... J'ai essayé de chercher tout à l'heure, mais il semble qu'il n'y ait aucune donnée liée à cela sur cette île. »

La réponse de Mogwai ne se fit pas attendre. Il s'attendait peut-être à ce qu'Asagi lui pose cette question.

« Et les archives de la Corporation de Management du Gigafloat ? »

« Pas un mot. Je pourrais fouiller dans les agences d'information extérieures, mais cela prendrait évidemment du temps. »

« Fais-le quand même. Avec un nom pareil, ça doit être lié à l'équipe de démolisseurs du Sanctuaire des démons, non ? Pourquoi fait-il toujours des choses stupides et dangereuses sans même m'en parler ? Ça

m'énerve ! »

Asagi soupira, irritée. Il s'agissait de Kojou et de Yukina; il ne faisait donc aucun doute pour elle qu'ils avaient été mêlés à l'incident de la Grande Pile la nuit précédente.

« Dis à Kojou d'attendre un peu; je vais m'en occuper. Je suis en visite chez Motoki en ce moment, et quand il aura le temps, il devrait venir aussi. »

« Bien sûr », répondit Mogwai.

Asagi ignora la réponse rieuse de Mogwai et fourra le smartphone dans la poche de son uniforme. La pension de Yaze venait justement d'être repérée.

Il s'agissait d'un petit immeuble de deux étages en bois, une rareté sur l'île d'Itogami. Une grande famille vivait au premier étage et Yaze louait une chambre au deuxième.

Une étudiante portant l'uniforme de l'académie Saikai se tenait devant les marches de l'immeuble. Lorsqu'Asagi la remarqua, elle s'arrêta.

« Cette personne... Je suis presque sûre que c'est... » Asagi plissa les sourcils. « Hmm. »

La jeune fille portait des lunettes et semblait plutôt banale. Asagi ne lui avait jamais parlé directement, mais elle se souvenait de l'avoir déjà vue. Il devait s'agir de l'élève de troisième année qui avait commencé à fréquenter Yaze après son assaut passionné, plusieurs mois auparavant.

Cette dernière se tenait immobile devant les marches, fixant l'appartement de Yaze avec une expression neutre.

Devant sa poitrine, la jeune fille serrait une corbeille de fruits dans ses bras. C'était le genre de corbeille extravagante que l'on offre à quelqu'un

de malade.

« Hum... Si tu cherches la chambre de Motoki, c'est au deuxième étage, numéro 3. »

Asagi tenta de s'adresser à la jeune fille à lunettes par-derrière. Elle pensait que la jeune fille était embarrassée parce qu'elle ne savait pas où se trouvait la chambre de Yaze. Cependant, lorsqu'elle se retourna pour regarder Asagi, ses yeux tremblèrent de peur; elle se mit à courir pour s'enfuir. C'est donc Asagi qui devint la plus nerveuse.

« Ah, attends... Attends, s'il te plaît ! »

« Euh... Tu es la copine de Yaze, n'est-ce pas ? »

Peut-être Asagi avait-elle réussi à la convaincre, car la jeune fille qui tentait de s'enfuir s'était arrêtée net. Puis, elle regarda Asagi d'un air extrêmement inquiet. Elle avait le visage d'une héroïne de manga à l'eau de rose, surtout dans une scène où elle vient de surprendre son petit ami en train de flirter avec une autre fille.

« Ah, tu as tout faux ! Je ne suis qu'une camarade de classe de Motoki, une amie d'enfance venue voir comment il va. Si je te gêne, je peux rentrer chez moi tout de suite ! »

Asagi expliqua rapidement la situation à la fille de la classe supérieure qui tremblait comme un petit animal. Elle ne supporterait pas d'être impliquée dans quelque chose de gênant à cause d'un malentendu bizarre.

« Hum, il n'y a vraiment rien entre Motoki et moi. J'ai un petit ami. Enfin, pas tout à fait, mais en tout cas, quelqu'un comme ça. »

« ... »

La jeune fille à lunettes la regarda en silence pendant qu'Asagi

poursuivait son explication sérieuse. Puis, elle présenta à Asagi la corbeille de fruits qu'elle serrait contre sa poitrine. Asagi la prit par réflexe.

« Ah... ! »

Alors qu'Asagi était distraite par le fruit, la jeune fille se mit à courir une fois de plus. La scène se déroula en une seconde; elle n'eut pas le temps de s'arrêter. Asagi ne pouvait que rester bouche bée à regarder la fille s'éloigner.

« Ahh. Elle a totalement mal compris, n'est-ce pas ? » Mogwai rit d'une voix étouffée.

« Hé, attends un peu... ! — Je ne suis pas en tort ici ! »

Asagi, qui se tenait là complètement désespérée, poussa finalement un profond soupir.

Partie 4

Un vieux ballon de basket abandonné et oublié traça doucement un arc de cercle avant de tomber dans le cerceau rouillé.

Dans un coin d'un parc public apparemment désert, Kojou s'entraînait en silence aux lancers francs. Se plonger dans les lancers francs lorsqu'il se trouve dans une impasse fait partie de la personnalité de Kojou, joueur de basket depuis l'école primaire. Même lorsqu'il devint le vampire le plus puissant du monde, cela ne changea pas.

Cela faisait environ une heure qu'il avait dévoré le petit-déjeuner préparé par Kanon et qu'il était parti de chez Natsuki. En ce moment, Kojou et Yukina attendaient qu'Asagi réponde au message qu'il lui avait envoyé. Ils ne voyaient personne d'autre qu'Asagi sur qui ils pourraient compter pour enquêter sur les Roses du Tartare.

« C'est comme s'il y avait une mauvaise odeur dans l'air. Comme le calme avant une crise de panique, ou la soif de sang qui flotte autour de nous. »

Après avoir enfin mis ses lancers francs au repos, Kojou murmura en se lavant le visage à une fontaine d'eau.

Il se faisait peut-être des idées, mais il n'avait vu que très peu de gens se promener. Le fait de ne voir que des voitures de patrouille, des fourgons de police et des véhicules blindés de la Garde insulaire le troublait vraiment.

D'un autre côté, les supermarchés et les supérettes fonctionnaient normalement, mais quelque chose semblait étrange. On avait l'impression que les gens qui s'obstinaient à vivre leur vie normalement poussaient la société au bord du gouffre.

« C'est de ma faute... », répondit faiblement Yukina en tendant une serviette à Kojou.

Ses paroles abruptes le firent se sentir un peu mal à l'aise. Il se demanda si l'écoulement de l'eau ne lui avait pas fait mal entendre.

« Hein ? »

« Si j'avais seulement protégé la Grande Pile, ce ne serait pas... »

« Non, non, non... Pourquoi parles-tu ainsi ? Protéger les entrepôts n'était pas ton travail, Himeragi. »

« Je suis une chamane épéiste de l'agence du Roi Lion, et pourtant... »

Yukina était profondément déprimée. Kojou avait remarqué qu'elle n'avait prononcé que très peu de mots depuis la veille; il comprit alors que c'était parce qu'elle s'était tracassée à ce sujet.

Selon ce qu'il avait entendu, la mission principale de l'Agence du Roi Lion

était d'empêcher les catastrophes sorcières à grande échelle et le terrorisme sorcier. C'est parce que le quatrième Primogéniteur était considéré comme un danger, au même titre que les organisations terroristes internationales et les catastrophes naturelles de grande ampleur, que Yukina avait été envoyée pour observer Kojou.

Voir Yukina dans cet état, ne pas avoir pu empêcher les entrepôts d'exploser avait été une épreuve bien plus éprouvante pour elle que Kojou ne l'avait imaginé. Mais...

« Apprentie chamane épéiste, c'est ça ? »

Kojou la rectifia en saisissant les deux joues de Yukina. Il les tira vers l'extérieur, forçant son visage à sourire.

« Hum... Senpai... ? »

Kojou lui jeta un regard perplexe, mais elle laissa ses mains où elles étaient.

Même surprise de la sorte, Yukina était en effet une jolie fille. Au moins, Kojou pensait que c'était mieux que de la voir broyer du noir toute seule.

« Il y a quelque temps, je t'ai raconté que je m'étais fait battre lors d'un match de basket, n'est-ce pas ? »

« Oui... »

Le murmure abrupt de Kojou fit hocher la tête de Yukina d'un air docile.

Déterminé à gagner le match tout seul, il avait causé le malheur de ses coéquipiers et de ses adversaires. Le sentiment qu'éprouvait Yukina à ce moment-là ressemblait beaucoup à la morosité de Kojou à l'époque.

« J'y ai pensé quand le vassal bestial de December a pris le contrôle des miens. »

« Eh... ? »

« Même après que Natsuki m'a demandé de me retirer, j'ai pris la grosse tête après avoir été appelé le vampire le plus puissant du monde, et j'ai cru que je pouvais sauver l'île tout seul. Et regarde-nous maintenant. »

« Mais... »

Yukina allait dire que ce n'était pas sa seule responsabilité, mais elle se ravisa.

À ce moment-là, Kojou n'aurait rien pu faire; il en va de même pour Yukina. Même s'ils avaient pu connaître à l'avance les capacités de December, ils n'auraient pas pu arrêter le tir ou l'explosion.

Même avec le pouvoir du quatrième primogéniteur, Kojou n'était qu'un simple lycéen. Et Yukina était l'observatrice de Kojou. Avoir une longueur d'avance sur une équipe de démolisseurs que même la Garde de l'île ne pouvait pas arrêter était absurde dès le départ.

Le visage de Yukina s'adoucit. Elle avait sans doute fini par s'en rendre compte elle-même.

« Senpai... mais... »

« Oui, j'ai compris. Je ne connais pas cette histoire d'équipe de démolisseurs du Sanctuaire des démons, mais si l'on utilisait nos pouvoirs comme bon nous semble, on finirait comme Tartarus Lapse. »

Kojou prononça ces mots en relâchant les joues de Yukina. En regardant le panache de fumée noire s'élever du quartier des entrepôts, Kojou serra le poing droit contre la paume de la main gauche.

Au fond de lui, l'orgueil de Kojou lui dictait qu'il pouvait arrêter Tartarus Lapse. Yukina était motivée par son sens du devoir en tant que chamane épéiste. Pourtant, cela n'avait pas suffi.

December avait un pouvoir lui permettant de contrôler même les vassaux bestiaux du quatrième primogéniteur. Elle et ses acolytes avaient blessé Natsuki sous les yeux de Kojou et de Yukina. À partir de ce moment-là, ce n'était plus une guerre entre Tartarus Lapse et l'île d'Itogami.

December et ses acolytes avaient décidé de se battre personnellement contre Kojou et Yukina. Ils devaient donc arrêter Tartarus Lapse. Les deux avaient maintenant une raison d'aller les arrêter.

« Il faut faire aux autres ce qu'ils te font, n'est-ce pas ? »

« Oui ! »

Yukina hocha la tête, une lueur de puissance dans les yeux. Elle ressemblait à un chiot fidèle fixant son maître.

Le fait de voir Yukina si sérieuse avec cette expression si lisible arracha un petit sourire en coin à Kojou.

« Tout cela dit, le problème, c'est le vassal bestial de December. Qu'est-ce que c'est que ce pouvoir, d'ailleurs ? »

Avec un regard amer, Kojou se rappela la silhouette du Vassal Bestial que December avait invoqué la veille.

Ils pensaient que le feng shui de Takehito Senga était la plus grande menace que représentait Tartarus Lapse, mais ils s'étaient trompés. Le tireur d'élite nommé Carly et l'homoncule contrôlant la pyrokinésie étaient des adversaires redoutables; cependant, pour Kojou, le véritable ennemi était le Vassal Bestial de December.

Un Vassal Bestial capable de contrôler d'autres Vassaux Bestiaux; en un sens, c'était le serviteur le plus puissant.

Par-dessus tout, elle pouvait contrôler les Vassaux Bestiaux de Kojou, le quatrième primogéniteur. S'il ne faisait rien, il n'avait aucune chance de

la battre, quel que soit le nombre de fois où ils se battraient. Cependant...

« J'ai une intuition sur ce qu'est ce Vassal Bestial... Et aussi, un moyen de se défendre contre l'attaque de Mlle December. »

Pour une raison ou une autre, Yukina semblait mélancolique, mais elle parlait néanmoins d'un ton vif.

Kojou regarda Yukina avec surprise. « Vraiment ? »

« Oui. Mais il est déjà prouvé que mon arme peut annuler son contrôle mental. Sachant cela, je me demande si Mlle December va encore t'engager poliment dans un combat frontal, Senpai... »

« Vraiment... ? Je suppose que tu as raison... »

L'objectif de December était de détruire l'île d'Itogami. Elle n'avait aucune raison de se donner tant de mal pour combattre Kojou.

« Mais si c'est vrai, cela signifie qu'elle a un moyen de détruire l'île d'Itogami sans utiliser mes vassaux stupides. »

« Eh ? Ah oui... Ça voudrait dire ça, n'est-ce pas ? »

Apparemment prise au dépourvu, Yukina se perdit dans ses pensées.

Chacun des vassaux bestiaux du quatrième Primogéniteur possédait une puissance destructrice suffisante pour brûler une ou deux villes sans difficulté. Si December voulait contrôler les vassaux bestiaux d'un autre pour détruire l'île d'Itogami, le moyen le plus rapide et le plus sûr était de contrôler ceux de Kojou. Pourtant, elle n'avait pas cherché à utiliser Kojou de cette façon jusqu'à présent.

« Tu veux dire qu'ils ont un autre moyen de détruire l'île ? »

« Je ne sais pas », répondit Yukina en secouant la tête. « L'Agence du Roi

Lion est censée rouvrir l'enquête sur la destruction du Sanctuaire des démons d'Iroise, mais il semble qu'il ne reste que peu de documents. »

« Je dois dire, Himeragi, qu'il est difficile de dire si ton organisation est fiable. »

« Je suppose que tu as raison... »

Yukina se sentit clairement responsable et baissa la tête.

C'est dur, pensa Kojou, qui laissa échapper un soupir en disant : « Alors, la seule piste qui nous reste, c'est cette phrase : Roses du Tartare. »

Presque au même moment, son téléphone portable se mit à vibrer. Un message venait d'arriver.

« C'est de la part d'Aiba ? » Yukina demanda, l'expression teintée d'anticipation.

Cependant, lorsque Kojou regarda le bref message sur l'écran, il haussa les épaules.

« Oui, elle dit qu'elle essaie de se renseigner sur les Roses, mais ça va prendre du temps. Elle veut aussi que nous l'accompagnions pendant qu'elle va visiter l'endroit où se trouve Yaze. »

« Le père de Yaze est-il... ? »

« Ils n'ont toujours rien dit aux informations. Pour l'instant, allons voir, je suppose ? »

« Oui. »

En voyant Yukina acquiescer, Kojou déplaça son regard en direction de la gare.

À cet instant, alors qu'il balayait l'horizon du regard, Kojou aperçut une silhouette étrange et son souffle se coupa. Il adopta aussitôt une attitude de prudence.

Un adolescent de petite taille à la silhouette androgyne était soudain apparu, semblant se fondre dans l'air.

Tout comme Astarte, il avait les cheveux indigo, une couleur impossible dans le monde naturel. Cela prouvait qu'il était un homoncule, un être créé par l'alchimie et la manipulation génétique.

« Désolé, quatrième primogéniteur, mais j'ai besoin que vous veniez avant tout avec nous. »

Sa voix n'avait pas encore changé, elle était claire et enfantine, comme un soprano. Tout autour de lui, des éclats ondulaient dans l'air. Il avait utilisé la réfraction due aux différences de température de l'air pour se rendre invisible.

« Vous êtes... le type qui a fait exploser le quartier des entrepôts hier... ! »

« Logi va bien, Kojou Akatsuki. Notre professeur... Takehito Senga aimerait vous parler à tous les deux. »

L'homoncule pyrokinésiste fit cette déclaration à Kojou d'une voix presque monocorde.

« Qu'est-ce qu'il y a à dire sur... ? »

Le visage de Kojou se déforma sous l'effet de la colère.

Il n'y avait aucune raison de répondre à cette demande de dialogue. S'ils avaient besoin d'informations sur Tartarus Lapse, ils n'avaient qu'à capturer le garçon qui se faisait appeler Logi et lui demander. Kojou fit un pas en avant pour réduire la distance, quand...

« Senpai, non ! »

C'est Yukina qui l'arrêta.

Logi expira un « hu », imperturbable, tandis qu'il arpentait lentement les gens qui allaient et venaient dans les environs. Même s'il y avait moins de passage que d'habitude, ils se trouvaient tout de même à proximité d'une gare. Il y avait donc certainement des piétons dans les parages.

« Je pense que vous avez déjà compris, mais notre tireur d'élite vous vise. Il serait bon que les balles perdues ne frappent pas d'innocents », annonça Logi. Bien que sa voix soit calme et posée, sa suggestion relevait de l'extorsion pure et simple.

« Pourquoi tu... ! »

« Je comprends ce que vous ressentez, quatrième primogéniteur, mais si vous préférez que nous nous entretenions, nous pourrions le faire après avoir parlé, d'accord ? »

L'expression de Logi ne varia pas. Kojou grinça des dents.

« Où devons-nous aller ? » demanda-t-il en essayant de contenir ses émotions.

Logi tourna le dos à Kojou et à Yukina. Il se mit à marcher vers l'avant, sans défense.

« Vous le découvrirez bien assez tôt. C'est plutôt humble, alors ne vous attendez pas à grand-chose en matière d'hospitalité. »

« Je ne compte pas là-dessus, » cracha Kojou sous sa respiration.